

## Vie de famille.

### Chapitre 1

Matt et Alex s'aimaient depuis près de quatre ans et après la tempête qui avait perturbé leur couple lors de leur première année, il n'y avait plus jamais eu, une seule ombre au tableau si ce n'est la famille du plus jeune qui n'avait toujours pas accepté son homosexualité. Seule sa soeur et sa belle-soeur n'éprouvaient aucun soucis avec ça. Son frère avait complètement coupé les ponts avec lui et sans la femme de ce dernier, il n'aurait plus jamais eu de nouvelles de ses neveux qu'il adorait pourtant. Ses parents, eux, acceptaient toujours de le voir mais avaient toujours refusé de faire la connaissance d'Alexandre et lorsqu'il leur arrivait de parler de lui au détour d'une conversation, ils disaient « ton colocataire » ou « ton collègue » ce qui avait le don d'irriter Matt qui espaçait donc ses visites. D'ailleurs sans l'insistance de son compagnon, il ne les aurait plus vus du tout. Mais Alexandre trouvait qu'il ne devait pas leur tourner le dos, qu'ils restaient ses parents quoi qu'il arrive. Heureusement, la soeur de Mathieu, Caroline, acceptait le couple et était même très complice avec son beau-frère. C'est lui qui avait été présent lors de la naissance de sa fille et c'est en toute logique qu'elle lui avait proposé d'en être le parrain, alors même que les deux hommes étaient séparés. La petite Maxine était leur rayon de soleil depuis trois ans et même si elle n'avait jamais connu son père et ne le connaîtrait sans doute jamais, elle n'avait pas souffert de ce manque, étouffé d'amour par ses deux tontons-gâteaux. Matt était également, à chaque fois heureux de rencontrer ses neveux et nièces du côté de son frère. Avec ce dernier, tous les ponts avaient été coupés à l'annonce de son homosexualité mais sa belle-soeur avait tenu à préserver le lien entre ses enfants et leur oncle et allait donc de temps en temps lui rendre visite.

- Tout est prêt ? Maxine va arriver.
- Oui nickel. J'espère qu'elle va aimer.
- Tu te demandes si elle va aimer chercher les oeufs en chocolat que la petite poule aura passés ?

Mathieu sourit et prit son homme par la taille.

- Je l'adore cette gamine. On va l'avoir dix jours pour nous tout seul, c'est génial.
- Oui
- T'as pas l'air convaincu
- Si, c'est juste qu' on ne l'a jamais eue si longtemps. Alors un week-end c'est amusant, mais honnêtement ça me stress un peu de l'avoir une semaine.
- Pourquoi ?
- Je sais pas, parce que.....je crois qu'on ne se rend pas bien compte ce que c'est de vivre avec un enfant de 3 ans.
- Moi, je m'en rends compte, c'est le bonheur et d'autant plus avec elle.
- T'en es dingue de ta nièce.
- Complètement ! Et c'est ton cas aussi alors tais-toi.
- Oui, je suis fou de ma filleul, c'est vrai. Après tout j'étais là à sa naissance même si j'y ai pas assisté.
- Pppfff, merci de me rappeler qu'à cette période-là, j'étais vraiment un gros con.

Lorsque Maxine était née, Mathieu et Alexandre étaient séparés suite à une tromperie du plus jeune. Celui-ci avait alors sombré dans les excès d'une vie nocturne de débauche et lorsque sa soeur avait été sur le point d'accoucher, seul son beau-frère avait répondu présent.

- Désolé mais je ne te contredirai pas sur ce coup-là. Mais l'important c'est que ça soit du passé à présent.

Les deux hommes s'embrassèrent tendrement alors que la sonnette de la porte d'entrée retentissait. Mathieu alla ouvrir à sa soeur et le compagnon de celle-ci.

Caroline avait rencontré Laurent, il y a un peu moins d'un an et ils avaient emménagé ensemble il y a trois mois. Etant mère célibataire, elle avait souvent craint de ne pas trouver d'homme qui accepterait si facilement son enfant. Et pourtant avec Laurent, le problème ne s'était pas posé, il avait intégré Maxine à sa vie en même temps que Caroline et ne se privait jamais de jouer avec elle ou de la câliner. Sans les connaître, on pouvait aisément penser que c'était lui le père de la petite fille.

- Bonjour Konkon
- Tonton
- Oui Konkon
- J'espère qu'elle va finir par m'appeler correctement.....Je parie que c'est toi qui la pousse à m'appeler comme ça
- Ooh même pas.....c'est juste que ma fille t'a bien cerné.
- Ha ha ha.

Mathieu prit sa nièce dans ses bras et la fillette enroula directement les siens autour de son cou pour lui faire un bisou sonore sur la joue. Ils pénétrèrent ensuite dans le salon et s'y installèrent.

- Tu viens dire bonjour à parrain ?
- Bonjour païain
- Pa-rrain
- Pa-ïain

Alexandre pouffa de rire et embrassa sa filleule dans le cou déclenchant les rires de celle-ci. Elle avait trois ans et même si elle parlait de manière totalement clair, certains mots la faisait encore parfois bûcher notamment « tonton » et « parrain ». Ils avaient beau la reprendre parfois, le plus souvent ils s'amusaient de ces deux erreurs et ils avaient même fini par trouver un certain charme à être appelé de la sorte. Ça leur donnait une particularité qui n'était pas pour leur déplaire.

- Alors ma princesse, prête à passer une semaine avec nous, pendant que ta mère part en vacances sans toi ?
- Hé ! Dis pas ça, tu vas me faire culpabiliser idiot.
- Ah mais c'est pas le but, au contraire, vu qu'on est ravi de la garder, si tu pouvais partir en vacances plus souvent, ça poserait aucun problème.
- Oui beh rêve pas, elle va me manquer, ça va être horrible.
- Sympa pour moi.

Caroline se tourna vers Laurent et l'embrassa en rigolant.

-Pardon , je disais pas ça pour toi. Ça va être super nos vacances en amoureux !.....Et dis donc les gars, il y a pas quelqu'un qui est passé chez vous ?

-Ah c'est fort possible, j'ai entendu du bruit tout à l'heure et notamment au jardin. On irait pas voir Maxine ?

-Quoi ?

-Je crois que j'ai vu la petite poule de pâques repartir du jardin tout à l'heure.

La fillette ouvrit une grande bouche et fit des yeux ronds.

-Ooh la petite poule. Elle est venue chez maman aussi

-ah ? Et elle a fait quoi ?

-Elle a mis des oeufs.

-Pour faire une omelette ?

-Mais non ! En chocolat ,konkon.

-Aaah mais je sais pas, moi.

-Viens on va voir.

Maxine tira sur le bras de son oncle et la petite famille prit la direction du jardin où la fillette se lança dans une chasse aux oeufs enthousiaste.

---

## Chapitre 2

Maxine n'avait pas assez de ses mains pour ramasser tous les oeufs en chocolat et autre figurines que ses oncles avaient dispersés dans le jardin. Elle criait et courait chaque fois qu'elle en repérait un sous l'oeil amusé des grands qui ne se lassaient pas de la regarder.

-C'est tout ma chérie, il n'y en a plus

-Si je cherche

-Mais non, c'est tout.

-La poule, elle a tout caché.

-Et tu as tout trouvé, on rentre.

-Tout trouvé ?

-Oui

-Aaah

-On rentre et tu pourras en manger un ou deux

-Ah oui, viiiiite, on rentre, viiiiite.

La fillette était déjà à l'intérieur et appelait les autres en faisant des signes de main.

-Elle va vous faire tourner en bourrique, moi je vous le dis.

-ça sera un plaisir de tourner pour elle.

-Ne la laissez pas tout faire quand même, faut un cadre de règles pour un enfant.

-Oh mais elle est en vacances chez son tonton, elle pourra faire ce qu'elle veut.

-Matt, Caro a raison. Elle pourra faire ce qu'elle veut tant que ça restera raisonnable.

-Dieu merci, le parrain est plus sensé que l'oncle.

-Hé !

-Non mais plus sérieusement, vous faites attention hein et si jamais il y a le moindre soucis, vous m'appeler.

-Quel soucis veux-tu qu'il y ait ?

-Je sais pas mais j'ai la sensation d'être une mère indigne de partir en vacances sans elle.

-Elle a trois ans, elle ne garderait que peu de souvenirs de ce voyage. Tu la prendras quand elle sera un peu plus grande, et là, tu nous laisses en profiter.

-Ouais.....Bon on la rejoint ou elle va piquer une crise.

Caroline et Laurent mangèrent avec Mathieu et Alexandre puis ces derniers les conduisirent à l'aéroport.

-Voilà ma princesse, on est débarrassé de ta mère, on va pouvoir faire la fête.

-On va faire la fête ?

-Oui

-J'aime bien faire la fête.....Mais maman

-Elle est partie.....Elle t'a abandonné c'est une mère indigne.

Voyant les lèvres de la petite fille trembler et ses yeux s'humidifier, Matt regretta instantanément sa dernière feuille.

-Mamaaaan, je veux ma mamaaaaaaan

Alexandre prit la fillette dans ses bras et elle s'y blottit en sanglotant.

-Alors là, chapeau monsieur Garnier ! C'est vraiment mûlin.

-Mais je plaisantais

-Oui et une gamine de 3 ans est totalement capable de comprendre que tu plaisantes quand tu dis que sa mère l'a abandonnée.....Allez pleure pas ma chérie, tonton il dit que des bêtises

-Maman partie.

-Mais elle va revenir, elle est partie en amoureux avec Laurent.

-Quand elle va venir ?

-Quand on se sera amusé plein plein plein de fois avec Tonton. Tu pleures plus ?

-konkon pourquoi t'as dit elle a abandonné moi ?  
-Parrain te l'a dit, c'est parce que je dis que des bêtises.  
-Faut plus le faire.  
-Je te promets.....Tu viens dans mes bras ?  
-Nan ! Je reste près de païain  
-T'as bien raison.  
-Pppffff, c'est pas gentil.  
-C'est toi, t'es pas gentil non plus  
-Si je suis gentil  
-Nan !  
-Si  
-Nan !  
-Misère, me voilà avec deux gosses à garder, ça va pas être triste.

Mathieu donna un coup de coude à son compagnon avant de lui tirer la langue.

-----  
Les jours suivants se passèrent à merveille. Les deux hommes appréciaient de s'occuper de leur nièce et s'étonnaient même souvent qu'une si petite fille puisse leur apporter autant de bonheur sans rien faire de particulier.

-Je suis pas sûr qu'on va la rendre à Caro quand elle va rentrer, c'est trop bon de vivre avec elle.  
-Tu veux qu'on la kidnape ?  
-Et pourquoi pas ?  
-T'as déjà pensé avoir des enfants, toi ?  
-Quoi ? Tu.....tu me fais une proposition là ?  
-Non, je veux dire.....avant moi t'étais hétéro, tu t'imaginais avec des gosses quand tu pensais à ton futur ?  
-Pas vraiment en fait, j'ai pas eu d'histoire sérieuse avant toi  
-Oooh, j'adore quand tu me rappelles ça.  
-Moi ce que j'aimerais c'est que tu puisses me répondre « pareil pour moi »  
-Désolé mon amour, je peux pas effacer mon passé et j'ai d'autres hommes qui ont compté avant toi.  
-Pppffff

Mathieu se renfrogna dans le fauteuil alors qu'Alex pouffait de rire et se rapprochait de lui pour lui murmurer à l'oreille.

-L'important n'est pas que tu ne sois pas le premier mais que tu seras le dernier, non ?  
-Mouais.....Pour moi, au moins tu seras les deux.

Alex repartit à rire devant l'air franchement vexé de son homme. Maxine arriva à ce moment-là près des deux hommes.

-Tu vas pas bouder quand même ?  
-J'y songe  
-konkon tu boudes ? T'es fâché ?  
-Je boude parrain oui.  
-Moi t'es pas fâché ?  
-Non, pas à toi. D'ailleurs toi, tu peux venir me faire un câlin.

Tout sourire, la fillette grimpa sur les genoux de son oncle et enroula ses bras autour de son cou.

-On va aller te laver ?  
-oui, c'est païain qui me lave  
-Non, ce soir c'est moi, parrain, on le met à la corvée vaisselle. Après tout, c'est moi qui l'ai faite les jours précédents, à son tour maintenant.

Maxine se mit à rire. Ce son, les deux hommes l'appréciaient particulièrement. Il mettait instantanément de bonne humeur et faisait s'envoler les soucis.  
Matt prit sa nièce et ils se dirigèrent vers la salle de bains sans se douter que ce qu'il allait y découvrir allait faire basculer son état de bien-être vers le cauchemar éveillé.

---

### Chapitre 3

Cela faisait un quart d'heure que Maxine s'amusait dans l'eau en ne cessant de parler. Matt ne pouvait s'empêcher de penser qu'elle était bien la fille de sa soeur, aussi bavarde l'une que l'autre.

-On va bientôt te laver et sortir de l'eau ?  
-Nan, je joue konkon, r'garde, j'arrive pas.  
-T'arrives pas à quoi ?  
-A attraper l'eau, elle s'en va entre mes doigts.

La fillette tentait inlassablement de saisir le jet d'eau du robinet et ses doigts se refermaient sans cesse sans rien pouvoir attraper.

-T'y arriveras jamais, ça, ma puce.  
-Siiii.....Attends

Elle prit le gant de toilette et s'en servi comme d'un récipient. Le tissu gonfla mais se vida dès qu'elle le ramena près d'elle.

-Oooh ça va pas.

Matt pouffa de rire devant l'air mi-énervé mi déçu de sa nièce. C'est à ce moment qu'Alex vint les rejoindre.

-Et alors, on ne sort plus de l'eau ?

-Non ! On joue.

-Oui mais c'est tout, parrain a raison, on va passer au lavage et après on sort.

Mathieu prit le gant de toilette et le savon et frictionna Maxine qui continuait de parler sans que les deux hommes ne tentent vraiment de l'écouter. Elle était dans son monde et il n'était pas toujours évidemment de suivre le fil de sa pensée.

-Voilà jeune fille ! Toute propre.

-Oui, je sens bon

-Super bon même.

-Z'aime bien quand tu me laves konkon, tu fais pas comme Laurent

-Comment ça , je fais pas comme Laurent ? Il fait quoi Laurent ?

-Il lave à l'intérieur, j'aime pas ça fait mal.

Le coeur de Mathieu s'accéléra. Il regarda, perdu, vers son compagnon. L'un comme l'autre, craignait de poser des questions dont les réponses les effrayaient déjà. C'est finalement Alex qui réussit à ouvrir la bouche.

-A l'intérieur ? Tu veux dire quoi ma chérie ?

-A ma nénéte, il met ses doigts parce qu'il dit « c'est sale » mais moi j'aime pas. Maman elle me lave pas là, et puis konkon non plus.

-Je vais le tuer.

-Matt tais-toi et reste calme.....Il fait souvent ça ?

-Je sais pas, moi ! Quand il donne le bain.

Mathieu avait les yeux humides et des images lui venaient à l'esprit sans qu'il ne puisse les chasser. Alex vint s'accroupir à ses côtés pour se mettre à la hauteur de la baignoire et donc de sa filleule qui ne semblait pas comprendre la gravité de ce qu'elle était en train de révéler aux deux hommes.

-Il te fait d'autres choses que tu n'aimes pas Laurent ?

-Nan.....sauf quand je dois le laver, j'aime pas. En plus il est grand il sait se laver tout seul.

-Il te demande de le laver.

-Oui mais pas partout juste le zizi

S'en était trop pour Matt qui se leva en soufflant et en cognant le mur avec son poing.

-Matt calme-toi !

-Mais comment tu veux que je me calme ?

-Si tu peux pas te calmer, tu sors.....pour elle.

La petite fille avait retroussé sa lèvre inférieure.

-T'es fâché konkon ?

-Oui ma puce, très fâché.

-Tu vas me punir ?

-Quoi ?.....Non, c'est pas après toi que je suis fâché.

-Laurent a dit que je pouvais pas dire parce que sinon maman elle serait fâchée après moi, parce que je fais un caprice.

-Oublie ce que Laurent a dit. Je ne suis pas fâché sur toi et maman ne sera pas fâchée sur toi non plus.

-Faut pas le dire à maman !

-Dis-moi Maxine, Laurent, il te faisait faire quoi avec son zizi ?

-Le laver, j'ai dit païain, t'écoutes pas ou quoi !

-Excuse-moi ma puce. Je voudrais savoir ce que tu devais faire pour le laver.

-Beh je dois froter.....vite vite vite qu'il dit et même que je vais pas assez vite, alors il prend ma main pour faire vite et après il y a de la saleté tout blanc qui sort de son zizi et là il est content et il dit que j'ai l'ai bien lavé et que je suis gentille.

Les deux hommes avaient la gorge nouée. Ils étaient en colère mais ne pouvaient l'exprimer sans perturber la fillette.

-Je vais te faire une promesse Maxine. Plus jamais Laurent te donnera ton bain.

-Jamais ?

-Jamais, jamais.

-Ah chouette parce que j'aime pas du tout, j'aime bien quand c'est toi ou konkon, c'est plus rigolo.

-On est rigolo ?

-Oui, parce que tu me fais des chatouilles quand tu m'essuies.

-Ah oui d'ailleurs je vais t'en faire, allez zou hors de l'eau.

Alex saisit Maxine et l'enveloppa dans un grand essuie avant de la frictionner en la chatouillant et ses rires emplirent la pièce dissipant un peu la lourdeur qui s'y était installée.

Mathieu et Alexandre étaient secoués, ils permirent à leur nièce de rester près d'eux un peu plus longtemps que d'habitude, ils avaient besoin d'être près d'elle mais bientôt elle s'endormit sur le divan et ils durent se résoudre à la conduire dans son lit.

-On pourrait la mettre dans notre lit cette nuit.

-Non elle a un lit à elle.

-Je dis ça plus pour moi que pour elle

-Je sais mais c'est mieux qu'on fasse comme d'habitude

-T'as raison.

Alexandre monta à l'étage pour y déposer la fillette puis rejoignit son compagnon qui avait gagné leur chambre.

-Tu te rends compte.....Je vais le tuer, je te jure, je vais le tuer.  
-tu vas rien faire du tout parce que ça ne résoudre rien  
-Si, ça me soulagerait.  
-C'est elle qu'il faut soulager, pas toi.  
-Elle ? Mais elle ne réalise même pas elle ! Elle nous a raconté ça comme elle nous aurait raconté le dessin animé qu'elle vient de regarder.  
-Je sais, et c'est mieux ainsi. Elle ne réalise pas. Faut pas qu'on dramatique  
-Faut pas qu'on dramatise ? Parce que tu trouves pas ça grave toi ?  
-Si mais pas elle. Et autant que ça reste ainsi. Si elle ne réalise pas, elle pourra sans doute mieux oublier parce que ce qui est sûr, c'est qu'il ne la retouchera plus jamais.  
-ça c'est sûr parce que je vais le tuer.  
-Mais arrête de dire ça. Crois-moi, j'ai envie de le défoncer mais ça ne serait pas une bonne idée du tout.  
-Et tu comptes faire quoi toi ?  
-J'en sais rien.....Laurent et Caro rentreront dans trois jours, demain, on ira à la police, ils nous diront quoi faire.  
-Faut que j'appelle Caro.  
-Non, attends de voir ce qu'on doit faire.  
-Il faut la mettre au courant. Tu te rends compte qu'elle est peut-être en train de coucher avec cette ordure.  
-Je sais mais ils sont à l'étranger et je dis peut-être une connerie mais il pourrait plus facilement s'en tirer si on le prévient. Il pourrait ne jamais rentrer et fuir.  
-Mais.....  
-Non pas de mais, je suis presque certain que c'est ce qu'on doit faire.  
-Oh merde, ça me dégoutte de l'imaginer avec ma soeur.....et ça me fout en boule de penser à ce qu'il a fait à Max. Elle est si petite ; comment on peut faire une chose pareille.  
-C'est un malade c'est tout.  
-Ah non, hein ! Dis pas ça, ça me met en rogne qu'on qualifie ces monstres de malades et que ça leur permette d'échapper à la taule.  
-On en n'est pas là encore.....On devrait dormir  
-J'arriverai pas à fermer l'oeil.  
-Pour être honnête, je vais avoir du mal aussi.

---

#### Chapitre 4

Les deux hommes eurent bien du mal à trouver le sommeil et Alex dut calmer plusieurs fois son amant qui n'avait qu'une envie : rejoindre sa soeur et Laurent et casser la figure à ce dernier.

-T'es réveillé ?  
-Oui  
-Comment tu te sens ?  
-Comme si je me réveillais d'un cauchemar en me rendant compte que ça n'en est pas un.  
-C'est un peu ça pour moi aussi.  
-On va faire quoi ?  
-Ce qu'on a dit hier. Tout à l'heure j'irai à la police et on verra ce qu'ils nous conseilleront.  
-Et avec Max, on fait quoi ? On lui en reparle ou non ?  
-Non, pas si elle ne dit plus rien.  
-Elle va bientôt arriver.  
-OUI

La fillette avait en effet pris l'habitude de se glisser dans le lit de ses oncles chaque matin, alors qu'ils dormaient parfois encore. Cinq minutes plus tard, des petits pas se firent entendre et elle poussa la porte de la chambre avant de grimper entre les deux hommes.

-Bonjour princesse.  
-Oh tu fais pas dodo ?  
-Non, tu vois  
-Ah.....Et païain ?  
-Je dors plus non plus. On va pouvoir faire un gros câlin tous les trois.  
-Ouiii

C'est une séance de chatouilles qui débuta et les éclats de rire de la fillette reboostèrent un peu les deux amants qui en avaient bien besoin.

Durant la matinée, la petite famille alla visiter une ferme ouverte où Maxime s'émerveilla devant les veaux et agneaux mais eut une crise de panique face au cochon qui grognait bruyamment. Ils rentrèrent et dînèrent avec les produits frais qu'ils avaient achetés puis Alexandre laissa Mathieu et Maxine en tête à tête et se rendit à la police.

-Tu vas aller faire une petite sieste Maxine ?  
-Naaan, pas dodo  
-Si, dodo.....En plus tonton est fatigué aussi  
-Oh konkon dodo ?  
-Oui, tu veux bien que je me repose ?  
-Ouiii  
-Et tu fais dodo avec moi ?  
-Ah oui, dodo avec konkon dans le grand lit.  
-Oui dans le grand lit, allez zou, on monte.

Ils rejoignirent la chambre et le premier des deux à trouver le sommeil fut Matt. La petite fille s'amusa de voir son oncle dormir puis elle se blottit contre lui et sombra à son tour dans les bras de Morphée.  
Quand Alex rentra, il sourit en les voyant endormis l'un contre l'autre et caressa doucement la joue de son amant pour le réveiller. Ils murmurèrent pour ne pas réveiller la fillette.

-Ah t'es là ? Ça a été ?

-Oui

-Qu'est-ce qu'ils ont dit ?

-Qu'on avait bien fait de ne pas prévenir Caro. Ils iront arrêter Laurent pour l'interroger dès sa sortie de l'avion.

-Encore deux jours quoi.

-Oui

-Et pour Max ?

-Demain, on peut aller au poste de police avec elle. Il y aura une personne qualifiée pour l'écouter.

-Quoi ?

-Elle va pas devoir raconter à nouveau tout ça quand même. Et à des gens qu'elle ne connaît pas en plus.

-Ils savent ce qu'ils font, t'inquiète pas.

-Beh si, désolé, je m'inquiète.....pppffff, Tu peux me dire quand je vais me réveiller de ce cauchemar ? Parce que ça ne peut être qu'un cauchemar, ça n'a pas pu arriver.

Alex se glissa dans le lit et serra son homme dans ses bras pour le réconforter. Les paroles étaient inutiles car elles n'auraient pas pu apaiser leur colère et leur détresse.

Ils restèrent serrés l'un contre l'autre jusqu'à ce que Maxine se réveille enfin.

-Païain t'es là

-Oui et qu'est-ce que je vois, mon amoureux qui fait dodo près d'une jolie fille.

-Qui ?

-Toi

-Moi ? Oui j'ai fait dodo près de konkon

-Tu sais que tu peux pas faire ça.

-Pourquoi ?

-Parce que tonton c'est mon amoureux à moi, donc c'est avec moi qu'il fait dodo.

-Nan ! C'est mon amoureux à moi

-Tonton ?

-Ouiii, vais me marier avec lui quand je serai grande

Alex croisa les bras sur son torse et fit mine de bouder.

-Pppfff et moi qui pensais que ça serait avec moi

-Ouiii, avec toi et avec konkon

-Tous les trois ?

-oui

-Ouais remarque peut-être que quand tu seras grande, trois personnes qui s'aiment pourront se marier mais j'ai quand même un doute.....Bon c'est pas tout ça mais la sieste est finie, on peut se lever.

-Ouii, on va faire des biscuits, konkon a dit.

-Bonne idée.....Mais attends un peu avant faut que je te dise quelque chose.

-Quoi ?

-Tu te souviens quand tu nous as expliqué ce que Laurent faisait quand il te donnait ton bain.

Maxine qui jusqu'à présent avait un grand sourire et des yeux pétillants, redevint sérieuse et baissa la tête.

-Oui me souviens. Je pouvais pas le dire.

-Si, si tu pouvais. Laurent il ne voulait pas que tu le dises parce qu'il savait qu'il faisait quelque chose de mal.

-De mal ?

-Oui.....Quand tu fais des bêtises, qu'est-ce qui se passe ?

-Vais au coin, suis punie.

-Oui et bien les grands quand ils font des bêtises, on ne les met pas au coin mais on les punit aussi. Et Laurent il a fait une grosse, grosse, grosse bêtise donc il va falloir le punir.

-Plus de télé.

-Non, il faut une plus grosse punition.

-Faut l'enfermer dans sa chambre ?

-Faudra sans doute l'enfermer oui mais pas dans sa chambre.....Tu sais qui punit les grands ?

-C'est toi

-Ah non c'est pas moi. C'est la police.

-Oooh la police, elle met en prison

-Oui

-Laurent il va pas aller en prison

-Si, il pouvait pas faire ce qu'il t'a fait. Personne ne peut te toucher là où il t'a touchée, c'est pas bien. Aujourd'hui, je suis allé voir des policiers pour leur raconter ce que tu m'avais dit.

-Oooh ils vont me mettre en prison alors ?

-Non ma puce pas toi, t'as rien fait toi. Par contre, ils aimeraient bien que tu leur expliques toi même ce que Laurent a fait.

La fillette se cacha le visage contre Mathieu qui la serra contre lui pour la rassurer. Ce dernier n'avait pas prononcé un mot durant toute l'explication de son homme. Il admirait sa capacité d'expliquer ce qui allait se passer en utilisant des mots simples que Maxine pouvait comprendre. Lui, en aurait été incapable. Qualifier l'acte de Laurent de « bêtise » était impossible pour lui, ce n'était absolument pas ça mais pour Maxine, il est vrai que c'était plus simple pour qu'elle comprenne.

-On va aller avec toi, tu ne seras pas toute seule ma chérie.

-Nan, veux pas.

-T'as peur ?  
-Oui  
-Tu crois que tonton et parrain feraient quelque chose de pas bien pour toi ?  
-non  
-De toutes façons, on t'obligera à rien. Si t'as trop peur, on revient. D'accord ?  
-D'accord

---

## **Chapitre 5**

Le lendemain, c'est quelque peu angoissée que Maxine accompagna ses deux oncles au poste de police.

-Konkon regarde !  
-Quoi ?  
-Il a un bâton pour frapper les méchants  
-Oui c'est une matraque  
-Ooh, il va pas me frapper ?  
-T'es méchante ?  
-Non, moi je suis gentille.  
-Et bien alors, pas de panique.

Ils pénétrèrent dans le poste et on leur demanda d'attendre. Une personne spécialisée dans ce genre d'affaires allait arriver pour s'occuper d'eux.  
Ils virent bientôt une jeune femme tenant une grand poupée dans ses bras. Quand elle la vit, Maxine ouvrit en grand les yeux et la bouche.

-Bonjour, je m'appelle Valérie Maréchal, c'est moi que vous attendiez. Vous êtes messieurs Lenglé et Garnier ?  
-Oui c'est nous.  
-Et toi je parie que tu es Maxine.  
-Oui  
-Elle est un peu stressée.  
-J'imagine bien et pourtant tu n'as aucune raison de l'être.....Je vois que tu regardes Charlotte  
-C'est qui Charlotte ?  
-C'est elle, elle était comme toi, elle avait un peu peur de me parler au début mais maintenant, on est copine toutes les deux et on ne se quitte plus. Elle est toujours avec moi.  
-Elle est belle Charlotte.  
-Elle te fait pas peur, elle ?  
-Beh non.  
-Tu voudrais discuter avec elle ? Mais pas ici, tu vas devoir venir avec nous sans tes tontons.  
-Pourquoi ?  
-Parce que Charlotte elle a peur des « monsieurs »  
-Oh mais Charlotte faut pas avoir peur. Konkon et païain , ils sont gentils.

Valérie mit la poupée à son oreille comme si elle lui parlait.

-Qu'est-ce qu'elle dit ?  
-Elle ne veut pas rester là, elle veut retourner dans la salle de jeux.  
-Il y a des jeux ici ?  
-Beh oui, pour Charlotte, sinon elle s'ennuie pendant que je travaille. J'ai une idée. Tu veux venir jouer avec elle ? Vous papoterez pendant que je remplirai quelques papiers. Ça te dit ?

Maxine regarda ses oncles qui lui firent un signe pour lui signifier qu'elle pouvait y aller.

-On va t'attendre ici.  
-Mmmh.....D'accord, mais pas longtemps, je vais juste un peu voir les jeux de Charlotte.  
-Oui d'accord vas-y.

Les deux hommes regardèrent la fillette s'éloigner en se demandant si tout se passerait bien ou si elle se refermerait comme une huître quand les questions commenceraient.

L'attente leur sembla interminable. Ils connaissaient à présent chaque centimètre carré du hall, à force d'y avoir fait les cent pas en attendant le retour de leur nièce. Quand enfin elle arriva en affichant un beau sourire, ils purent enfin souffler.

-Te voilà enfin.  
-Oui, j'ai beaucoup parlé avec Charlotte, elle est gentille et puis Valérie aussi, elle est gentille.  
-Tant mieux.....ça s'est bien passé ?  
-Très bien. C'est une petite fille éveillée et pleine de vie.  
-Elle a pu vous parler ?  
-Elle a surtout parlé à Charlotte.  
-Et ?

Alex prit la main de sa filleule et lui proposa d'aller se dégourdir un peu les jambes dehors pendant que Matt parlait avec Valérie.

-Ce qu'elle a raconté, c'est ce que j'avais pu lire dans la déposition de votre compagnon et à son âge, elle ne peut pas avoir inventé tout ça, particulièrement les détails, tout était très cohérent.  
-Bizarrement, j'aurais aimé qu'elle puisse avoir inventé.  
-Rassurez-vous tout ira bien maintenant, le plus dur est passé. Toutefois, un examen médical sera peut-être nécessaire.  
-Quoi ? Ça va pas la tête ! Vous n'êtes pas en train de me dire qu'elle doit subir un examen gynécologique ? Elle a trois ans.

-Je ne faisais que le suggérer. Elle a peut-être été blessée lors de ces abus.

Mathieu blêmit. S'il avait pensé aux séquelles psychologiques dont pourrait souffrir Maxine, il n'avait pas un seul instant imaginé qu'elle puisse aussi avoir des séquelles physiques et cette pensée lui donna envie de vomir.

-Oh mon Dieu, vous pensez qu'elle pourrait être blessée de manière irréversible.

-Ne paniquez pas, il n'y a probablement rien du tout, sinon, elle se serait plainte ou votre soeur aurait vu quelque chose en tous cas.

-J'espère.....Qu'est-ce qui va se passer maintenant. ?

-Il faudra voir avec mes collègues mais je pense que le compagnon de votre soeur sera interpellé dès sa descente de l'avion. Vous ne l'avez pas appelée ?

-Non et croyez-moi que c'est pas facile de laisser ma soeur tranquille avec ce type.

-Je sais

-Pour Maxine, vous pensez qu'elle arriva à oublier ?

-Son atout c'est qu'elle est très jeune. Quand elle parle, on entend bien qu'elle ne réalise pas la gravité de ce qui lui est arrivé.

-Et c'est une bonne chose ?

-Plutôt oui. Mais il faudra rester vigilant car un jour ou l'autre, elle pourra tout ressortir et prendre pleinement conscience de ce qui s'est passé. Faudra qu'elle soit entourée à ce moment-là.

-Et ça arrivera quand ?

-Je ne sais pas et d'ailleurs ce n'est même pas dit que ça arrivera.

-On ne devra plus lui en parler.

-Si elle ne le fait plus, non. Sauf si vous voyez un changement dans son comportement, même minime.

-D'accord, on fera attention. .... Comment vous avez fait pour la faire parler ?

-C'est pas moi, c'est Charlotte. C'est à elle, elle s'est confiée après que Charlotte lui ait expliqué ce qu'elle aussi avait vécu.

-Mais c'est vous, qui l'avez fait parler, elle s'en est rendu compte.

-Votre nièce est beaucoup moins cartésienne que vous, elle a 3 ans.

-Oui, c'est vrai, c'est un bébé encore.

-Non, ce n'est plus un bébé, c'est une merveilleuse petite fille.....

Valérie vit Alexandre et Maxine revenir derrière Mathieu.

-.....et je pourrais même dire que c'est une grande fille. Pas vrai Maxine, que t'es une grande fille ?

-Oui je suis une grande fille.

-Tu me dis au revoir Maxine ? Tu peux rentrer avec tes oncles.

-Mes quoi ?

-Tes tontons.

-C'est konkon et païain

-Ah oui c'est vrai, tu me l'as dit en plus.

-Charlotte, elle vient pas me dire au revoir.

-Mais tu lui as déjà dit au revoir.

-oui.....Je la verrai plus ?

-Tu pourras venir la voir quand tu voudras.

-Ah chouette. D'accord konkon, on viendra voir Charlotte ?

-Ok princesse. Allez on y va. On va aller manger une glace, tu veux ?

-Mmmh oui, j'aime bien la glace.

---

## Chapitre 6

Le lendemain l'atmosphère était bizarre dans la maison quand les deux hommes se levèrent. Si Matt était soulagé d'enfin mettre sa soeur au courant de l'homme qu'était Laurent et ainsi l'en éloigner, il savait aussi que cette arrestation allait être le point de départ d'une histoire dont aucun ne sortirait indemne. Ça allait marquer leur vie à tout jamais et peut-être même qu'ils s'en remettraient moins facilement que Maxine dont l'innocence due à son âge lui servait de rempart.

-T'es contente, tu vas revoir maman aujourd'hui ?

-ouiii, je veux maman.

-Tu sais que tu vas nous manquer à parrain et à moi. On aimait bien t'avoir à la maison.

-Oui mais moi, veux voir maman.

-Oui bon ça va j'ai compris.

Mathieu fit mine de bouder en s'asseyant dans le divan mais ce comportement échappa complètement à la fillette qui continua le dessin qu'elle était en train de faire. Alex s'en amusa et rejoignit son amant.

-Elle s'en fout complètement

-J'avais pas remarqué, heureusement que t'es là.

Alex pouffa de rire.

-Tu vas quand même faire une crise de jalousie.

-Non, je sais que les enfants sont ingrats. On s'occupe d'elle pendant dix jours et pouf, elle nous oublie dès que sa mère revient.

Les rires d'Alexandre redoublèrent et ils embrassa son petit boudeur. Puis rampa jusqu'à sa filleule.

-Maxine, tonton est triste

-Konkon est triste ? Pourquoi ?

-Parce que tu vas rentrer chez toi.

-A ma maison

-Oui. Tu vas lui manquer.

-Faut venir à la maison alors.



-Oui on viendra et tu viendras souvent chez nous, encore plus qu'avant, d'accord ?  
-D'accord.  
-Tu veux bien faire quelque chose ?  
-Oui  
-Va faire un bisou à tonton pour plus qu'il soit triste.

La fillette grimpa sur les genoux de son oncle et enroula ses bras autour de son cou.

-Voilà konkon, comme ça t'es plus triste et je vais te donner mon dessin. Tu veux ?  
-Ah oui je veux.

Elle retourna donc à ses crayons tandis que les deux hommes échangeaient un regard complice. Ces dix jours passés avec la petite fille avait été un pur bonheur pour eux même si un nuage noir était venue obscurcir ce ciel bleu.

En fin de matinée, ils se rendirent tous les trois à l'aéroport. Maxine sautait sur place, contente à l'idée de revoir sa mère.

-On va voir maman, on va voir maman !  
-Calme-toi.  
-Elle est dans le navion qui est là ?  
-Je ne sais pas et on dit « avion »  
-oui avion.....Elle est où maman ?  
-Elle va arriver mais calme-toi, t'es excitée comme une petite puce.

Pour toute réponse, la fillette se mit à rire.

Caroline et Laurent avaient le sourire aux lèvres quand ils débarquèrent. Ils étaient détendus et avaient passé des vacances merveilleuses.

-Monsieur Vanoost ?  
-Oui, c'est moi.  
-Inspecteur Saliez, je vais vous demander de me suivre au poste de police.  
-Pardon ? Je peux savoir pourquoi.  
-Vous êtes en état d'arrestation pour attouchement sur mineure.  
-Quoi ? C'est une plaisanterie ?  
-Ecoutez il doit y avoir une erreur, monsieur Vanoost est mon compagnon et nous revenons de dix jours de vacances.  
-Il n'y a pas d'erreur madame Garnier et d'ailleurs nous avons des questions à vous poser donc vous allez devoir nous accompagner. Votre frère est au courant et il va vous conduire.  
-Matt ? Au courant ? Mais au courant de quoi ?  
-Il vous expliquera. Nous devons y aller.

Caroline resta clouée sur place en voyant Laurent embarqué par les policiers. Elle cherchait à comprendre ce qui était en train de se passer mais en était incapable. C'est lorsqu'elle entendit une petite voix l'appeler et lui courir dans les bras qu'elle refit surface.

-Mamaan.  
-Oh ma chérie, tu m'as manqué.  
-T'es là maman, t'es toute brune.  
-Oui j'ai bronzé.....Matt, il faut qu'on aille au poste de police, ils ont.....  
-Je sais, je t'expliquerai mais pas maintenant.  
-Mais.....  
-Non  
-Alors t'es vraiment au courant. Ils disent qu'ils doivent me poser des questions et que c'est toi qui me conduiras mais je sais même pas ce qu'ils veulent me demander  
-Calme-toi, t'aurais dû aller avec eux mais c'est nous qui avons proposé de t'emmener pour que tu puisses voir Maxine et réciproquement.

Caroline regardait tour à tour son frère et son beau-frère. Elle était en panique, mille et une questions se bousculaient dans sa tête. Il y a encore quelques minutes, elle était sur un nuage et là l'atterrissage était brutal d'autant plus qu'elle n'avait aucune idée de sur quoi elle avait atterri.

---

## Chapitre 7

-Bon j'en ai assez, vous m'expliquez maintenant !  
-On va aller chercher tes bagages et on t'explique en route.  
-Non merde ! Rien à foutre de mes bagages ! Vous faites chier !

Caroline avait haussé le ton et effrayé Maxine.

-Pourquoi tu cries maman ?  
-Je suis désolée ma puce, mais tes oncles m'énervent là.  
-Ok, je vais t'expliquer. Matt tu veux bien me laisser et éloigner Maxine.  
-Pourquoi l'éloigner ?  
-C'est mieux crois-moi.  
-Tu me fais peur. Qu'est-ce que tu vas pouvoir me dire ?  
-Maxine, tu veux bien aller avec tonton chercher les valises de maman.  
-Nan ! Je reste près de maman.

-S'il te plaît ma chérie, va chercher mes valises, après on se fera un très très gros câlin  
-Un gros géant d'amour ?  
-Oui un gros géant d'amour.

La petite fille suivit son oncle même si elle aurait voulu rester dans les bras de sa mère après dix longs jours de séparation.

-Alors Alex, qu'est-ce qui se passe ? Laurent a été arrêté pourquoi ? C'est quoi cette histoire d'attouchement sur mineure ?  
-Je.....Je sais pas trop comment te le dire.  
-Il s'est fait draguer par une gamine, il l'a rejeté et elle se venge c'est ça ? Dans son boulot, il croise pas mal d'ados et c'est pas rare qu'elles craquent sur lui, d'autant plus qu'il est mignon.  
-Non c'est pas ça Caro. Il s'agit de bien plus mineure qu'une ado. Il s'agit d'attouchements sur enfant.  
-Sur enfant ? Mais t'es dingue ou quoi. Comment tu peux croire que.....  
-C'est sur Maxine.  
-Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?  
-Viens t'asseoir, je vais t'expliquer.  
-Non, je ne veux pas m'asseoir, je veux que tu m'expliques tout de suite.  
-Bon, très bien.

Alexandre prit son courage à deux mains et raconta toute l'histoire à Caro qui se décomposait au fur et à mesure du récit. A la fin, des larmes coulaient sur ses joues.

-Quelle horreur, c'est pas possible.....Comment j'ai rien vu ? Je dois être la pire mère du monde  
-Non, allez viens là.

Caro se blottit dans les bras de son beau-frère.

-Oh mon Dieu, mon bébé.  
-Elle va bien.  
-Mais pourquoi j'ai rien vu.  
-Personne n'a rien vu.  
-Mais je suis sa mère, j'aurais dû m'en rendre compte.....Oh mon Dieu  
-Quoi ?  
-un jour, j'ai trouvé du sang dans son pyjama, je lui ai demandé si elle s'était blessée mais elle a dit non et j'ai rien vu. Je me suis dit que si ça se reproduisait, j'irais chez le médecin, mais il n'y a plus rien eu et j'ai complètement oublié. Tu vois, c'est bien la preuve que je suis une mère indigne.  
-Mais non, dis pas ça.  
-Pourquoi vous m'avez pas appelée tout de suite, vous m'avez laissée avec lui comme si de rien n'était.  
-C'était un conseil de la police, pour être sûr qu'il revienne.  
-Oh mais quelle horreur, j'ai couché avec ce mec alors que .....oh bon sang, j'ai envie de vomir.  
-Je sais ce que tu ressens mais faut que tu te reprennes, Max va arriver avec Matt  
-Elle avait l'air bien  
-Elle va bien, elle ne se rend pas compte et il faut pas qu'on lui fasse peur en lui montrant à quel point ce qui lui est arrivé est grave.  
-Je suis pas sûre d'y arriver  
-Mais si tu vas y arriver.....Elle a déjà été entendue par la police, elle ne devra plus jamais raconter cette histoire sauf si elle en éprouve le besoin. Par contre, ils pensent que tu devrais aller chez le médecin avec elle pour s'assurer qu'elle va vraiment bien.  
-Oh bon sang, s'il l'a blessée, je vais le tuer. De toutes façons, pas besoin, je vais le tuer.  
-Hé commence pas comme ton frère, j'ai dû le calmer lui aussi, il voulait prendre un avion pour vous rejoindre et lui faire sa fête.  
-Beh t'aurais pas dû l'en empêcher  
-ça n'aurait rien résolu et vous le savez tous les deux.....Allez sèche tes larmes parce que je les vois arriver.

En effet, la petite fille revenait sur les épaules de son oncle tandis que celui-ci tirait la valise de sa sœur.

-J'ai hésité mais j'ai pris que la tienne, t'avais rien à toi dans la sienne.  
-Non.....T'as bien fait.....Viens là ma chérie.

Caroline tendit les bras à sa fille qui lui réciproqua le mouvement.

-T'as les yeux rouges, maman.  
-C'est rien, j'ai une poussière.....Maxine, parrain m'a raconté ce que Laurent faisait quand il te donnait le bain. Pourquoi t'as rien dit à maman ?  
-Laurent il voulait pas.....T'es fâchée sur moi ?  
-Oh non ma puce, pas du tout, maman, elle t'aime très fort et je te promets que plus jamais personne ne te touchera.  
-Pourquoi ? Suis pas malade, on peut me toucher.

Cette réflexion fit sourire Caroline et les deux hommes.

-Mais non ma puce, je veux dire, te toucher comme Laurent  
-Ah non ça j'aime pas.  
-Je sais, et personne ne le fera plus, ni Laurent ni personne d'autre.  
-Païain il a dit que Laurent il va être puni.  
-ça il y a intérêt.  
-Bon on y va, les filles Garnier.  
-Oui on y va.....Tu crois que ça va durer longtemps au poste ?  
-J'en sais rien, je suppose qu'ils veulent t'interroger pour savoir ce que tu aurais pu remarquer.  
-Mais j'ai rien remarqué, j'aurais pas laissé faire sinon.  
-Je sais, t'énerves pas.  
-Vous savez prendre Maxine chez vous pendant que j'y vais  
-Non, elle y est déjà allée, elle va venir avec nous, t'inquiète pas.  
-Tu vas retourner voir Charlotte ?

-Oh ouiii, vais voir Charlotte.  
-C'est qui Charlotte ?  
-C'est ma nouvelle copine, elle est chez les policiers et elle est gentille.

Ils se rendirent donc tous les quatre au bureau de police. Caroline, l'estomac noué et s'en voulant de ne rien avoir vu et Maxine, toute souriante, ravie à l'idée de revoir Charlotte.

---

## **Chapitre 8**

Maxine était contente, elle avait pu bavarder quelques instants avec Charlotte et Valérie. Cette dernière s'était également entretenue avec Caroline qui avait fondu en larmes en se reprochant de n'avoir rien vu. Un numéro d'appel lui avait été remis afin qu'elle puisse parler de son ressenti. Bien qu'elle l'ait demandé et insisté vivement, Caroline ne put pas voir Laurent. Elle aurait pourtant aimé lui dire tout le dégoût qu'il lui inspirait désormais.

Le retour à la maison se fit dans le silence de la part des adultes, seule la petite fille n'en finissait pas de raconter à sa mère tout ce qu'elle avait fait durant ses vacances chez ses oncles.

-maman, t'écoutes pas !  
-Si je t'écoute, excuse-moi ma puce.....D'ailleurs excuse-moi pour tout.  
-T'es triste maman ?  
-Non, t'inquiète pas.....Les garçons, ça vous embêterait que je dorme chez vous ce soir ?  
-Pas de problème.....Au fait, j'ai la dalle là, on irait pas manger un bout ?  
-J'ai pas faim  
-Et toi Maxine t'as faim ?  
-Oui  
-Tu veux quoi ?  
-Des frites  
-Un Quick ?  
-ouiiiiiiiiiiii avec des diips  
-Ok on fait ça  
-Mais on mange chez vous les gars, d'accord ?  
-Comme tu veux.

Matt et Alex échangèrent un regard. Ils avaient bien vu que Caro était complètement choquée et le comprenaient parfaitement mais ils savaient aussi qu'ils devaient l'aider à garder la tête hors de l'eau, du moins en apparence, pour le bien de Maxine.

Quand ils eurent fini de manger, Maxine monta faire une petite sieste et Caroline put enfin lâcher la pression qu'elle contenait jusque là. Son frère la prit alors dans ses bras.

-ça va aller Caro, ça va aller.  
-Non, ça n'ira plus jamais.  
-Dis-toi que c'est fini, qu'il ne lui arrivera plus rien maintenant  
-Mais il n'aurait jamais rien dû lui arriver.  
-Je sais.  
-Tu sais en parlant avec les flics tantôt, je me suis rendue compte d'un truc auquel j'avais jamais fait attention.  
-Quoi ?  
-Elle refaisait parfois pipi au lit et je crois que.....je crois que c'était chaque fois qu'il lui donnait son bain et moi j'avais jamais fait le lien.  
-Tu pouvais pas savoir.  
-J'aurais dû être plus attentive. Je suis sa mère. Quand on a son âge, une mère c'est là pour vous protéger et moi j'ai pas pu le faire.  
-Ne dis pas ça.  
-Si je le dis parce que c'est vrai. Regardez, en moins de dix jours, vous, vous avez tout découvert.  
-C'est un concours de circonstances. On lui donnait son bain et elle a fait le lien et nous a parlé.  
-Mais elle ne m'en a pas parlé à moi.  
-C'était pas pareil, toi t'es sa mère. Moi je suis un homme et je ne lui donnais pas son bain comme un autre homme qu'elle connaît donc elle l'a remarqué, c'est tout.  
-Tu crois que c'est tout ? Tu crois pas que ça vient de moi.  
-Non  
-N'empêche, vous avez été parfaits avec elle. Quand vous aurez vos enfants, vous serez au top avec eux.

Matt et Alex échangèrent un regard. Jamais ils n'avaient abordé le sujet des enfants et ne s'étaient jamais projetés en tant que papas. Etre oncles les comblait entièrement.

-Je ne crois pas que ça arrivera.  
-Pourquoi ?  
-Peut-être parce que mécaniquement deux mecs ont du mal à avoir un enfant.  
-Vous êtes en bonne santé, vous n'avez jamais eu de soucis, donc qu'est-ce qui vous empêcherait d'essayer ?  
-T'as dû sécher pas mal de cours de bio, toi !  
-Mais nan ! Je veux dire, il y a moyens, vous ne seriez pas les premiers.  
-Oui mais de toutes façons c'est pas dans nos projets. On a déjà une princesse de qui on s'occupe. Elle va nous manquer d'ailleurs, elle prend de la place mine de rien.

Avoir changé brièvement de sujet leur avait permis de souffler un peu.

-J'ai peur les gars.

-T'as plus de raison d'avoir peur, tout est fini maintenant.  
-Mais les emmerdes vont commencer.  
-Pour lui, et ça sera bien fait. Pas pour vous.  
-Je cogite, je cogite. Je cherche des signes que j'aurais dû voir

Matt se rapprocha de sa soeur et la serra contre lui.

-Arrête de te faire du mal comme ça. Ce n'est pas ta faute.  
-Si ! Quand j'entendais au JT des enfants abusés par le beau-père, j'étais cinglante avec les mères, je disais qu'elles étaient complices parce que c'était impossible de ne rien voir. Et voilà, j'ai rien vu.  
-ça prouve pas que t'es responsable ou que t'es une mauvaise mère. Ça prouve seulement qu'il ne faut jamais juger quelqu'un sans connaître vraiment les circonstances ou sans être dans la situation.  
-Mouais, on va dire ça, pour pas craquer, pour moins culpabiliser.  
-Oooh Caro. Allez quoi ! Maxine garde le sourire et sa joie de vivre, tu te dois de faire pareil. Pour elle, tu dois le faire.  
-Oui pour elle. Vous avez raison !  
-On va être là de toutes façon, on te lâche pas. Et puis, il y a Gilles et les parents.  
-J'ai pas envie de leur en parler.  
-Je sais que depuis .....enfin que depuis que je suis avec Alex et que les relations se sont tendues entre eux et moi, toi aussi t'as mis de la distance mais dans ce cas précis, je crois qu'ils pourraient t'aider. Tu dois être entourée.  
-C'est toi qui me dis ça ? T'es tout le temps en train de râler sur eux. Si Alex n'était pas là, t'aurais même coupé les ponts, alors ne me fais pas la morale s'il te plaît.  
-Ok, je dis plus rien.....Ppppffff et bien je sais pas vous mais moi je ferais bien comme Maxine et j'irais bien rejoindre les bras de Morphée.  
-Hé, tu laisses les bras de ce gars tranquille et tu vas venir dans les miens, sinon gare !  
-Ah mais tu peux venir aussi.  
-Les plans à trois c'est pas mon trip, au contraire de certains qui à une époque.....  
-Non tais-toi ne termine pas ! On s'engage sur une pente glissante là.  
-Effectivement on va en rester là.

Les deux hommes échangèrent un regard qui traduisait tout l'amour qu'ils se portaient malgré la tempête que leur couple avait traversé il y a quelques années. Matt avait commis une erreur en couchant avec un autre et à partir de là, il était tombé très bas, se laissant entraîner dans le monde de la nuit et tous ses excès : alcool, drogue et sexe. Mais Alex l'avait finalement pardonné et l'avait aidé à reprendre sa vie en mains. Comme dit l'adage « ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort » et ça s'était vérifié pour leur couple, il était à présent bien plus solide qu'avant. Cependant, rien n'avait été oublié même si tout avait été pardonné.

-J'aurais bien dit que pour ne pas que causer de bisbrouilles dans votre couple, je prendrais soin de Morphée mais je crois que je vais me tenir éloignée des hommes pour un bon bout de temps.  
-Ils sont pas tous mauvais tu sais.  
-Non, mais ceux qui le sont pas, sont PD, pas de chance pour moi.  
-T'es con.

Ils partirent à rire puis se souhaitèrent une bonne nuit et allèrent se coucher. Malgré la fatigue nerveuse, ils éprouvèrent tous beaucoup de mal à trouver le sommeil et celui-ci ne s'avéra pas très reposant.

---

## Chapitre 9

Six mois avaient passé. Le procès de Laurent n'aurait pas lieu avant de longs mois et la vie avait repris son cours. Maxine était toujours le petit rayon de soleil des deux hommes qui avaient dû prendre sur eux pour ne pas la couvrir plus que de raison après toute cette histoire. D'autant plus que Caroline, elle, n'y arrivait pas. Culpabilisant toujours de n'avoir rien vu, elle ne lâchait plus sa fille d'une semelle.

-Dis-moi, tu nous la laisses quand la petite ?  
-Comment ça quand ?  
-ça fait des siècles qu'elle a plus passé un week-end chez nous.  
-J'ai pas eu besoin de baby-sitter c'est tout.  
-Ouais sauf que je te rappelle un truc, on n'est pas des baby-sitter, on est ses oncles.  
-Oui je sais mais vous la voyez, on vient souvent vous faire un coucou.  
-Mais avant tu nous la laissais.  
-Je sais mais.....Je.....

Matt s'approcha de sa soeur et enroula son bras autour de ses épaules.

-Je sais. T'inquiète pas.  
-Je suis trop sur elle c'est ça ?  
-Non c'est pas ça  
-Je l'étouffe ?  
-Mais non, t'en fais pas c'est juste que nous elle nous manque c'est tout. Mais t'as sans doute raison, c'est avec toi qu'elle doit être pas avec nous. Et on la voit effectivement très souvent.  
-Remarque je vous comprends, quand vous aurez un enfant, moi je voudrai le voir très souvent.  
-T'as d'autres neveux et nièces pourtant.  
-Oui mais ils ont un gros défaut  
-Lequel ? Ils sont adorables.  
-Oui mais leur père me donne de l'urticaire depuis qu'il a décidé qu'il n'avait plus de frère.  
-Je te signale que tu as fait pareil avec lui  
-Oui mais moi je l'ai rejeté à cause de sa connerie, ça n'a rien à voir avec ce que lui a fait avec toi.  
-Peut-être oui mais heureusement que notre belle-soeur est géniale et qu'elle nous permet de garder le contact avec les enfants.  
-Oui, c'est vrai.....N'empêche, je serai super heureuse quand je pourrai devenir la tata de votre enfant.

-Et où t'as vu qu'on allait avoir un enfant ? On t'a déjà dit que c'était pas dans nos projets.  
-Et bien, vous devriez peut-être revoir vos projets, parce que vous feriez vraiment des papas géniaux.

-----  
Le soir, alors qu'ils étaient dans leur lit, Alex se tourna vers son compagnon.

-Caro a encore dit clairement qu'on ferait des bons parents, c'est pas la première fois qu'elle en parle.  
-Oui, je ne sais pas ce qu'elle a, elle commence à faire une fixette là-dessus.  
-Tu crois qu'elle a raison ? On ferait des bons parents ?  
-On ferait les meilleurs parents du monde tu veux dire ! Mais bon, pour pas complexer les autres, ça n'arrivera jamais.

Matt était parti à rire, ce sujet avait l'air de l'amuser alors qu'Alex semblait le prendre un peu plus au sérieux tout à coup.

-Tu n'aimerais pas ?

Voyant que son homme ne riait pas, le sourire de Mathieu s'effaça également.

-De quoi ?  
-D'être papa  
-Mais, on est deux mecs, je te rappelle.  
-Et alors ? Ça n'empêche pas, ça complique les choses mais c'est tout  
-T'es sérieux ? Tu voudrais un enfant ?.....Avec moi ?  
-Non, en fait, je le voudrais avec le boucher, je trouve qu'il est hyper craquant mais vu qu'il est hétéro, je me rabat sur toi.  
-T'es con.....On n'a jamais parlé d'avoir un enfant.  
-Non, je sais mais on pourrait peut-être en parler.....T'en veux pas toi ?  
-J'en sais rien. Si tu m'avais posé la question quand j'étais encore hétéro, je t'aurais dit que oui, j'en voulais mais là.....  
-Là quoi ?  
-Beh.....  
-Quoi ? Tu veux ou tu veux pas ?  
-Mais je sais pas ! Tu me prends au dépourvu là.  
-Beh réfléchis-y et on en reparle ok ?  
-ok.....Mais toi, tu envisagerais vraiment qu'on puisse avoir un enfant ?  
-Beh on se débrouille pas mal avec Maxine, on a un bon feeling. Alors je sais que ça sera pas le même avec le nôtre mais .....ouais, ça pourrait me tenter. Je sais pas encore trop comment on ferait mais, l'idée me plait bien. Le comment, on le réglera si toi aussi tu décides que c'est une bonne idée.  
-Ok.....Ecoute, laisse-moi un peu de temps et on en reparlera.  
-Oui, on fait ça.....Et puis, si ça ne te dis rien, surtout, n'aie pas peur de me le dire.  
-Non t'inquiète pas.  
-Bon, je suis crevé là, on éteint ?  
-Oui

Ils s'embrassèrent et se dirent qu'ils s'aimaient puis éteignirent la lampe et tentèrent de trouver le sommeil. Mais la proposition d'Alexandre perturbait quelque peu Mathieu. Il avait dit vrai, si à l'époque où il pensait encore qu'il finirait avec une femme, il s'était imaginé avec des enfants, il n'y avait plus du tout songé depuis qu'il était avec Alex. Quand il se projetait dans l'avenir, il se voyait toujours aussi amoureux et heureux mais jamais un enfant ne faisait partie du tableau. Il avait sans doute intégré le fait que c'était quelque chose d'impossible pour deux hommes. Et pourtant, Alex avait raison, il existait des solutions. Alors aujourd'hui, il devait se demander s'il en voulait ou pas. Il avait toujours été gaga des enfants de son frère et puis de celle de sa soeur, il aimait s'en occuper ou jouer avec eux mais serait-il capable d'en élever ? Et quelles seraient les conséquences pour l'enfant d'avoir deux papas mais pas de maman ? Si dès le moment où il avait assumé son homosexualité, il avait également su garder la tête haute face aux regards, aux moqueries ou aux insultes, qu'en serait-il pour un enfant qui n'avait pas forcément les armes pour se défendre ? Toutes ces questions continuèrent de se bousculer dans sa tête et finirent par l'épuiser et il tomba enfin endormi.

---

## Chapitre 10

Une dizaine de jours avaient passé et ni Alex ni Matt n'étaient revenus sur le sujet des enfants. Alex ne voulait pas se montrer pressant et Matt, lui, avait peur de donner une réponse trop vite et de le regretter par la suite. Caroline s'était enfin décidée à leur laisser Maxine quelques heures et c'était tout sourire qu'ils revenaient tous les trois du parc.

-Tu t'es amusée Maxine ?  
-Oui, j'aime bien le toboggan, ça glisse vite.  
-Et t'as été au grand en plus.  
-Oui, j'ai pas peur.  
-Evidemment que t'as pas peur, t'es une grande fille.  
-Ouiii, suis une grande fille.....Païain, je veux aller sur toi.  
-Sur mes épaules ?  
-Ouii, c'est haut, j'aime bien  
-Je suis plus grand que lui, viens sur les miennes.  
-Ouii sur konkon

Matt attrapa la fillette et la fit passer sur ses épaules. Ils passèrent chercher de quoi manger puis rentrèrent chez eux, heureux de ces instants passés ensemble.

-Maman va venir ?  
-Tu veux plus rester ?  
-Si pour maman, manger.  
-Elle mange chez elle maman. Elle est avec des copines

-Elle fait quoi ?  
-Elle dépense ses sous.  
-Ah.....De son cochon ?  
-Maman elle met pas ses sous dans un cochon.  
-Ah.  
-Dis-moi, t'aimes bien être avec tonton et parrain ?  
-Oui  
-Et.....tu aimerais quand tu viens ici avoir quelqu'un pour jouer avec toi ?  
-Je joue avec toi et païain  
-Oui mais tu n'aimerais pas jouer avec un enfant comme toi ?

Alex qui n'écoutait que d'une oreille releva la tête et regarda son compagnon qui le regardait également en souriant.

-Comme moi ?  
-Oui enfin, je sais pas trop son âge.....ça serait ton cousin  
-Comme Nicolas et Anthony ?  
-Oui c'est ça.  
-Konkon Gilles, c'est leur papa.  
-Oui et là, ça serait moi le papa.  
-Tu vas être le papa de Nicolas et Anthony ?

Alexandre avait rejoint son compagnon et avait posé sa main sur sa cuisse, incapable de prononcer un mot et surtout de réaliser ce qu'il était en train de lui dire. Car même si c'était à Maxine qu'il parlait, c'était de toute évidence à lui qu'il s'adressait.

-Non ma puce, d'un autre cousin ou peut-être d'une cousine d'ailleurs, je sais pas.  
-Comme Laura ?  
-Oui  
-Quand ?  
-Je sais pas, ça prendra peut-être du temps, mais t'aimerais ça ?  
-Oui j'aime bien mes cousins.  
-Super.....et toi ? T'en penses quoi ?  
-J'en pense que je t'aime

Les deux hommes se sourirent et s'embrassèrent tendrement.

-Hé arrêtez de vous faire des bisous, hein  
-Pourquoi ?  
-Beh parce que faut les faire à moi.  
-Oooh

Ils fondirent en même temps sur la fillette pour l'inonder de baiser alors que ses rires emplissaient le pièce.

-Au fait Maxine, faut pas que tu le dises à maman que tu vas avoir un nouveau cousin ou une nouvelle cousine ?  
-Pourquoi ?  
-Parce que c'est un secret  
-Maman elle a dit « plus de secret », je dois tout dire.  
-Je sais mais là c'est différent  
-Mais maman elle a dit non.  
-Oui mais.....On le dira à maman nous-même mais pas aujourd'hui.  
-Quand ?  
-Je sais pas, on verra. D'accord ?  
-D'accord.

Mathieu n'était pas certain que sa nièce tiendrait sa langue mais au fond ce n'était pas grave, le plus important à cet instant précis étaient les étoiles qu'il voyait briller dans les yeux de son homme.

-----  
-Oh ma chérie t'a trop manqué à maman, tu sais ça.  
-ça va, tu nous l'as déposée en fin de matinée.  
-Oui mais j'ai plus l'habitude.  
-Je suis sûr que ça t'a fait du bien en plus, cette journée entre filles.  
-C'est vrai que je me suis bien amusée. Vivement que Maxine ait l'âge d'y participer.  
-T'es une maman bizarre toi  
-Pourquoi ?  
-T'avais bien une démonstration de sex-toys cet après-midi non ?  
-Oui, c'était marrant  
-Et tu as envie que ta fille participe à ça avec toi ?  
-Mais oui.....On voit pas les choses comme vous, nous les femmes. Vous, on vous parle sex-toys, sous-vêtements sexy, aphrodisiaque et vous pensez direct au cul.  
-Ah parce que pas vous, peut-être ? C'est quand même le but final de ce genre d'articles.  
-Oui sauf que nous, quand on est entre filles, le but final on s'en fiche un peu, ça nous fait surtout marrer.  
-Ah oui, un bon gros gode c'est tordant de rire.  
-Pppffff tu peux pas comprendre, laisse tomber.....On y va chérie, tu ranges tes affaires ?  
-Oui.....Maman, konkon, il m'a dit un secret  
-Un secret ? Quel secret ?  
-Je te signale qu'un secret ça se dit pas.....Chuuut Maxine, tu dis rien.  
-Si, si si Maxine, tu peux dire à maman. Dire un secret à maman, ça compte pas.  
-Gnagnagna, ne l'écoute pas Maxine, écoute tonton.

La petite fille partit à rire en les regardant.

- vous êtes rigolos.
- Allez, dis à maman.
- Nan, konkon a dit qu'il va dire à toi.
- Tu vas me le dire ? Vas-y alors, crache le morceau, c'est quoi ?
- Ecoute Caro, je t'en parlerai mais pas là.
- Matt, tu veux pas lui en parler parce que t'es pas encore sûr de toi ?
- Ah si, si, je suis sûr de moi.
- Alors où est le problème.
- Beh, .....c'est juste que.....Enfin, on sait même pas comment on va.....
- C'est qu'un détail, ça.
- Qui a son importance
- Oui mais ce n'est pas le plus important.
- Stop ! Je comprends rien à votre conversation.
- Ok.....Tu te souviens quand tu nous as dit qu'on ferait des parents extras.
- Oui.....Oh mon Dieu, vous allez avoir un enfant ?
- Disons qu'on est à présent tous les deux d'accord. On va se lancer dans l'aventure mais on sait pas encore exactement laquelle.

Les deux hommes n'eurent pas le temps de réagir que Caroline leur sauta au cou en criant sa joie. Et c'est tous les 4, qu'ils fêtèrent cette décision qui allait changer leur vie et particulièrement celle du couple.

---

## Chapitre 11

Le soir, dans leur lit, Alex et Matt se regardaient un air béat sur le visage.

- J'arrive pas encore à croire qu'on se lance dans l'aventure.
- Tu vas pas dire non maintenant que j'ai dit oui ?
- Non, ça il n'y a aucun risque.....Faudra qu'on décide maintenant de la méthode
- La méthode ?.....Je vais te la montrer la méthode

Et joignant le geste à la parole, il fondit sur la bouche de son compagnon et leurs langues se mêlèrent dans un baiser des plus passionnés.

- Même si elle est très agréable, je ne suis pas certain que ta méthode soit efficace pour avoir un enfant.
- C'est dommage tu trouves pas ?
- Si mais on n'y peut rien
- Faudrait pas que ça nous empêche d'essayer malgré tout.

Alexandre pouffa de rire tandis que son homme l'embrassait à nouveau.

- Matt, arrête, faut qu'on soit sérieux, c'est pas le tout de vouloir un enfant, faut vraiment qu'on parle du comment.
- On n'est pas pressé
- Si on est pressé, parce que quelle que soit la méthode, ça prendra forcément du temps.
- On peut en reparler demain et là vivre dans un monde utopiste où en faisant l'amour ce soir, on puisse réellement en faire un.
- Ok, comme tu veux et puis qui sait, on sera peut-être une exception, une bizarrerie médicale.
- Beh oui qui sait, tentons.

Mathieu posa à nouveau sa bouche sur son homologue puis descendit vers son cou, son torse, son bas-ventre avant de remonter.

- Oh merde, t'étais sur le bon chemin, là.

Le plus jeune sourit et offrit un chaste baiser à son compagnon.

- Je t'aime.
- T'aurais pu le prouver plutôt que de le dire.
- Héé !....Je te rappelle qu'il y a une époque, je voulais pas te le dire et encore moins me l'avouer.
- Aaah ça commence à dater ça.
- C'était la belle époque de nos débuts.
- Belle, belle, question de point de vue, tu m'en as fait bien baver avec tes hésitations à assumer

Matt se blottit tout contre son compagnon et l'embrassa dans le cou.

- Oooh je suis désolé mon coeur.
- Sans compter que j'ai toujours pas oublié que tu m'avais presque accusé de viol un matin.
- J'aimerais vraiment pouvoir l'effacer ça

Le visage du plus jeune s'était refermé à l'évocation de ce souvenir dont il n'était pas du tout fier. Alex l'enveloppa de ses bras.

- T'inquiète pas, c'est effacé en ce qui me concerne et puis, cette nuit-là, j'aurais dû me contrôler, tu avais bu et .....
- Et rien, on avait bu tous les deux et j'en avais envie
- Qu'est-ce que tu en sais, t'as pas le moindre souvenir de cette nuit.
- Mais tu me l'as dit et je te crois.....et puis.....Montre-moi
- Te montrer quoi ?
- Rafraichis-moi la mémoire, peut-être que ça finira par revenir.
- Ooh je vois où vous voulez en venir cher monsieur mais je ne suis pas sûr de me rappeler de tout

-Si tu te rappelles de tout, c'était la première fois que je m'offrais à toi, donc je suis certain que tu t'en souviens

Ils échangèrent un sourire coquin et s'observèrent avec des yeux brillants.

-Dans le moindre détail. Ça avait commencé comme ça. Tourne-toi

Matt s'allongea sur le ventre et Alex commença à lui picorer le dos de baisers et de coups de langue. Lorsqu'il arriva à la colline formée par ses fesses, il la contourna et reprit l'exploration au niveau de ses cuisses, l'arrière de son genou dont il connaissait la sensibilité chez son compagnon. C'est d'ailleurs pour cela, qu'il décida d'y rester un moment avant de repartir vers les mollets.

-Mmmh, j'adore quand tu fais monter la température en me recouvrant de baisers.

-Elle n'avait pas besoin de monter en plus, elle était déjà très bien.

-Exactement, d'ailleurs tu peux arrêter là et passer aux choses sérieuses.

-Hé, sachez cher monsieur que mes baisers sont tout ce qu'il y a de sérieux en plus il reste une partie de ton corps dont je m'étais occupé ce soir là et que je n'ai pas encore approché.

Joignant le geste à la parole, Alex entreprit de s'occuper de ses lobes charnus. Sa langue se mit à explorer cette antre qu'il connaissait par coeur et appréciait d'entendre les gémissements qui sortaient de la bouche de son amant à chaque fois qu'il le faisait.

-Oh mon ange, je crois que je ne m'en lasserai jamais mais là pourtant, je voudrais te sentir en moi. Viens.

-Ce soir-là aussi, tu avais été impatient.

-C'est vrai ?

-Oui et tu m'avais dit que ton corps m'appartenait

-C'est toujours le cas, il t'appartient pour toujours, de même que mon coeur.

Alex s'allongea à côté de Matt de manière à pouvoir enfuir sa tête dans son cou.

-Je t'aime Matt.

-Moi aussi je t'aime.

L'ainé lui glissa enfin un doigt dans son intimité et l'y fait coulisser; Matt se cambra instantanément.

-.....c'est ça que tu veux?

-Ouiiiii c'est ça.....Mets-en un autre!

-A tes ordres, mon amour.

Alex présenta ses doigts à Matt pour qu'il les humidifie. Le plus jeune les suçait sensuellement en fermant les yeux. Le voir faire ce simple geste excitait davantage Alex à chaque fois. Il les plaça ensuite à l'entrée de son anneau de chair et reprit ses caresses et ses mouvements de va-et-vient.

-Ooh bon sang.

-Oui je sais t'adores ça.

-A ce stade on ne peut même plus parler d'adoration, c'est plus fort encore.

-Tu sais que ce soir-là, tu avais été assez cash dans ton vocabulaire.

-Oui mais ça sera pas le cas ce soir.

-Pourquoi ?

-Parce qu'on va faire un enfant, et un enfant ça se fait dans la tendresse, pas dans la vulgarité.

-Mmmh j'adore la tendresse.....Mais tu sais, même ta vulgarité, elle est tendre.

Leurs yeux brillaient alors qu'ils se regardaient et ils s'embrassèrent amoureusement. Puis le plus vieux reprit ses préliminaires.

Tout en continuant de préparer de ses doigts sa venue en lui, Alex lécha le membre bien dur du plus jeune ainsi que ses bourses. Il

saisit ensuite un tube de lubrifiant dans la table de nuit. Il enduit généreusement sa hampe dressée et essuya le surplus sur l'étoile

brune de son homme. Puis, il le pénétra tout doucement afin de faire durer le plaisir au maximum et pouvoir savourer chaque instant.

Quand il fut entièrement en lui il ne bougea plus pour lui permettre de s'habituer à sa présence. Matt avait la tête enfuie dans le coussin et ondula le bassin pour lui signifier qu'il était prêt.

Les gémissements des deux hommes emplirent la pièce, tout comme leurs mots d'amour qu'ils ne se lassaient jamais d'échanger

durant leurs ébats. Ils avaient besoin de communiquer lorsqu'ils s'unissaient.

Ils atteignirent bientôt l'orgasme à quelques secondes d'intervalle.

-J'ai l'impression qu'à chaque fois, c'est meilleur

-Je suis peut-être comme le vin, je me bonifie avec l'âge

-Je crois plutôt que c'est mon amour qui grandit de jour en jour.

-Oh au secours, sortez les violons.

-Hé !

Matt envoya un coup dans les côtes de son amant qui pouffa de rire avant de le serrer contre lui et de l'embrasser une nouvelle fois.

-Qu'est-ce que je donnerais pas pour qu'on puisse faire un enfant comme ça.

-Hélas, ça n'arrivera pas donc demain, faudra quand même qu'on se mette à parler de la méthode qu'on voit choisir.

-Oui, demain. Là, je veux continuer à vivre dans mon monde utopiste en te serrant tout contre moi.

---

## Chapitre 12

Le lendemain, quand ils rentrèrent du boulot, au lieu d'allumer la télé comme ils le faisaient habituellement, Mathieu et Alexandre s'assirent autour de la table, l'ordinateur à côté d'eux.

-Bon, on y va, on fait la liste des possibilités.



-Oui  
-Déjà, on peut tenter l'adoption, c'est une procédure lente et compliquée et le fait qu'on soit deux hommes ne facilitera pas les choses.  
-C'est clair.  
-On peut aussi chercher un couple de lesbiennes qui cherchent un couple d'hommes pour faire un bébé à quatre. L'avantage c'est qu'un de nous deux sera vraiment le père et qu'en plus, on suivra chaque étape.  
-Oui mais l'inconvénient c'est qu'on devra partager notre enfant, on ne pourra pas être papas à plein temps.  
-C'est pas faux..... On peut aussi chercher une mère porteuse  
-T'es dingue ça coûte une blinde ça.  
-Oui mais un enfant ça n'a pas de prix.  
-Peut-être mais je préfère dépenser mon argent pour lui quand il sera là. En plus, c'est pas vraiment légal  
-Faux ! ça n'est pas illégal, il y a un vide juridique ici concernant les mères porteuses et d'ailleurs j'ai entendu parler d'un hôpital qui le pratique.  
-Oui mais, non. Je veux pas que plus tard il ait l'impression qu'on l'a « commandé ».  
-Donc ?  
-Donc je sais pas.....On peut kidnapper une fille, lui faire un enfant, la tuer et se débarrasser du corps.

Alexandre pouffa de rire.

-Et tu crois que c'est légal, ça ?  
-ça devrait

Ils se sourirent et dodelinèrent de la tête, chacun savait que leur situation était compliquée et que la décision qu'ils avaient prise n'aboutirait peut-être jamais.

-Si j'ai bien compris, tu serais plus pour te tourner vers l'adoption ?  
-Oui je crois  
-Tu sais que ça peut prendre des années  
-Oui  
-Tu sais aussi, que ça peut ne jamais aboutir à rien.  
-Oui mais les autres solutions, j'ai du mal à les envisager.  
-Au fond, moi aussi.....On se lance alors ?  
-Oui on se lance  
-Je suppose qu'on va devoir dire ce qu'on attend.  
-Comment ça ce qu'on attend ?  
-Au point de vue de l'âge par exemple.  
-Je veux un petit, je sais que des tas de mômes plus vieux méritent aussi d'avoir une famille mais.....je préfère un petit.  
-Je comprends, moi aussi. On dira entre 0 et 3 ans ?  
-Oui c'est bien ça.  
-Bon, et bien, il n'y a plus qu'à, comme on dit.

Alexandre se mit à tapoter sur son clavier et ils découvrirent la lourde procédure qui les attendait.

-----

Deux mois s'étaient écoulés, ils avaient entamé les paperasses qui leur permettraient peut-être un jour d'être père mais tentaient malgré tout de ne pas penser à ça vingt-quatre sur vingt-quatre, même si il leur arrivait fréquemment d'imaginer à quoi ressemblerait le bureau transformé en chambre d'enfant.

-Alors t'en penses quoi ?  
-C'est bien oui  
-Moi aussi c'est ce que je pense, me prostituer durant mon temps libre me permettra d'arrondir mes fins de mois et de gâter Maxine  
-Oui c'est bien ça, gâter Maxine.

Caroline envoya une claque à l'arrière du crâne de son frère.

-Hé ! Mais ça va pas.  
-Tu n'écoutes rien de ce que je te dis.  
-Si  
-Ok qu'est-ce que j'ai dit ?  
-Euh.....Oh excuse-moi Caro, c'est vrai j'étais ailleurs  
-Sans blagues.....Tu penses à l'adoption ?  
-Non.....Enfin pas directement, mais je pense à un truc qui pourrait y être lié  
-Quoi ?  
-C'est un truc qui me trotte dans la tête depuis un moment.....Qu'est-ce que tu penserais du fait qu'Alex devienne officiellement ton beau-frère ?  
-Wo wo wo, quoi ? Beau-frère officiel, genre, officiel, officiel ?  
-Oui officiel officiel.  
-Genre vous seriez mariés ?  
-Genre oui

Caroline poussa un cri et prit son frère dans ses bras.

-Oh c'est trop génial, vous allez vous marier.  
-Non.....enfin je sais pas.  
-Comment ça tu sais pas ?  
-Je lui ai pas encore demandé.  
-Mais qu'est-ce que tu attends espèce d'idiot !  
-Il faut que j'y réfléchisse encore.  
-Mais réfléchir à quoi ? Tu l'aimes, il t'aime, vous êtes ensemble depuis des années sans ombre au tableau.

-Sans ombre au tableau n'exagérons pas, j'ai quand même failli le perdre.  
 -Oui t'as fait le con, donc ne recommence pas à faire le con en hésitant à l'épouser.  
 -Et si c'est lui qui ne veut pas ?  
 -Je lui foudrai deux claques.  
 -Ppppffff tu m'aides pas là Caro.  
 -Ecoute, je suis certaine qu'il dira oui, j'ai aucun doute là-dessus et tu ne devrais pas en avoir non plus.  
 -On a jamais parlé de se marier, je connais pas trop son avis sur le sujet.  
 -De toutes façons, crois-moi que même ceux qui disent qu'ils sont contre le mariage, le jour où la personne qu'ils aiment leur demande de l'épouser, ils disent oui et ils sont heureux de le faire.  
 -tu crois ?  
 -ouiiii  
 -Ok.....Et je dois lui demander comment ?  
 -ça mon petit père, c'est de toi à trouver, je vais pas tout te dire. Mais fais ça bien, pas style entre deux bouchées au moment du souper.  
 -Je vais pas faire une demande kitch quand même  
 -Mais siii, c'est le seul moment où le kitch peut être génial.  
 -Non désolé très peu pour moi.  
 -Je te préviens, si tu lui fais une demande minable, je suis plus ta soeur.  
 -Des promesses, des promesses, toujours des promesses  
 -Connard  
 -Moi aussi je t'aime.

Le frère et la soeur s'engagèrent dans une petite bagarre en riant et en continuant de s'envoyer des « mots d'amour » à la figure.

---

### Chapitre 13

Une semaine plus tard, Mathieu n'avait toujours pas trouvé ni le bon moment, ni la bonne façon de faire sa demande. Il savait que cela rendait souvent les gens nerveux mais il s'était toujours demandé pourquoi. Après tout, ils s'aimaient donc il n'y avait aucune raison qu'il refuse. Mais maintenant qu'il était dans le cas, il se rendait compte que la nervosité était bel et bien présente et qu'il était difficile de la contrôler.

-Matt, ton homme, enfin je veux dire le chef demande qu'on lui prépare les dossiers qu'il a demandés pour dans un quart d'heure, il a une réunion.  
 -Ok, ils sont prêts tu peux les pr..... non attends, je dois vérifier encore un truc avant.  
 -Traîne pas.  
 -Non, non ça ira vite.

Mathieu venait d'avoir une idée, ce ne serait sans doute pas la demande du siècle mais au moins ça serait fait.

Environ deux heures plus tard, lorsqu'Alexandre eut terminé sa réunion, il appela son compagnon dans son bureau. Celui-ci s'y dirigea la gorge nouée et quelque peu stressé.

-Tu veux me voir ?  
 -Oui ferme la porte

Mathieu s'exécuta, au ton de la voix de son amant, il savait qu'il n'avait pas spécialement bien pris son petit mot.

-Je peux reprendre mes dossiers ?  
 -Tu te fous de ma gueule ?.....C'est quoi ça ?

Alexandra balança sur le bureau, une feuille, sur laquelle était écrit au gros marqueur « Veux-tu m'épouser, mon ange ? »

-Euh.....c'est le dossier Marcourt  
 -Matt  
 -C'est une feuille avec un truc noté dessus.  
 -Un truc ? Et c'est toi qui l'as écrit ce truc ?  
 -Possible ouais  
 -Pour une raison précise ?  
 -Peut-être oui  
 -Matt, si c'est vraiment ce que je crois que c'est, je tiens à te dire que c'est la pire demande en mariage qu'on puisse faire.  
 -Je sais, c'est complètement nul  
 -C'est surtout complètement surprenant.....Non mais t'es sérieux ?

L'aîné ne comprenait pas trop ce qu'il était en train de vivre. Lorsqu'il était en pleine réunion et qu'il était tombé sur ce message, il avait été décontenancé mais n'avait pas pu réagir, cependant il n'avait plus été trop attentif à ce qui s'était dit par la suite. A présent qu'il était face à Matt qui confirmait qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie, il était encore plus perdu.

-Oui je suis sérieux.

Matt se rapprocha lentement de son homme, attendant désespérément une réponse à sa question.

-Mais.....depuis quand tu veux te marier ?  
 -J'y pense depuis un moment  
 -Pourquoi ?  
 -Quoi ? Comment ça pourquoi ? Parce que je t'aime  
 -Moi aussi je t'aime mais ça, ça date pas d'aujourd'hui alors pourquoi tu demandes ça maintenant ?  
 -ça facilitera peut-être notre démarche d'adoption  
 -Donc c'est dans un but précis

-Non !.....Je veux pas que tu penses que je veux me marier par facilité, c'est pas ça, je veux me marier parce que.....mais je sais pas moi pourquoi, parce que je t'aime comme je te l'ai dit, c'est tout.  
-Donc c'est par amour ?  
-Evidemment pauvre cloche.  
-Si c'est par amour, j'aurais aimé plus de romantisme dans la demande

Mathieu vit un sourire espiègle se dessiner sur les lèvres de son amant et sentit la pression accumulée s'envoler.

-Tu veux que je me mette à genoux. ?  
-Un peu que je veux !  
-Et tu veux une bague  
-Vu ta tête, t'en as pas donc je m'en passerai

Cette fois c'est Matt qui se mit à sourire. Il saisit la main de son compagnon et posa un genou à terre.

-Alexandre Lenglé, je vous aime comme un fou et vous êtes le seul homme que j'ai jamais aimé et que j'aimerai jamais, aussi, vous feriez de moi le plus heureux des hommes si vous acceptiez de devenir mon époux  
-.....  
-Beh réponds  
-Je réfléchis.  
-Alex !

Alexandre pouffa de rire et tira sur la main du plus jeune pour l'aider à se relever et l'attirer vers lui.

-Ouiiii, oui je veux t'épouser, oui je veux finir mes jours à tes côtés et même si je ne pensais pas qu'on avait besoin d'un anneau autour de notre doigt pour se le dire, toi aussi tu viens de faire de moi le plus heureux des hommes en me le proposant.

Il ne laissa pas le temps à son compagnon de répliquer et l'embrassa amoureusement.

-Pppffff je m'excuse n'empêche, c'était vraiment nul comme demande.  
-C'est surtout que j'ai perdu un peu de ma concentration durant la réunion  
-Ma soeur va me tuer, elle m'avait dit de ne pas faire une demande pourrie.  
-Parce qu'elle était au courant ?  
-Beh oui, c'est ma soeur, je lui dis tout.....enfin presque  
-Mouais, ça a pas toujours été le cas, pour nous, tu lui avais rien dit.  
-C'était compliqué, lui annoncer que j'étais homo, c'était prendre le risque de la perdre.  
-Sauf que vu comme tu la connais, tu aurais dû savoir que ça lui poserait pas de problèmes  
-Oui.....enfin bref, on va vraiment se marier ?  
-Tu parles qu'on va le faire mais pas juste pour l'adoption  
-Non on le fera aussi pour emmerder ceux qu'on dérange  
-Ou par amour ?  
-Oui mais ça je te l'ai déjà dit.....Par contre je veux un mariage qui nous ressemble.  
-C'est-à-dire ?  
-Pas de tralala ou de superflu, on va signer et puis on s'éclate avec les potes.  
-ça t'embête pas si la famille est invitée ?  
-La mienne, elle viendra pas.  
-La meilleure partie viendra.

---

## Chapitre 14

Caroline avait laissé éclaté sa joie en apprenant qu'Alexandre avait accepté la demande de son frère mais avec frappé ce dernier quand elle avait su comment il s'y était pris.

-Non mais quelle andouille, t'aurais mérité qu'il te dise non.  
-J'aurais fait une connerie si j'avais dit non.  
-Peut-être mais ça lui aurait fait les pieds.....Pppffff quel nul.  
-Mais t'arrête où je prendrai quelqu'un d'autre comme témoin.  
-C'est ça, essaie et tu iras en béquilles à ton mariage.

Matt fit mine d'avoir peur et se réfugia sur les genoux de son désormais fiancé.

-Mon coeur, ma soeur, elle n'arrête pas de m'embêter  
-Rapporteur.

Alex leva les yeux au ciel en soupirant.

-Mais dans quelle famille je vais tomber ?

Ils partirent tous les trois à rire et passèrent la soirée à fêter l'heureuse nouvelle.

-----  
Près de deux mois avaient passé, le mariage aurait lieu dans quinze jours et bizarrement aucun des deux hommes ne sentaient monter la pression. Ils vivaient déjà ensemble depuis plusieurs années et cela ne changerait donc rien à leur quotidien. Caroline, au contraire, était une vraie pile électrique. Elle avait essayé une vingtaine de fois la robe de demoiselle d'honneur à Maxine afin d'être certaine qu'elle lui aille parfaitement, elle avait tenu à faire un plan de salle en assignant chaque invité à une place bien précise. La petite fête sympa entre amis qu'avaient prévu les futurs mariés était en train de se transformer en fête millimétrée par la jeune femme. Mathieu lui

avait même demander plusieurs fois si elle ne perdait pas de tête qu'il s'agissait de leur mariage et pas du sien. Ce à quoi elle avait répondu par un haussement d'épaule et il avait fini par lâcher l'affaire car contre elle, il savait qu'il partait perdant. Si sa soeur s'impliquait pleinement dans son mariage, au fond il s'en réjouissait. Elle serait probablement le seul membre de sa famille présent ce jour-là. Sa belle-soeur lui avait promis d'être là également, avec les enfants mais sa présence à elle ne ferait que lui rappeler l'absence de son frère. Ils avaient été si proches à une époque et à présent ils n'étaient plus que des étrangers qui ne s'adressaient plus la parole. Lorsqu'il avait frappé Alexandre, Mathieu avait su qu'il ne lui pardonnerait jamais, toutefois il ne pouvait empêcher ses sentiments pour lui d'être toujours présents ni effacer le manque qu'il avait en lui. Parfois, le rejet de son frère, lui était plus dur encore à supporter que celui de ses parents. Peut-être parce qu'eux, il les voyait toujours même si c'était sans Alexandre. Mais ça aussi, ça allait changer. Même si son compagnon n'était pas d'accord, sa décision était prise, il allait mettre ses parents devant un choix, et ce, au risque de les perdre.

Les mains crispées sur son verre, il cherchait le bon moment pour engager la conversation sur ce sujet. Mais y avait-il un bon moment ?

-Vous avez vu Caro dernièrement ?  
-Tu sais, ta soeur, on ne la voit pas souvent et quand elle vient, c'est pour nous faire des reproches. Elle nous en fait même plus que toi.  
-ça va peut-être changer ça.  
-Ta soeur ne changera jamais, mais c'est pas grave, c'est notre fille, on l'aime comme ça. Même avec son sale caractère.  
-Et moi ?  
-Quoi toi ?  
-Je suis votre fils et vous m'aimerez toujours quoi qu'il arrive ?  
-bien sûr  
-C'est pas toujours ce que j'ai compris.  
-Matt, tu sais bien que je ne veux pas aborder le sujet auquel tu sembles faire allusion.  
-Je sais mais pourtant il va bien falloir l'aborder.....Je vous ai apporté ça.

Mathieu sortit une enveloppe de sa poche et la tendit à sa mère.

-Qu'est-ce que c'est ?  
-Une invitation.

Sa mère fronça les sourcils et ouvrit l'enveloppe. Lorsqu'elle en lut le contenu, son visage se figea.

-Je ne veux pas de ça.  
-Tu ne la montres pas à papa ?

La mère de Matt remit l'invitation à son époux qui découvrit à son tour de quoi il s'agissait.

-Tu vas te marier ?  
-Oui  
-Avec cet homme qui t'a.....changé ?  
-Il ne m'a pas changé papa, il a juste compris qui j'étais vraiment.  
-Nous n'irons pas Matt, ton père et moi, on a été clair dès le départ.  
-Je sais mais je crois que j'ai commis une erreur pour ma part, c'est de ne pas avoir été clair moi aussi. Donc à mon tour de l'être. Je vais épouser l'homme que j'aime parce qu'il est toute ma vie. J'aimerais que vous soyez là mais si vous choisissez de ne pas venir, considérez que c'est la dernière fois que vous me voyez.  
-Nous n'allons pas fonctionner aux ultimatums.  
-C'est pas un ultimatum maman, je te présente juste les faits tels qu'ils seront.  
-Tu vas tourner le dos à ta famille pour cet homme ?  
-Je ne vous tourne pas le dos c'est vous qui choisissez de ne plus être dans mon angle de vue. Et pour ce qui est de la famille, c'est lui ma famille. On va se construire notre famille. Parce que je ne vous l'ai pas dit mais on va adopter un enfant. Alors ça prendra du temps on est réaliste mais.....  
-Un enfant ? Mais enfin Matt, un enfant ça s'élève à deux.  
-On sera deux.  
-Je veux dire un père et une mère  
-Ta soeur est mère célibataire c'est déjà pas l'idéal même si une erreur ça arrive mais dans ton cas, il ne s'agira pas d'une erreur vu que tu prends consciemment ou plutôt inconsciemment cette décision.  
-Tu as raison c'est un choix.....Et mon choix ça serait aussi que cet enfant connaisse ses grands-parents mais ça, ça dépendra de votre propre choix.....Alors voilà, la balle est dans votre camp.....Sachez quand même que quelle que soit la décision, je vous aime et je vous aimerai toujours.

Mathieu se leva et quitta cette maison qu'il connaissait par coeur, se demandant s'il la reverrait un jour. De leur côté, ses parents étaient quelque peu sonnés par cette visite. Ils aimaient leur fils plus que tout mais accepter de le voir avec un homme était au-dessus de leurs forces.

---

## Chapitre 15

Le jour du mariage était enfin arrivé. Les deux hommes avaient revêtu un costume dans les mêmes tons et avaient refusé les conseils de Caroline qui aurait voulu que l'un en porte un noir et l'autre un blanc. Trop cliché, trop bateau, à leurs goûts. Ils voulaient d'un mariage simple et même si la jeune femme avait quelque peu modifié leurs plans, pour la tenue, ils n'avaient pas accepté de négocier. Famille et amis étaient réunis dans le hall de la maison communale, attendant que la cérémonie commence.

-Si tu comptes changer d'avis, il ne te reste plus beaucoup de temps je te préviens. Une fois signé, t'es parti pour cinquante ans.  
-Cinquante ans ? T'es fou, je compte vivre bien plus vieux que ça, on sera centenaire mon coeur et on sera les premiers centenaires qui mourront d'une crise cardiaque après s'être honoré pour la troisième fois de la nuit en fêtant leur septantième anniversaire de mariage.

Alexandre sourit et embrassa doucement son futur époux.

-Ah mais non ! Pas maintenant, merde. Déjà que vous n'avez pas voulu respecter la tradition de ne pas passer la nuit précédent le mariage séparément, respectez au moins le baiser.

-C'est-à-dire ?

-Vous ne vous embrasserez que lorsque le bourgmestre dira que vous pouvez le faire, et pas avant.

-On voulait s'embrasser une dernière fois en tant que célibataire

-Turlututu !

Ils n'eurent pas le temps de répliquer qu'un employé arriva pour leur signifier qu'ils pouvaient entrer et la cérémonie commença avec sa longue énumération des articles de loi relatifs à leur union.

Quand on leur signifia qu'ils étaient officiellement mariés, Caroline, ne voyant rien venir se leva et cria : «Et vous devez pas dire un truc du genre : vous pouvez embrasser le marié ? ». Des rires s'élevèrent dans la salle et le bourgmestre, lui, aussi tout sourire répéta la phrase demandée.

Les deux jeunes mariés s'embrassèrent amoureusement sous les applaudissements de leurs invités qu'ils allèrent ensuite saluer en se dirigeant vers la sortie.

Soudain, Mathieu se figea sur place.

-ça ne va pas ? Ne me dis pas que ça y est, tu regrettes déjà ?

Il ne répondit rien et ne sourit même pas à la boutade de son mari. Ce dernier fronça alors les sourcils, se demandant ce qui lui arrivait. Il tourna la tête dans la même direction que lui et découvrit un homme, un peu à l'écart des autres, qui lui aussi les observait sans bouger.

Mathieu réagit enfin et se dirigea vers lui.

-Papa.....tu es venu

-Je suis venu

-Tu es là depuis longtemps ?

-J'ai assisté à toute la cérémonie

-Et maman ?

-Matty, ta mère n'a pas voulu venir et crois-moi bien que j'ai insisté.

Mathieu n'en revenait pas. Il n'avait au fond jamais cru à la venue de ses parents à son mariage et encore moins à celle de son père sans sa mère. Il prit la main d'Alexandre et l'attira vers eux.

-Alex, je te présente, mon père. Papa, voici mon mari

-Enchanté de vous connaître monsieur.

-Vous devez avoir une bien piètre opinion de moi

-Pas du tout, je comprends parfaitement que ce n'est pas facile.

-Matt nous a dit que c'était grâce à vous qu'il n'avait pas coupé les ponts avec nous et je vous en remercie.

-Je trouvais ça normal.

La poignée de mains était ferme et cordiale. Au fond, le père de Mathieu n'avait rien à reprocher à Alexandre si ce n'est qu'il était un homme.

-Je suis content que tu sois là, papa. Tu peux pas savoir ce que ça représente pour moi.

-Un père se doit d'être présent au mariage de son fils, je m'en serais voulu si je n'étais pas venu.

-Papa ? T'es là ?

-Oui Caro, je suis venu

Le visage de Caroline s'éclaira d'un large sourire tandis qu'elle entourait le cou de son père de ses bras.

-Je suis trop contente.....et maman, elle est où ?

-Elle est chez nous, elle n'a pas voulu

-Non mais quelle connasse !

-Caro ! C'est ta mère, tu lui dois le respect.

-Elle n'a qu'à faire en sorte de le mériter alors.

-Tu n'as pas.....

-Stop ! S'il vous plaît, pas de disputes à mon mariage, c'est jour de fête et j'ai pas envie de penser aux absents même si.....enfin, j'ai envie de surtout me réjouir de ta présence.

-Oui t'as raison Matt, je suis désolée papa. Je trouve ça génial que tu sois là.

-Je remonte dans ton estime ?

-Et comment !

-Bon, on va prendre la direction de la salle.

-Oh non, moi je vais vous abandonner ici.

-Quoi ? Non, tu viens avec.....s'il te plaît.

-Je ne suis pas sûr de pouvoir.....c'est dur pour moi Matt, comprends-moi.

-Je comprends, du moins j'essaie mais tu es venu alors je te demande encore un effort, viens à la fête. Je te demande pas de rester des heures, mais au moins de venir, je veux des photos de mon père dans l'album de mon mariage.

-D'accord, je vous suis.

-Merci.

Après avoir encore salué plusieurs personnes présentes, Matt et Alex prirent la direction de la salle des fêtes qu'ils avaient loué et que Caroline avait décorée.

Une fois seuls dans la voiture, Matt souffla.

-ça va ?

-Oui..... J'en reviens pas qu'il soit venu

-Je suis content de pouvoir le connaître

-J'aurais aimé que ma mère soit là aussi.

-Ne vois pas le verre à moitié vide, tu l'as dit toi-même, occupe-toi juste des choses positives aujourd'hui  
-Oui, t'as raison.....Mon mari a raison.

Matt se tourna tout sourire vers son époux. Ils étaient mariés, ça y est. Même si ça ne changerait rien dans les faits si ce n'est des petits changements administratifs ou des taxations différentes, ça les rendait tous les deux fous de bonheur, sans doute même beaucoup plus que ce qu'ils n'avaient imaginé.

Et le fait que son père soit présent accentuait encore davantage la joie que Matt ressentait. Bien qu'il ait mis un ultimatum à ses parents, il était persuadé que ça ne les ferait pas venir et qu'il ne les reverrait pas. Mais son père était venu et ça lui permettait d'espérer qu'un jour, sa mère en fasse autant.

Finalement, le père de Mathieu était resté jusqu'au bout. Il avait pu discuter avec les parents d'Alexandre et même si ça continuait de lui être pénible de voir son fils avec un homme, il devait reconnaître qu'il semblait heureux et épanoui et après tout, pour lui, ça devait être ça le plus important. Il était également heureux d'avoir renoué le dialogue avec sa fille qui lui reprochait constamment de rejeter Alexandre. Il avait dansé avec ses petites-filles, Maxine, mais aussi les filles de Gilles qui étaient venues avec leur mère. Finalement, il ne regrettait pas d'être venu et était bien conscient que ça allait changer beaucoup de choses dans sa relation avec son fils. Pour ce qui était de sa femme, il ne savait pas s'il arriverait à lui faire changer d'avis mais en tous cas, une chose était sûr, il essaierait.

---

## **Chapitre 16**

### *Trois ans plus tard*

-Merde Matt, tu fais chier  
-Qu'est-ce que j'ai fait ?  
-Rien justement, tu fous rien. La maison est un vrai champ de bataille  
-Excusez-moi, j'ai loupé un truc ou tu vis aussi ici.  
-Tu sais bien que j'ai beaucoup de boulot en ce moment  
-Je sais merci, c'est moi qui passe mes soirées tout seul  
-J'ai pris congé aujourd'hui, alors râle pas.  
-Si c'est pour me le reprocher, fallait aller bosser.  
-J'aurais peut-être mieux fait oui ! Parce que vu l'état de la baraque, on va passer notre journée à ranger, alors merci la journée de congé.  
-Tu m'emmerdes ! Si t'étais moins accaparé par ton boulot, je ferais peut-être un peu plus d'effort, on ne se voit même plus.  
-Si c'est pour s'engueuler autant pas se voir de toutes façons.

Le ton montait de plus en plus entre les deux hommes et Alex fut presque soulagé d'entendre le téléphone sonner. Ça leur permettrait de faire une pause même s'il savait que le deuxième round commencerait dès qu'il aurait raccroché. Mathieu, décidément sur les nerfs, augmenta le volume de la télé si bien qu'il dut aller dans une autre pièce pour répondre à l'appel. Quand il revint, son visage avait changé.

-Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu fais cette tête ? Je te préviens si c'est le bureau, et que tu me dis que tu dois y aller, je pète un câble.  
-Non tu péteras pas de câble, et stop c'est fini.  
-Quoi ? Qu'est-ce qui est fini ?  
-La dispute, on arrête, c'est plus le moment.

Mathieu sentit soudain une angoisse monter en lui.

-Qu'est-ce qu'il y a ? Il est arrivé quelque chose ? C'est tes parents ?  
-Quoi ? Oh non, t'inquiète pas, c'était pas une mauvaise nouvelle, que du contraire.  
-Beh dis-moi !

Alex s'approcha de son mari et lui prit la taille.

-Si on ne doit plus se disputer c'est parce que.....il y a peut-être un enfant pour nous.  
-Quoi ?

Quand ils avaient entamé les procédures de demande d'adoption, on les avait prévenus que ça pourrait être long et aussi ne jamais aboutir. Depuis, même s'ils n'avaient pas perdu espoir, le temps leur avait semblé long et ils avaient tenté de ne pas trop y penser pour ne pas que ça devienne une obsession qui les empêche de vivre.

-T'as bien compris. Un petit garçon  
-Un garçon.....C'est génial  
-Mais il y a un problème.  
-Lequel ? il.....Il souffre de quelque chose ?  
-Non....Il aura bientôt six ans.  
-Six ans ? Mais on avait demandé un enfant entre zéro et trois ans.  
-Je sais.....C'est pour ça qu'ils nous laissent un peu de temps pour y réfléchir.  
-Six ans c'est.....Il est déjà grand.  
-Il sera pas encore en âge de voter demain quand même.  
-Je sais mais, on voulait un petit, pour pouvoir l'aider à se construire  
-Maxine n'est pas beaucoup plus vieille, tu crois franchement qu'elle est construite  
-Non mais .....à son âge il a passé dont il se souvient et vu qu'il est à l'adoption, il doit pas être joli son passé  
-Mais imagine qu'il vienne chez nous, il aura un sacrément bel avenir.  
-Tu serais partant alors toi ?  
-J'en sais trop rien disons que je suis réaliste et que.....  
-Et que tu penses que ça sera peut-être notre seule chance d'avoir un enfant  
-C'est un peu ça oui

Les époux restèrent un instant silencieux, chacun perdu dans ses pensées et réfléchissant à cette envie d'un enfant qui devenait subitement concrète.

-On a combien de temps pour répondre ?

-J'ai dit qu'on rappellerai dans maximum une heure.

-Une heure pour décider de quelque chose qui va changer notre vie à jamais, c'est peu.

-Je sais

-On t'a un peu expliqué son parcours ?

-On m'a dit qu'il avait bientôt six ans, qu'il s'appelait Ethan et que sa mère l'avait officiellement abandonné il y a un an.

-Pourquoi ?

-ça j'en sais rien.

-Je ne comprends déjà pas qu'on puisse abandonner un bébé mais un gamin qu'on a élevé pendant plusieurs années, ça me dépasse encore plus.

-On n'a pas à juger. On doit juste se demander si on pourra lui apporter ce qu'elle, elle n'était plus capable de faire.

-J'aime bien Ethan comme prénom.

-Ethan Garnier, ça sonne bien, je trouve

-Ah non, je veux qu'il porte ton nom pas le mien sinon la lignée s'éteindra avec toi.

-Double nom alors

-Va pour le double nom.

Ils s'observèrent en souriant. Alors qu'ils pensaient avoir besoin de temps pour réfléchir, cela semblait en fait être une évidence, cet enfant qu'on leur proposait, ils avaient non seulement envie de le voir mais ils auraient aussi voulu qu'il soit déjà là avec eux.

-Je les rappelle ?

-Oui

-Tu réalises ?

-Absolument pas

-Surtout faut pas qu'on s'emballe, ça marchera peut-être pas.

-Je sais.....mais tout ce qu'on a entrepris a toujours marché et je suis certain que ça continuera.....On va faire des papas merveilleux et il n'y a donc aucune raison que ça foire.

---

## Chapitre 17

Les deux hommes n'avaient parlé à personne du coup de fil qu'ils avaient reçu. Ils ne voulaient pas causer de fausse joie à leur entourage.

Deux semaines plus tard, ils se rendirent au foyer où le petit garçon résidait. La personne qui s'occupait de leur dossier les accueillit en leur expliquant qu'ils n'étaient pas encore au bout de leurs démarches d'adoption et que, même, lorsqu'Ethan rentrerait avec eux à leur domicile, rien ne sera clôturé avant un bon bout de temps. Loin de les refroidir, ça leur donnait encore plus envie de le rencontrer. Il savait qu'une fois la connaissance du petit faite, le temps leur semblerait de toutes façons bien moins long. Derrière une porte vitrée, ils observaient une éducatrice appeler le garçonnet pour faire les présentations.

-Il a une bonne bouille.

-Oui, il est mignon.

-Voilà messieurs, je vous présente Ethan

-Salut Ethan, moi c'est Alexandre

-Et moi c'est Mathieu

-Bonjour

-Tu sais pourquoi on est là ?

-Oui, on m'a expliqué.

L'éducatrice leur indiqua un coin où ils pourraient discuter plus à leur aise avec lui.

-Alors on t'a expliqué quoi sur nous ?

-Que vous voulez adopter un enfant et que ça sera peut-être moi.

-C'est ça oui, et t'en penses quoi, toi ?

-Beh rien.

-Tu as vu qu'on était deux hommes. Ça t'embêterait pas ?

-Je sais pas.

-Tu préférerais peut-être avoir un papa et une maman.

-Mais j'ai déjà une maman, moi !

-Ah bon ?

-Oui, avant d'être ici, j'étais avec ma maman.

-ça on sait.

-Elle était malade ma maman.....Parfois elle dormait et elle se réveillait pas quand je l'appelais.

-Tu te souviens d'elle ?

-Un petit peu. Je l'aimais fort fort fort ma maman mais maintenant elle est au ciel.

-Quoi ?

Les deux hommes échangèrent un regard surpris. Ils savaient que la mère d'Ethan n'était pas décédée alors pourquoi le petit garçon disait-il ça ?

-Elle était malade alors maintenant elle est au ciel, ça veut dire qu'elle reviendra plus.

-Qui t'a dit ça ?

-Personne mais j'ai réfléchi.....j'ai réfléchi avec ma tête et c'est comme Roucky

-Roucky ?

-C'est mon chat, lui aussi il était malade et maman elle a dit qu'il était au ciel parce qu'on pouvait pas le guérir et qu'il reviendrait plus

alors j'ai su que ma maman c'était pareil

Mathieu et Alexandre étaient sceptiques, ils n'étaient pas certains que laisser croire à Ethan que sa mère était morte était une bonne chose et ils ne manqueraient pas de poser la question aux personnes responsables de lui.

- C'est bien de réfléchir.....Donc tu nous disais que tu ne voulais pas d'un papa et d'une maman adoptive alors ?
- Non je ne veux pas de nouvelle maman, ma maman, c'est ma maman et même si elle est plus là, j'en veux pas une autre.
- ça tombe plutôt bien qu'on soit deux hommes alors ?
- Vous vivez dans la même maison ?
- Oui, on est ensemble
- Vous êtes copains et vous avez pas d'amoureuses alors pour pas être tout seuls vous vivez ensemble et vous voulez adopter un enfant.
- Tu réfléchis encore pour dire tout ça.
- Oui.
- Sauf que c'est pas tout à fait ça
- J'ai pas bien réfléchi ?
- Tu t'es trompé un tout petit peu mais c'est normal c'est parce que c'est un peu spécial Matt et moi.
- Pourquoi ?
- Parce qu'on n'est pas copain, on est amoureux.
- Oh beh non, ça c'est pas vrai !
- Pourquoi tu crois que c'est pas vrai ?
- Parce que vous êtes des garçons
- Oui et deux garçons ça peut être amoureux.
- Oooh c'est bizarre ça moi j'ai jamais vu des garçons amoureux
- C'est moins fréquent que les garçons et les filles mais ça arrive.
- Et vous vous faites des bisous ?
- Oui

Et pour en faire la démonstration, ils échangèrent un chaste baiser ce qui déclencha les rires d'Ethan.

- Oooh c'est trop rigolo
- Tu trouves vraiment ça rigolo ?
- Oui, j'aime bien.....Mais moi je ferais pas ça.
- Tu préfères faire des bisous aux filles ?
- Non, beurk, j'aime pas les filles.
- On en reparlera dans quelques années.....Bon et sinon, j'ai vu qu'il y avait des jeux là-bas. Tu veux jouer avec nous ?
- Vous aimez bien jouer ?
- Oui, tu nous montres ?
- Oui, venez, je vous montre.

Les deux hommes suivirent le petit garçon avec lequel ils se mirent à jouer tout en continuant à discuter de tout et de rien. L'heure qu'ils passèrent ensemble leur sembla durer seulement quelques minutes et lorsque vint le moment de le quitter, ils lui promirent de revenir le voir dès que possible.

Une fois dans la voiture, ils n'eurent pas besoin de se parler pour savoir exactement ce que l'autre ressentait.

- Je pensais pas que ça pouvait exister
- Quoi ?
- Un coup de foudre pour un même.
- C'est fou hein ?
- Toi aussi ça t'a fait ça alors ?
- Oui et tu le sais.
- Tu crois qu'il sera bientôt à nous ?
- J'espère de tout mon coeur.....C'est drôle, quand je pense à lui, j'imagine déjà son futur avec nous, je ne peux plus le dissocier de ma vie.
- On s'est planté en pensant que 5 ans c'était trop vieux. C'est qu'un tout petit bonhomme et en plus il n'a pas l'air embêté qu'on soit deux hommes.
- Non.....ça m'embête quand même cette histoire. Il croit que sa mère est morte. Je suis pas certain que ça soit bien de le laisser dans ce mensonge.
- T'as bien vu quand on leur en a parlé, ils ont dit que c'était pas grave et qu'il le saurait un jour. Mais le problème c'est que si l'adopte fonctionne et qu'on l'élève, ça sera à nous de lui révéler.
- Ecoute, on va pas penser à ça maintenant, on verra bien. Ce à quoi il faut penser c'est à lui.
- Ils vont nous recontacter vite pour nous dire si le dossier pour son adoption est accepté, pour signer les papiers et tout le toutim et puis, ça y est, on plonge dans l'aventure.
- Oui.....Et j'espère qu'on plongera très rapidement.

---

## **Chapitre 18**

Durant les mois qui suivirent, Matt et Alex allèrent de nombreuses fois rendre visite à Ethan. Ils apprenaient à se connaître et le petit garçon semblait de plus en plus réjoui de les voir arriver.

Les deux hommes avaient prévenu leur famille et leurs amis que leur rêve ne tarderait probablement plus à se concrétiser. Et le grand jour arriva enfin. Quand ils iraient voir Ethan, le petit garçon rentrerait avec eux. Ils furent nerveux sur tout le chemin. Bien sûr qu'Ethan les appréciait et ne semblait toujours pas être dérangé par le fait qu'ils soit homosexuels mais venir vivre avec eux, c'était autre chose. Se ferait-il à sa nouvelle vie ? Parviendraient-ils à être une véritable famille ou ne les verrait-il que comme un foyer d'accueil ? Se sentirait-il chez lui ou juste invité chez eux ? Toutes ces questions, ils savaient que ça ne servait à rien de se les poser car personne ne pouvait y répondre, seule la vie leur apporterait des réponses.

- Tu as tout Ethan ?



- Oui, on a tout mis dans les sacs.....Je les verrai plus mes copains ?
- Si tu veux, on viendra leur dire bonjour de temps en temps.
- Oui j'aimerais bien et puis à Fanny aussi et à Fabian et puis.....enfin à tout le monde

Fanny et Fabian étaient deux des éducateurs qui travaillaient au foyer et à eux aussi cela faisait toujours quelque chose lorsqu'un enfant s'en allait. Même s'ils étaient heureux qu'il trouve une famille, ils étaient attachés à eux et cela créait donc un sentiment de manque. Matt et Alex avaient promis de revenir mais ils savaient qu'au fil du temps les visites s'espaceraient pour finir par cesser définitivement et ils trouvaient cela normal au fond.

Sur le trajet qui les conduisait chez son nouveau chez lui, Ethan, habituellement bavard, se montra très peu loquace. Il était stressé lui aussi. On lui avait bien expliqué qu'il serait bien mieux là qu'au foyer, qu'il aurait un vrai chez lui, mais l'inconnu lui faisait peur.

- Voilà, on est arrivé.
- C'est ici ?
- Oui c'est ta nouvelle maison.
- Elle est belle, elle est plus grande que celle de ma maman.
- Tu te souviens bien de celle de ta maman.
- Un petit peu mais plus j'essaie de me souvenir et moins je me rappelle, c'est bizarre.
- Non c'est normal.....Tu viens on va te montrer ta chambre.

Ils montèrent l'escalier et ouvrirent la porte de la pièce qui était encore un bureau il n'y a pas si longtemps. C'était là que Matt avait dormi lorsqu'Alex l'avait hébergé avant même qu'ils soient ensemble, avant même que Matt ne se découvre homosexuel d'ailleurs. Quand il découvrit sa chambre, le petit garçon ouvrit une grande bouche et ses yeux s'écarquillèrent.

- Waw !
- ça te plait ? C'est bien Spiderman ton héros préféré ?
- Ouiiiii.....Waw, il est partout, aux murs et sur la couette et il y a même des jouets

Les deux hommes sourirent en voyant l'émerveillement d'Ethan. A chacune de leurs rencontres, ils avaient tenté de percer ses goûts afin qu'il se sente bien quand il viendrait chez eux car ce chez eux deviendrait son chez lui.

- On est content que ça te plaise.
- Oui j'aime bien mais c'est à qui les jouets ?
- C'est à toi, on les a pris pour toi
- Pour moi ? Rien que pour moi
- Oui
- Ooh c'est chouette merci.

Le garçonnet courut vers Matt et Alex et enroula ses bras autour de leurs jambes. Alex se baissa pour le prendre dans ses bras.

- Tu veux jouer un peu avec tout ça ?
- Oui j'aimerais bien
- On va te laisser alors.....Tu veux quoi pour manger au fait ?
- C'est moi qui choisis.
- Aujourd'hui oui
- Je peux choisir ce que je veux ?
- Oui
- Des frites !!!
- Aah je me doutais que t'allais dire ça.
- J'aime bien les frites
- Oui c'est bon mais faut pas en manger tous les jours
- Non, juste aujourd'hui
- Et tu veux quoi avec ?
- Rien, que des frites.
- C'est pas équilibré ça.....mais bon, pour une fois ça passe.
- J'aime bien être ici
- C'est une très bonne nouvelle ça.

Matt et Alexandre laissèrent Ethan prendre possession de sa chambre et de ses jouets et descendirent au salon, heureux que le gamin reste égal à celui qu'ils avaient appris à connaître. Ils avaient craint un instant que loin de ses repères, il soit un peu apeuré et qu'il se renferme mais ça n'avait pas été le cas.

Ethan resta dans la chambre jusqu'au moment du repas et il ne s'y ennuya pas une seconde. Au moment de manger, les deux hommes purent constater qu'il avait un appétit d'ogre, pour sa taille, ils furent surpris par ce qu'il avait réussi à ingurgiter.

- Tu vas faire une petite sieste maintenant qu'on a mangé ?
- Beh non, suis plus un bébé, suis grand, je fais pas de sieste.
- Oups, excuse-moi, je voulais pas te fâcher.
- Je suis pas fâché mais t'as pas vu que j'étais grand ?
- C'est vrai ça Alex, t'as pas vu qu'il était grand ?.....Bon tu veux faire quoi ? T'as pas encore testé le toboggan dans le jardin, et la balançoire. Tu veux y aller ?
- Oh oui, je veux bien.

Ils partirent donc tous les trois au jardin. La journée se passa merveilleusement bien et quand il fut l'heure de mettre Ethan au lit, les deux papas étaient sur les genoux. Lorsqu'ils gardaient Maxine, ça ne les épuisait pas autant, sans doute parce que là il n'y avait aucune pression, alors qu'ici, ils étaient nerveux depuis leur réveil. Après avoir expliqué à Ethan que s'il avait besoin de quoi que ce soit durant la nuit, il pouvait frapper à leur porte, ils l'embrassèrent et allèrent eux, aussi se coucher. Demain la journée ne serait pas plus reposante d'autant plus que Caroline devait passer avec Maxine pour faire connaissance de son neveu. Elle avait dû prendre sur elle pour ne pas venir dès aujourd'hui mais elle avait promis à son frère et son beau-frère de les laisser profiter seuls du nouveau membre de leur famille.

---

## Chapitre 19

Le lendemain, Caroline arriva dès le matin avec Maxine. Elles apportèrent le petit déjeuner et ne sachant ce qu'Ethan aimait elles dévalisèrent la boulangerie.

- Caro, on avait dit après-midi.
- Oh après, avant, qu'est-ce que ça peut faire.....Je veux voir mon neveu.
- Hé tu fais pas la folle devant lui.
- T'as peur que je l'effraie ou quoi ?
- C'est tout à fait ça.

Caroline leva les yeux au ciel et se dirigea vers le living où le petit garçon qu'elle désirait tant voir regardait la télévision toujours vêtu de son pyjama Spiderman.

- Bonjour
- Bonjour
- On t'a parlé de moi ?
- Non, t'es qui ?
- Je suis tata Caro
- Tata ?
- Oui je suis ta tata
- Mais j'ai pas de tata
- Maintenant si.....Et puis elle, c'est Maxine, et c'est ta cousine.
- J'ai une tata et j'ai une cousine. Waw ! C'est chouette
- T'as six ans toi ?
- Oui et toi ?
- J'ai huit ans et je suis contente de te voir. Tonton et parrain, ils m'ont beaucoup parlé de toi.
- C'est qui tonton et parrain.
- C'est nous, moi je suis son tonton parce que Caro est ma soeur et Alex c'est son parrain.
- D'accord.
- On t'a apporté à déjeuner, comme on savait pas ce que t'aimais bien on a pris de choses : des croissants, des pains au chocolat, des couques, des cornues, et même de la pâtisserie.
- Et ici, il y a des kellogs et du pain.
- Wow mais je vais exploser mon ventre si je mange tout.
- Ne mange pas tout, tu préfères quoi ?
- Je préfère.....mmmmh..... TOUT !

Tout le monde partit à rire devant les yeux pétillants du petit garçon qui semblait déjà avoir mangé toutes ces viennoiseries avec les yeux.

Ils prirent leur petit-déjeuner en famille. Les adultes purent constater que le courant passait très bien entre les deux cousins. Ils étaient aussi bavards l'un que l'autre. Avec eux deux, ils ne risquaient pas de s'ennuyer. Pendant que les enfants partirent jouer dans la chambre du plus jeune, Caro et les deux hommes restèrent en bas à discuter.

- Il est craquant
- On trouve aussi
- Qu'est-ce qu'il berdèle , je crois qu'il bat Maxine.
- Je crois qu'il te vaut moi !
- Hé !.....Dites, j'ai vu qu'il vous appelait par vos prénoms, vous lui avez pas dit de vous appeler « papa » ?
- On veut pas le brusquer
- Vous êtes ses parents adoptifs, vous le considérez quand même comme votre enfant, non ?
- Bien sûr, dès notre première rencontre, on l'a considéré comme tel mais pour lui c'est peut-être pas aussi évident, donc on prend notre temps, ou plutôt on lui laisse prendre son temps.
- Et papa, tu l'as prévenu pour qu'il vienne faire sa connaissance ?
- Il sait qu'il est là mais.....avec lui aussi je crois qu'il va falloir du temps. Il m'a promis qu'il le considérerait comme ses autres petits-enfants mais qu'au fond de lui, il craignait de quand même faire une différence
- Mais pourquoi ?
- Tu sais bien qu'il a encore du mal avec notre couple.
- Mais tout se passe bien pourtant, je veux dire, il vient vous voir, vous avez des contacts quoi !
- Oui mais c'est quand même dur pour lui.....Maintenant je me dis que quand il verra sa bouille, il sera comme tout le monde, il craquera.....Je me demande même si.....enfin non, je préfère ne pas y penser.
- Tu penses à maman ?
- Oui. Qu'est-ce que je vais pouvoir dire à Ethan si je lui présente un grand-père mais que je lui dis qu'il connaîtra jamais sa grand-mère.
- T'as qu'à lui dire qu'elle est morte.
- Mais elle ne l'est pas, j'ai pas envie de lui mentir.

Alex saisit la main de son mari. Chaque fois qu'il pensait à sa mère, les larmes lui montait aux yeux. Il avait beau lui assurer, qu'elle n'existait plus pour lui, il savait qu'au fond c'était fond et qu'il gardait toujours l'espoir qu'un jour elle revienne vers lui et surtout qu'elle l'accepte tel qu'il est.

- On verra bien de toutes façons. Quoi qu'il arrive concernant tes parents, ça ne sera pas nos décisions, donc autant pas se prendre la tête.
- Oui t'as raison.
- Comme toujours
- Pppffff mieux vaut entendre ça que d'être sourd.

Au cours de la journée, la maison de cessa de se remplir et de se vider, après Caro ce sont les parents d'Alex qui arrivèrent et encore une fois, Ethan sauta de joie en découvrant qu'il avait un papy et une mamie. Il n'avait jamais connu la vie familiale et la découvrait avec un enthousiasme non dissimulé. Il fit ensuite la connaissance d'Isabelle et de ses autres cousins.

- Je comprends pas, mes cousins ou ma cousine, ils ont qu'une maman, il y a jamais de papas.
- Si on a un papa mais il parle plus à tonton Matt
- Pourquoi ?
- Je sais pas.....Ils disent qu'on doit pas s'occuper de ça mais je crois que c'est parce que tonton Matt il est marié avec tonton Alex et papa, il aime pas les PD.
- Hé on peut pas dire PD, c'est un vilain mot.
- Oui je sais, t'as raison. En plus moi j'aime bien tonton Matt et tonton Alex. Ils sont cool.

Isabelle, Mathieu et Alexandre avaient écouté la conversation de loin sans intervenir.

- J'ai encore essayé de le faire venir, comme à chaque fois que je viens d'ailleurs mais.....
- Oui je sais, t'inquiète.....Il va bien au moins ?
- Oui il va bien et je sais que ça lui fait plaisir quand je lui dis que toi aussi tu vas bien.
- Mouais, ça j'en suis moins sûr.
- Il t'aime même s'il agi comme un gros con depuis des années.
- En fait, je suis même pas sûr que si un jour, il venait frapper à ma porte, je pourrais lui pardonner.
- Hé merde, vous avez fini ! C'est un jour joyeux, alors arrêtez de parler de sujets minants, pitié.
- T'as raison, excuse-nous.
- C'est la deuxième fois que tu me dis que j'ai raison aujourd'hui.
- Et là tu voudrais que je te dise « tu avais raison mon amour, tu as toujours raison »
- C'est un peu ça oui.
- Rêve pas !

Ils pouffèrent de rire et l'atmosphère qui s'était un instant tendue retrouva toute sa légèreté.

---

## Chapitre 20

Près de deux mois avait passé. La petite famille prenait peu à peu ses marques et le dossier de finalisation d'adoption était près de se clôturer.

La rentrée scolaire arriva et ce n'est pas peu fier qu'Ethan fit son entrée dans sa nouvelle école en première primaire en tenant la main d'Alexandre et de Mathieu. Bien qu'il soit stressé par cet environnement inconnu, il refusa de le montrer par et fila courageusement dans la cour pour faire connaissance des copains avec qui il passerait cette année et sans doute bien d'autres.

- Tu crois que ça va aller ?
- Oui pourquoi ça n'irait pas ?
- Il connaît personne
- Mais il a une grande babaye, avant midi il aura déjà des copains.
- Oui c'est vrai.....Regarde-le, son cartable est presque plus grand que lui.
- Hé dis donc toi, tu vas pas nous verser une petite larme
- Mais non.....Et en tous cas ni devant lui ni devant toi

Mathieu tira la langue à son mari qui se mit à rire. Mais au fond, lui aussi ça lui faisait un petit pincement au coeur. Ils n'avaient pas connu la toute première rentrée d'Ethan, mais l'arrivée en primaire était aussi une étape importante et ils étaient ravis de la vivre avec lui.

Comme Alexandre l'avait prévu, Ethan s'était tout de suite fait des amis et il adorait faire ses devoirs en rentrant. Les deux hommes savaient qu'ils devaient en profiter car ça ne durerait probablement pas.

- Alex est parti chez Caro, réparer un truc, on va faire les devoirs, comme ça, ça sera fini quand il rentrera ou tu préfères l'attendre ?
- Non maintenant.

Mathieu et Ethan s'installèrent au bureau et comme à chaque fois, Matt regarda son fils se concentrer pour trouver les réponses des exercices. Ensuite, il vérifia et le félicita pour son application.

- Faut que tu signes ça, c'est le contrôle, t'as vu j'ai pas fait de fautes.
- Super, t'es un chef.
- Je travaille bien, hein ?
- On ne peut mieux. Je te félicite.
- Je dois bien travailler parce que quand je serai grand, je serai docteur et c'est difficile d'être docteur.
- Tu veux être docteur ?
- Oui pour soigner toutes les mamans malades.

Il arrivait parfois qu'Ethan parle de sa mère ou y fasse allusion et à chaque fois Matt se demandait si ils faisaient bien de ne pas lui révéler la vérité.

- C'est un très beau métier et t'as raison faut beaucoup travailler à l'école pour être docteur
- Oui.....Dis Matt, j'aimerais te demander quelque chose.
- Je t'écoute.
- Beh, c'est Julian à l'école, il a dit quelque chose.

Mathieu fronça les sourcils en observant son fils qui se triturerait nerveusement les mains. Il pensa immédiatement que ce camarade

avait dû lui faire une remarque concernant le fait que lui et Alex étaient homosexuels. Ils savaient tous les deux qu'ils devraient faire face à ce genre de choses et aider Ethan à gérer ça sans trop en souffrir.

- Il a dit quoi ? Des méchancetés ?
- Non pas vraiment.....Il a dit que vous étiez pas mes vrais papas.
- Et t'as répondu quoi ?
- Beh que vous étiez des faux papas mais pour de vrai.

Matt sourit en entendant cette formulation.

- On t'a expliqué qu'en t'adoptant, on serait comme des vrais papas.
- Oui
- Et tu vas même porter notre nom.....Enfin si t'es d'accord.
- Oui je suis d'accord comme ça tout le monde saura que vous êtes mes vrais faux papas.
- C'est quoi pour toi un vrai papa ?
- Beh c'est un monsieur qui est avec une maman pour faire un bébé, et puis le bébé, il devient un enfant.
- C'est vrai que pour faire un bébé, il faut un monsieur qui est le papa et une madame qui est la maman mais être papa c'est pas que ça.
- C'est quoi ?
- C'est un monsieur ou deux messieurs qui vont aimer très très fort un enfant et vont tout faire pour qu'il soit heureux, ils vont le gâter, lui apprendre plein de choses, s'amuser avec lui, le soigner quand il est malade, le consoler quand il est triste.....plein de choses et puis surtout faire passer son bien-être avant le leur.
- Ah oui c'est ça ?
- Pour moi oui.
- Alors c'est vrai, vous êtes comme des vrais papas.
- On essaie en tous cas.
- Oui mais Julian il dit que non vous êtes pas mes vrais papas.
- Et bien ne t'occupes pas de ce que Julian dit.
- Mais si, parce qu'il faut plus qu'il dise ça !.....Il dit que son papa, on doit pas l'appeler par son prénom, sinon c'est pas un vrai papa.....Il a raison.
- Non.....enfin.....c'est vrai que c'est pas fréquent mais ça arrive.

Le petit garçon se mordillait la lèvre en donnant l'impression de réfléchir.

- Mais je pourrais peut-être vous dire papa, comme ça Julian il verra que vous êtes pas des faux.

Les yeux de Matt s'embaient. Entendre Ethan l'appeler papa, il en avait eu envie dès leur première rencontre. Il l'avait considéré comme son fils à partir de cet instant et avait rêvé du jour où il l'appellerait « papa ». Toutefois ni lui ni Alex ne lui en avaient parlé, ils ne voulaient pas lui imposer quoi que ce soit et même s'ils lui avaient expliqué plusieurs fois qu'avec l'adoption, ils étaient ses papas, ils ne lui avaient jamais demandé de les appeler ainsi.

- Tu pourrais oui. Ça serait même une très bonne idée.
- Chouette ! Merci Matt
- Hé hé, tu viens de demander quoi ?
- Ah oui ! Merci papa

Le coeur de Matt cogna dans sa poitrine tandis que son fils se jetait dans ses bras en le serrant très fort.

- Tu crois qu'Alex, il va bien vouloir aussi ?
- J'en suis certain. On lui demandera quand il rentrera.

Comme Matt, les larmes montèrent aux yeux d'Alexandre quand il entendit la demande d'Ethan. Ce dernier sauta comme une puce dans toute la maison en entendant son deuxième papa lui signifier son accord.

- Je suis trop content, j'ai deux papas et Julian, il va devoir se taire maintenant. J'ai deux papas, des cousins, des cousines, des tatas, un papy, une mamie.....Je suis content que vous m'ayez adopté.
- Nous aussi on est content.....On t'aime très fort Ethan.
- Moi aussi, je vous aime fort.

---

## **Chapitre 21**

Mathieu ne voyait pas son père régulièrement même si ce dernier acceptait désormais d'avoir un gendre et non une bru, il lui était toujours difficile de les voir ensemble. C'est pourquoi les deux hommes s'organisaient des rencontres en tête à tête une fois par mois. Au début Mathieu avait refusé mais finalement, poussé par Alexandre, il avait fini par accepter en demandant en échange à son père que son mari puisse se joindre à eux de temps à autre ce qu'il avait accepté.

- Tu as l'air en forme ?
- Oui, tout roule en ce moment dans ma vie.....Je suis content d'être papa, ça change tout.
- Effectivement, c'est une des plus belles choses qui soient dans la vie.
- Ethan est vraiment merveilleux. J'ai eu peur avant de l'avoir de ne jamais me sentir complètement son père mais tous ces doutes se sont envolés en un éclair.
- C'est bien, je suis content pour toi.

Un certain malaise s'installa entre les deux hommes. L'aîné n'avait toujours pas rencontré son petit-fils et ils cherchaient maintenant à changer de sujet de conversation. Le portable de Matt sonna et résolut l'espace de quelques instants le problème. Lorsqu'il raccrocha, son père vit qu'il avait l'air contrarié.

- Un problème ?

-La voiture de Caro est en panne, elle devait passer chercher Ethan à l'école en même temps que Maxine. Ça va pas être possible du coup. Ppppffff, faut que je trouve une solution.  
-Je.....je peux peut-être aller les chercher.

Matt fut décontenancé par la proposition de son père.

-Toi ? Mais.....Enfin tu.....  
-Oui je sais, je ne connais pas ton fils mais justement c'est l'occasion.....Tu crois qu'il ne va pas vouloir me suivre si je vais le chercher à l'école et que je lui dis qui je suis ?  
-Euh, j'en sais rien en fait. Si je crois que si vu que je préviendrai l'école et puis Maxine te connaît.  
-Donc.....on fait ça ?  
-Oui, merci, ça me dépanne.  
-Tu n'as pas à me remercier, c'est normal.  
-Tu vas faire quoi une fois que tu seras allé les chercher ?  
-Je sais pas, une balade, manger une crêpe ou une glace, on improvisera.  
-Ok. Je t'appelle dès que je quitte le boulot  
-Parfait

-----  
Lorsque le grand-père arriva à l'école, il chercha du regard sa petit-fille et lui fit un signe dès qu'il l'aperçut.

-Papy, pourquoi t'es là ?  
-Maman est en panne de voiture, c'est moi qui viens te chercher.

La fillette fronça les sourcils. Elle n'avait pas l'habitude de voir son grand-père et c'était bien la première fois qu'il venait la chercher à l'école.

-Toi ?.....Mais et Ethan, il doit revenir avec nous.  
-Je sais, tu peux m'aider à le trouver.  
-Oui.....ah beh regarde son rang arrive, je vais le chercher.

Maxine revint quelques instants plus tard accompagnée du petit garçon et de son institutrice à laquelle le vieil homme expliqua qui il était. L'enseignante avait été prévenue et ils prirent donc tous les trois la direction de la voiture.

-T'es qui monsieur ? Ou elle est tata ?  
-Elle est en panne de voiture et moi je suis.....je suis.....

Le père de Mathieu ne savait pas trop comment se présenter. C'était la première fois qu'il voyait Ethan et il allait sans doute en demander la raison. Que pourrait-il répondre à un petit garçon comme lui ? Il n'avait au fond aucune explication valable.

-C'est papy, Ethan, c'est le papa de maman et tonton aussi.  
-De tonton ?  
-Oui ton papa.  
-Papa Matt ? C'est vrai t'es le papa de papa Matt  
-Oui c'est vrai  
-Pourquoi je ne t'ai jamais vu ?  
-C'est compliqué bonhomme, des affaires de grands. Mais on se voit maintenant  
-Oui c'est chouette.....Je dois t'appeler comment ? Le papa de papa Alex, je l'appelle bon-papa.  
-Et bien.....Maxine m'appelle papy, tu n'as qu'à faire comme elle.  
-D'accord.....On va chez toi là, papy ?

Le vieil homme réfléchit quelques instants. Devait-il emmener ses petits-enfants chez lui ? Que dirait sa femme en voyant Ethan ? Que pourrait-elle faire d'autre en voyant sa frimousse que de craquer de toutes façons ? Peut-être qu'il était la solution qu'il cherchait depuis des années. Peut-être que grâce à lui, il parviendrait à renouer le dialogue entre sa femme et son fils. De toutes façons, il n'avait rien à perdre, alors autant essayer.

-Oui on va chez moi

Quand ils arrivèrent, la mère de Mathieu fut surprise de voir son mari accompagné de Maxine.

-Maxine, quelle surprise, je suis contente de te voir ma puce.  
-Bonjour mamy  
-tu vas bien ?  
-Oui, papy est venu nous chercher à l'école parce que maman est en panne de voiture.  
-Ah oui je vois que tu es venu avec un petit camarade.  
-C'est pas un camarade, c'est mon cousin, Ethan.  
-Bonjour madame

La vieille dame blêmit et perdit le sourire qu'elle affichait jusque là. Elle lança un regard accusateur à son époux et tourna les talons pour aller se réfugier dans la cuisine.

-J'ai dit quelque chose de mal papy ?  
-Non bonhomme, t'inquiète pas. Installez-vous au salon tous les deux, je reviens.  
-On peut mettre la télé ?  
-Oui bien sûr, tu sais comment on fait je suppose  
-Oui

Pendant que les enfants s'installaient au salon, il rejoignit sa femme.

-Comment t'as pu faire ça ?  
-Faire quoi ? Ramener nos petits-enfants à la maison ?  
-Me mettre devant le fait accompli. Tu sais très bien que je ne souhaitais pas le rencontrer.  
-C'est faux, c'est son père que tu ne veux pas rencontrer.  
-C'est un peu ça, oui.  
-Mais Matt aussi est son père et je sais qu'il te manque, je te connais depuis plus de trente ans.  
-Il a fait son choix  
-Non, il n'avait pas le choix mais on en a déjà parlé.  
-Tu peux l'accepter, c'est très bien mais pas moi. Jamais, je ne pourrai voir mon fils avec un homme, jamais je ne pourrai imaginer ce qu'il peut faire avec lui.

Sylvie ferma les yeux pour éviter à ses larmes de couler. Son époux s'approcha d'elle et la prit dans ses bras.

-Je ne peux pas non plus. Moi non plus, je ne suis pas satisfait de cette situation mais je dois reconnaître qu'Alexandre est un homme bien. Ça fait des années que tu as posé .....que nous avons posé un ultimatum à Matt. On lui a demandé de choisir entre lui et nous. Mais moi je n'ai pas pu m'y tenir parce que je ne voulais pas envisager ma vie sans mon fils et je sais que ça te ronge de l'intérieur de ne plus le voir.....Regarde ce petit garçon dans notre salon, je l'ai vu pour la première fois, il y a vingt minutes et tu vas sans doute trouver ça idiot mais de savoir que c'est le fils de Matt, ça m'a replongé des années en arrière quand Matt avait son âge, quand on était encore heureux tous ensemble.  
-Ce n'est pas le fils de Matt  
-Pourquoi ? Parce qu'il est adopté ? Si on n'avait pas pu avoir d'enfants, je pense qu'on aurait cherché à adopter nous aussi et ça n'aurait fait aucune différence avec les enfants qu'on a eus.  
-La différence c'est que cet enfant aurait eu un père et une mère  
-C'est vrai, lui n'aura pas ça.....Raison de plus pour ne pas aussi, le priver d'une grand-mère.

---

## Chapitre 22

Sylvie ne savait pas quoi faire. Ses yeux allaient de son époux à Ethan. Quand elle se disait que c'était le fils de Matt, elle n'avait qu'une envie c'était le prendre dans ses bras et l'aimer comme elle le faisait avec ses autres petits-enfants. Mathieu lui manquait énormément, son mari avait raison. Quand elle avait décidé de ne pas accepter sa vie, elle était certaine qu'un jour il ferait marche arrière et reviendrait vers elle. Mais les années avaient passé et elle était à présent certaine que ça ne serait jamais le cas. Bien sûr elle aurait pu faire comme Francis et faire elle-même un pas vers lui mais en le faisant elle aurait reconnu qu'elle était en tort et qu'elle n'aurait jamais dû agir comme elle l'avait fait. Si son amour pour ses enfants était immense, il en était de même pour sa fierté et elle avait beaucoup de mal à imaginer qu'elle doive la ravalier pour pouvoir le resserrer à nouveau dans ses bras. Elle regarda une nouvelle fois son époux et inspira profondément avant de se diriger vers le salon.

-Vous voulez quelque chose à manger ?  
-T'as quoi mamy ?  
-Je n'ai pas grand chose, je ne savais pas que vous viendriez.....Une tartine avec de la cassonade, ça vous dit ?  
-Oh oui miam, j'aime bien ça.  
-Matt aussi adorait quand il était petit.  
-Mon papa Matt ?  
-Oui.....Au fait je ne t'ai pas dit qui j'étais.  
-T'es la mamy de Maxine, j'ai entendu.  
-Oui mais pas seulement, je suis aussi la tienne.  
-C'est vrai ?.....C'est cool, aujourd'hui j'ai eu un nouveau papy et une nouvelle mamy  
-Et t'es content ?  
-Beh oui  
-Tu voudrais bien me faire un bisou alors  
-Oui

Ethan s'approcha de Sylvie et lui fit une bise sur la joue. Elle le saisit alors dans ses bras et le serra très fort contre elle. Francis observa la scène de loin et sourit. Il prit son téléphone et appela Mathieu pour lui dire qu'il pourrait venir chercher le petit garçon chez eux après son travail.

En voyant Matt arriver dans son bureau l'air sonné et assez blanc, Alex se leva. Il tenait son téléphone et craignait qu'il ne soit arrivé quelque chose.

-Qu'est-ce qui se passe ?  
-.....  
-Matt! Tu me réponds, qu'est-ce qu'il y a ?  
-C'est Ethan  
-Quoi Ethan ? Il lui est arrivé quelque chose ?  
-Non.....On pourra aller le rechercher après le boulot.  
-Jusque là, je ne vois pas trop pourquoi tu fais cette tête, ça me semble normal.  
-Il est chez mes parents.  
-Oui tu m'as dit que ton père était allé le chercher.  
-Oui mais là, il est avec mon père et ma mère.....Et on peut aller le rechercher

Alex ne put s'empêcher de sourire, il avait toujours espéré qu'un jour la mère de Matt fasse marche arrière et accepte de revoir son fils.

-C'est bien, tu vas revoir ta mère, ça va te faire du bien.  
-Et toi tu vas la connaître  
-Non, je ne crois pas.

-Si, mon père m'a bien dit qu'on pouvait venir à deux.

Matt ne réalisait pas que sa mère puisse avoir changé d'avis concernant son mari. Alex lui sourit et lui caressa la joue.

-Et je suis déjà ravi de faire sa connaissance.

Une certaine appréhension envahit les deux hommes lorsqu'ils arrivèrent chez les parents du plus jeune. C'est Francis qui vint leur ouvrir et ils trouvèrent Sylvie, Maxine et Ethan en train de jouer aux cartes, la fillette se montrant aussi mauvaise perdante aux jeux que Caroline.

-Bonsoir

Le rire de Sylvie s'éteignit tandis qu'elle se tournait vers son fils. Ils restèrent de longues secondes à s'observer sans rien dire.

-Bonsoir les papas, j'ai gagné

-C'est bien, t'es un champion

Ethan courut vers ses parents pour les embrasser et Maxine fit de même.

-ça a été à l'école ?

-Oui et j'ai fait mes devoirs avec mamy. Parce que vous savez pas mais j'ai une nouvelle mamy et un nouveau papy et ils sont chouettes.

-Oui je sais

Sylvie s'était levée également et s'approcha doucement de son fils.

-Tu es toujours aussi beau Matt.

-Et toi toujours aussi peu objective quand il s'agit de tes enfants.....Est-ce que tu acceptes que je te présentes quelqu'un ?

Elle se tourna vers Alexandre qui n'avait encore rien dit, préférant rester en retrait et lui tendit la main.

-Vous devez être Alexandre.....Je suis Sylvie et j'espère que vous ne me jugerez pas, par rapport au comportement que j'ai pu avoir.

-Je suis content de vous connaître enfin madame et je ne vis jamais dans le passé, je vous assure.

-Tu m'as manqué Matt. Tu m'as vraiment manqué.

-Toi aussi.....Je pensais que plus jamais je.....

Sa voix s'étrangla et des larmes commencèrent à couler le long de ses joues. Sa mère était dans le même état et elle l'attira contre lui pour le serrer dans ses bras. L'avoir tout contre elle, c'était comme une bouffée d'oxygène. Elle sentit la chape de plomb qu'elle portait sur ses épaules depuis des années s'envoler.

-Je te demande pardon Matt mais faut que tu me comprennes quand même.

-Non je te comprends pas maman mais peu importe, ce qui compte pour moi c'est qu'aujourd'hui, tu as décidé de m'accepter et surtout d'accepter mon mari.

-Oh bon sang Matty.....Ton mari.....C'est compliqué d'entendre ce mot

-Mais tu vas t'y faire.

-Je n'en sais rien mais en tous cas je vais essayer.....Je suis tellement contente que tu aies un enfant malgré tout, même si, je ne suis pas spécialement pour ce genre d'adoption.

-Tu le considéreras quand même comme ton petit-fils à part entière, j'espère.

-Je vais être honnête. Quand ton père l'a amené ici, je me suis dit que ça n'allait pas le faire, qu'il n'était pas vraiment ton fils et par conséquent pas vraiment mon petit-fils. Mais, quand je l'ai eu regardé, je t'ai imaginé avec lui. Tu peux pas savoir le nombre de fois où je t'avais imaginé avec un enfant. Le problème c'est que je n'imaginai pas que tu l'aurais dans de telles conditions. Je pensais que tu l'aurais avec une femme et qu'il serait de toi.

-C'est mon fils maman, c'est tout ce qu'il faut retenir.

-Et c'est ce que j'ai décidé de retenir.....Vous voulez rester souper ici ?

-On doit reconduire Maxine chez Caro.

-On va l'appeler et l'inviter aussi. Je crois que dans son estime aussi je vais remonter.

---

### Chapitre 23

Quand ils rentrèrent de chez les parents de Matt, il était l'heure de mettre Ethan au lit juste après qu'il ait pris une douche en vitesse. Une fois fait, les deux hommes se mirent également au lit devant une télé qu'ils ne regardèrent pas vraiment.

-T'es heureux mon amour ?

-Disons que je suis content mais faut avouer qu'elle ne t'a pas parlé des masses.

-Laisse-lui le temps, elle s'est excusée. Comme pour ton père, ça sera difficile mais ça finira par aller. Je crois qu'il m'aime bien maintenant.

-Oui mais il continue de penser que ça aurait été mieux si tu t'étais appelé Alexandra.

-Je compte pas me faire opérer pour faire plaisir à tes parents

Matt sourit en dodelinant de la tête.

-T'es con ! Ils en feraient une attaque.

Les deux hommes partirent à rire avant de s'embrasser amoureusement.

-----

Les mois passèrent et Mathieu et Alexandre avaient du mal à se souvenir à quoi ressemblait leur vie sans Ethan. Chaque fois qu'ils l'entendaient dire « papa », ils avaient la conviction qu'ils avaient fait le bon choix. Quand ils ressouvenaient à leur hésitation à adopter un enfant de cet âge, ils se trouvaient bien stupides, en refusant, ils auraient commis la plus grosse erreur de toute leur vie.

En début du mois de décembre, alors que la petite famille était en train de faire les courses hebdomadaire, le regard d'Ethan fut attiré par la présence de saint Nicolas qui recevait les enfants à la chaîne et échangeait quelques mots avec eux avant de leur offrir une friandise et poser pour une photo avec eux.

- Tu veux y aller aussi ?
- Faire une photo avec saint Nicolas ?
- Oui. T'as pas peur quand même ?
- Beh non, je suis sage donc il va être gentil.
- Donc on y va ?
- J'aimerais bien lui faire un bisou oui.
- Allez go alors.

Bien qu'il ait affirmé ne pas craindre d'aller à la rencontre du grand Saint, le petit garçon saisit la main de son papa tout en se plaçant dans la file.

Quand vint son tour, il s'assit sur les genoux du vieil homme tandis que les deux hommes le regardaient en souriant pour le rassurer.

- Bonjour
- Bonjour saint Nicolas, moi c'est Ethan
- Je sais que tu es Ethan, je t'observe souvent
- Oooh c'est vrai ?
- Oui et je sais que t'es un petit garçon sage mais qui fait parfois des petites bêtises.

La bouche ouverte, Ethan se tourna vers Matt et Alex qui acquiescèrent à ce que venait de dire saint Nicolas.

- C'est vrai mais juste des petites pas des grosses et mes papas, ils me punissent.....quand ils le savent.
- Mais ils ne savent pas tout.
- Beh non hein.

Ethan plaça sa main sur sa bouche et murmura à l'oreille du barbu l'une ou l'autre bêtise dont ses parents n'avaient pas eu écho.

- Je te promets de ne pas leur répéter.
- Merci saint Nicolas
- Bon alors dis-moi, tu voudrais quoi comme cadeau le 6 décembre ?
- Tu vas m'apporter des cadeaux ?
- Evidemment comme chaque année.....Je ne t'ai pas oublié rassure-moi

Ethan fronça soudain les sourcils et se mit à réfléchir.

- Non mais.....Mes papas ils m'ont dit que si j'étais sage, et je suis sage hein , t'allais venir à la maison mais aussi chez papy, chez mamy, chez bonne-maman, chez tata, partout.
- Oui je passe souvent partout.
- Pourquoi ?
- Pour gâter les enfants sages
- Oui mais quand j'avais pas de papas, tu passais juste au foyer et on avait un jouet et des bonbons et c'est tout et maintenant j'ai deux papas, j'ai deux papys, deux mamys, j'ai une grande famille et puis j'ai plein de jouets, et j'ai des bonbons et j'ai des jeux dans le jardin, j'ai plein de choses et tu vas encore m'apporter plein de choses. Alors je me demande pourquoi t'aimes pas les enfants dans les foyers ?

L'homme qui se cachait sous les traits de saint Nicolas se racla la gorge. Que pourrait-il bien répondre à une telle question ? Il inspira plusieurs fois en espérant que quelqu'un lui soufflerait quoi dire mais rien ne vint. Pourtant il devait bien répondre au petit garçon qui ne l'avait pas quitté des yeux et était pendu à ses lèvres.

- Et bien.....Avant toute chose, je dois te dire que j'aime tous les enfants et particulièrement ceux qui sont dans les foyers car ils ont énormément besoin d'amour.
- Pourquoi tu ne leur apportes qu'un cadeau alors ?
- Je ne sais pas quoi te répondre.
- Pourquoi ?
- Parce qu'on ne m'a jamais posé cette question là ?.....T'es pas content de tout ce que tu as depuis que tu n'es plus en foyer ?
- Si très content mais je suis triste pour mes copains qui sont encore là et que je vois plus.

Alexandre s'approcha de son fils.

- Si tu veux la semaine prochaine on ira les voir.
- C'est vrai ? Oh oui ça je veux bien
- Tu fais un bisou à saint Nicolas pour qu'on prenne une photo ?
- Oui

Ethan prit la pose et après un dernier merci à saint Nicolas qui lui remit une sucette ainsi qu'un sachet avec celles qu'il pourrait offrir à ses amis du foyer, il alla rejoindre ses papas.

- On va aller voir quand mes copains ?
- On va téléphoner pour voir quand on peut aller. Tu aurais dû nous dire que ça te plairait de les voir
- Oui mais je savais pas que je pouvais.....On va leur donner les sucettes de saint Nicolas et puis.....je peux leur donner des jouets ?



-Tu veux leur donner tes jouets ?  
-Beh je vais en avoir des autres à la Saint-Nicolas, alors ceux que je joue pas beaucoup avec je peux leur donner, non ?

Matt et Alex échangèrent un regard. A cet instant précis, ils étaient encore plus fiers de leur fils qu'ils ne l'avaient jamais été.

-Oui tu peux, ils vont être très contents.  
-Oui ça je sais, mais moi je suis encore plus content. Et je suis tous les jours content maintenant avec vous, je vous aime grand l'univers.....comme avec ma maman.  
-Nous aussi on t'aime grand comme l'univers mon poussin.

---

## Chapitre 24

### *Onze ans plus tard*

Le temps avait passé et Ethan avait à présent dix-sept ans. Il venait de rentrer en rhéto et voulait toujours être médecin comme il le voulait déjà étant petit. Ses parents étaient très fiers de lui, c'était devenu un beau jeune homme souriant et toujours prêt à rendre service. Ils devaient rarement le réprimander et lorsque cela arrivait ce n'était jamais pour des choses bien graves. Enfin, ça c'était jusqu'il y a encore peu de temps car depuis plusieurs semaines, son comportement avait brusquement changé. Il répliquait d'un ton piquant chaque fois qu'on lui faisait une remarque, il râlait lorsqu'on lui demandait de faire quelque chose, il ne souriait plus et il avait même séché les cours et s'était saoulé, il était alors rentré dans un état lamentable. Matt et Alex craignaient qu'il ne soit tombé dans la drogue mais ils ne l'avaient jamais vu dans un état second si ce n'est ivre. Ils avaient tenté plusieurs fois de le questionner mais ils s'étaient retrouvés face à un mur.

-Qu'est-ce qui se passe, je comprends rien.  
-Il fait sa crise d'adolescence  
-A dix-sept ans ? C'est un peu tard non ?  
-On a peut-être loupé un truc. Peut-être que si on était ses vrais parents, on saurait quoi faire.  
-Je crois pas non.....Mais t'inquiète pas, c'est un brave gamin, tout va finir par s'arranger.  
-Tu crois vraiment ?  
-A vrai dire non mais je l'espère de tout mon coeur.

Les deux hommes ne s'étaient jamais sentis si impuissants. Tant qu'ils ne connaîtraient pas la cause de ce comportement, ils savaient qu'ils ne pourraient rien faire pour y remédier. Ils échangèrent un doux baiser et s'endormirent mais furent réveillés en pleine nuit par du bruit venant du rez-de-chaussée. Prudemment, ils descendirent et découvrit Ethan en train de tenter de reconstituer un vase qu'il venait de faire tomber à terre.

-Ethan ! Mais merde tu fous quoi là ?  
-J'essaie de remettre mais t'as vu ça va pas.

Encore une fois, ils constatèrent que leur fils était sorti en douce et qu'il avait beaucoup bu.

-T'étais où ?  
-J'étais.....j'étais ; je sais plus, j'étais pas là et puis j'étais là , et puis le vase il s'est jeté sur moi et pouf il est cassé et.....  
-Et ça suffit !  
-Alex, ça sert à rien de t'énerver, il n'est pas en état, on verra ça demain.  
-Ouais t'as raison.....Allez lève-toi.  
-Je vais essayer mais mes jambes elles veulent pas m'obéir je crois.  
-Elles font comme toi, elles désobéissent.

Matt et Alex aidèrent leur fils à monter les escaliers et le couchèrent dans son lit pour qu'il y termine sa nuit. Le lendemain, il était près de midi quand il descendit.

-On espérait plus te voir.  
-Oh parlez pas trop fort pitié.  
-T'étais où hier ?  
-ça y est l'interrogatoire commence.  
-Hé ho tu changes de ton.

Ethan ferma les yeux et passa les mains sur ses tempes.

-Criez pas.  
-Réponds-nous et on criera pas.  
-Je suis sorti  
-ça merci on avait remarqué mais où ?  
-Mais je sais pas moi, dans un bar, une boîte enfin un truc où on pouvait boire.  
-Et la permission de sortir tu l'avais eue à qui ?  
-Personne  
-Il me semblait bien.....Qu'est-ce qui se passe Ethan ? Tu fais conneries sur conneries en ce moment ?  
-Il y a rien.  
-Si, il y a forcément quelque chose  
-Mais non.....Vous avez pas un truc pour la tête ?  
-Si, tiens.

Matt prit une aspirine dans la pharmacie et la tendit à son fils avec un verre d'eau.

-Merci.....Je crois que je vais aller me remettre au lit, je suis naze.  
-Ne crois pas qu'on a fini de discuter.

-Alex, laisse-le, on discutera plus tard, ok ?

Alexandre regarda son époux quelques instants. Ce dernier avait toujours été beaucoup plus coulant avec lui, même s'il pouvait sévir également lorsque la situation l'imposait.

-Ok

En début de soirée, Ethan descendit de sa chambre, un sac sur le dos.

-Je vais chez Lucas, on va tester un nouveau jeu.

-Pas question non !

-Et pourquoi ?

-Tu le demandes vraiment ? Tu veux une liste ?

-On est samedi, je peux aller chez mon pote non. Vous allez pas me faire chier à jouer aux pères un peu lourds.

-On joue à ce qu'on veut et tant que tes résultats à l'école ne s'amélioreront pas, tu sors plus c'est tout.

-Quoi ? C'est une blague !

-Non, sinon ça nous ferait rire.

-Pppfffff.....Mes points, c'est bon, c'est pas la cata.

-Ah tu trouves toi.....Ok, tu veux une autre raison. Hier t'es sorti et t'es rentré bourré comme pas possible.

-Vous avez jamais bu vous peut-être ?

-Nous, on est des adultes

-Parce que quand vous aviez mon âge, vous buviez pas.

-Ecoute, on a fait des tas de conneries Ethan, mais ça ne veut pas dire qu'on veut que tu fasses les mêmes.

-De toutes façons, je m'en fous de ce que vous pouvez penser ou dire, je me tire.

-Tu restes ici ! Et c'est pas négociable.

Le ton commençait à monter et ils se regardaient tous les trois dans les yeux pour montrer qu'ils ne lâcheraient pas.

-Ouais c'est ça, beh regardez comme je ne négocie pas.

-Ethan, t'as pas intérêt à franchir cette porte.

-Pourquoi ? Sinon quoi ? Je pourrai plus revenir c'est ça ? Vous avez bien joué aux papas pendant onze ans maintenant c'est bon, vous raccrochez ?

-Dis pas ça !

-Beh quoi c'est vrai non ? Vous n'êtes même pas mes vrais parents, vous n'avez rien à me dire.....Donc je me casse, salut.

Matt fut le premier à réagir et tout se passa en quelques secondes. Il saisit le bras d'Ethan alors que celui-ci allait ouvrir la porte. L'adolescent dans un geste réflexe le repoussa et leva son poing dans sa direction en lui criant de lui foutre la paix.

-Ethan ! Non !

---

## Chapitre 25

Le temps s'était suspendu dans la pièce tout comme la main d'Ethan. C'était comme si l'image était figée, les deux hommes regardant l'adolescent comme s'ils ne le reconnaissaient plus et ce dernier semblait prendre conscience de ce qu'il se préparait à faire. Son poing se rabaissa enfin.

-Je.....Je.....

-Tu vas dans ta chambre Ethan !

-Oui j'y vais.

Ces deux phrases avaient été prononcées avec un très faible volume qui contrastait avec le ton de la dispute qui avait précédé ce geste.

Lorsqu'Ethan eut disparu dans l'escalier, Alexandre se tourna vers son époux dont le visage traduisait la stupeur et le désarroi. Il l'attira donc contre lui pour le réconforter et ce simple contact fit couler les larmes du plus jeune.

-Il allait me frapper.

-Je suis certain qu'il n'aurait jamais rabaissé sa main.

-Moi j'en suis moins sûr.....Putain mais qu'est-ce qu'on a mal fait avec lui ? On s'est planté quand ? Je l'aime ce gamin moi, c'est mon fils mais pour lui je suis rien.....On est rien. Tu l'as entendu, on n'est pas ses parents.

-Chhhhuutt, allez calme-toi, il ne le pensait pas.

-Qu'est-ce que t'en sais ? Peut-être qu'il le pensait, peut-être que c'est pour ça qu'il part en vrille en ce moment, peut-être qu'il supporte pas d'avoir été adopté ou peut-être que c'est parce qu'on est deux hommes et que.....

-Chuut, arrête ! Il a dit ça pour nous faire mal. Dans une dispute c'est chose courante de vouloir faire mal à l'autre.

-Mais ça, il avait pas le droit de le dire, s'il ne le pensait pas.

-T'as vu sa tête quand il a réalisé ce qu'il allait faire. Il semblait aussi surpris que nous. Il a bien vu qu'il était allé trop loin.

-Mouais, j'en suis moins convaincu que toi.

Le lendemain au petit-déjeuner, l'ambiance fut pesante et elle le resta toute la journée. Le lundi Ethan n'adressa toujours pas de regard à ses parents et garda la tête baissée jusqu'au moment où il prit ses affaires pour aller à l'arrêt de bus. Alexandre lui adressa toutefois la parole pour lui signifier qu'il devait rentrer directement après l'école et qu'il n'avait pas intérêt de faire autrement. Le garçon acquiesça d'un signe de tête et sortit.

Mathieu avait très mal dormi deux nuits de suite, il était persuadé d'avoir définitivement perdu son fils et il ne cessait de ressasser pour

trouver l'erreur qu'il avait pu commettre pour que la situation en arrive là.

Alexandre, au contraire, pensait que le déclic s'était fait dans la tête de son fils et que très bientôt ils pourraient enfin avancer pour l'aider à résoudre le problème. Car ça aussi, il en était persuadé : Ethan avait un problème dont il refusait de leur parler.

Le soir, lorsqu'Alexandre rentra, il vit Ethan sortir de la cuisine. D'abord mal à l'aise, l'adolescent finit par parler le premier.

-Salut  
-Salut  
-J'ai pelé les patates et coupé les carottes  
-C'est bien  
-T'es tout seul ? Papa n'est pas là ?  
-Papa ?.....T'as un papa, toi ? J'avais cru comprendre le contraire pourtant.

Ethan baissa la tête. Il savait parfaitement qu'il n'aurait jamais dû dire ça et le mal que ça avait pu faire à ses parents. Depuis deux nuits, lui aussi dormait mal. Il cherchait comment réparer ses erreurs mais il savait que ça serait peut-être impossible. Alexandre était sûr de piquer son fils au vif avec cette question et il ne put que constater qu'il avait vu juste. Malgré tout, il ne tenait pas à lui faire de mal et voulait juste lui montrer à quel point il avait exagéré.

-Il est avec tata Caro. Ils cherchent un cadeau pour l'anniversaire de mariage de papy et mamy. Il va arriver.  
-D'accord  
-T'as fait tes devoirs ?  
-Oui  
-Sérieusement ?  
-Oui oui, je t'assure.  
-Ok. Donc t'as rien à faire là ?  
-Non mais je peux aller dans ma chambre si tu préfères pas me voir.  
-J'ai pas dit ça. J'aurais des raisons ?  
-Oui et pas qu'une.....Est-ce que je peux poser une question ?  
-Vas-y  
-Est-ce que vous voulez que je m'en aille ?

La gorge d'Ethan s'était nouée en posant cette question et il devait faire des efforts pour ne pas laisser couler ses larmes.

-Tu crois qu'on veut plus de toi ?.....C'est bizarre, on pensait que c'était toi qui voulais plus de nous et on se disait même que si t'avais déjà eu dix-huit ans, tu serais parti.  
-Non, j'ai pas envie de partir.....Je te demande pardon, je m'en veux, je suis désolé, je.....

A peine avait-il commencé à s'excuser que les sanglots s'étaient emparés de lui sans qu'il ne puisse y faire quoi que ce soit. Alexandre se rapprocha de lui et le prit dans ses bras. Ça faisait des années que son fils ne s'y était plus blotti mais là il s'y accrocha comme à une bouée.

-Allez c'est fini, calme-toi.  
-Je peux pas.....T'as pas répondu, vous voulez que je parte ?

Alex sourit face à la mine véritablement angoissée de son fils attendant la réponse.

-T'es vraiment le digne fils de ton père toi : un vrai petit con.....On t'aime espèce d'andouille, on n'a pas envie que tu partes. Au contraire on a envie de te garder ici jusqu'à ce que nous on parte mais la vie fera que ça sera pas le cas.  
-Pourquoi pas ? J'ai pas envie de partir, et j'aurai jamais envie de partir d'ailleurs.  
-On en reparle dans quelques années quand tu auras trouvé la femme de ta vie ou que tu éprouveras simplement le besoin de prendre ton envol.....En tous cas maintenant pour l'un comme pour l'autre, c'est un peu tôt, non ?  
-Oui.....Moi aussi au fait.  
-Toi aussi quoi ?  
-Moi aussi je vous aime.  
-J'en ai jamais douté mais ton autre père par contre, va falloir que tu lui dises parce qu'il en a grandement besoin.  
-Il m'en veut ?  
-Non. Il s'en veut à lui ?  
-Quoi ? Mais pourquoi ?  
-Parce qu'il se demande ce qu'il a fait de mal pour que tu le détestes.  
-Mais je ne le déteste pas.  
-Tu as vu ton comportement de ces dernières semaines ?  
-J'ai déconné je sais mais c'était pas à cause de vous. Au contraire.  
-ça veut dire quoi, au contraire ?  
-ça veut dire.....Je vous ai toujours parlé quand j'avais des problèmes, pas vrai ?  
-Oui  
-Cette fois si je ne l'ai pas fait, c'est parce que je vous aime justement et que je voulais pas que vous en doutiez  
-Excuse-moi, mais si ton but en agissant comme tu l'as fait, était qu'on ne doute pas de tes sentiments envers nous, c'est plutôt loupé.  
-Je sais, j'ai tout fait de travers. Je suis qu'un gros con.  
-Mais non.....T'es un gamin de dix-sept ans qui semble avoir un gros soucis. Mais on peut peut-être t'aider à t'en sortir si tu acceptes de nous parler.  
-Je pensais pouvoir régler le problème moi-même mais j'y arrive pas.  
-C'est quelque chose de grave ?  
-Non enfin si, enfin j'en sais rien. Si ça peut te rassurer ça concerne ni un truc illégal, ni un truc dangereux.  
-Je dois t'avouer que ça me rassure, effectivement.....Viens, on va aller s'asseoir au salon et tu vas me raconter, d'accord ?

Ethan hésita un instant mais il n'avait plus le choix, il devait parler s'il voulait retrouver la vie de famille qu'il avait foutu en l'air.

-D'accord.

---

## Chapitre 26

-Je t'écoute Ethan.  
-Je sais pas trop comment commencer.  
-Par le début.  
-Le début ?.....Et bien, il y a quelques temps, j'étais chez Aymeric, il me montrait les photos du mariage de sa cousine où il avait dû aller le week-end précédent. Il avait repéré deux ou trois filles pas mal et.....enfin bref, sur une des photos, il y a une femme qui a retenu mon attention.

Alexandre fronça les sourcils. Toute cette histoire ne pouvait pas être due à un simple coup de coeur ou une peine amoureuse.

-Une femme ? Comment ça une femme ?  
-Oui une femme. Il m'a dit que c'était la femme de son oncle.  
-Attends Ethan, t'as eu une aventure avec une femme mariée c'est ça ? Ou alors, elle n'a pas voulu de toi et t'es parti en vrille ?  
-Quoi ? Mais t'es dingue, non !  
-Ah oui, je me disais aussi que tu pouvais pas avoir oublié Flo comme ça  
-Qu'est-ce que tu racontes, c'est juste une copine  
-Ah oui c'est vrai, suis-je bête.....En plus ça fait un moment que tu ne nous as plus parlé d'elle  
-Je sais, c'est parce qu'avec elle aussi, j'ai un peu exagéré et elle me fait un peu la gueule, mais bon, ça va s'arranger, enfin j'espère.  
-Si tu t'excuses, oui ça s'arrangera.

En prononçant cette phrase, Alex voulait à nouveau rassurer son fils concernant leur propre relation et il le comprit parfaitement.

-On verra.....Donc je disais, la femme sur la photo c'était la femme de son oncle et j'ai demandé son nom. Quand il me l'a donné, j'ai eu l'impression de faire une chute dans le vide, tellement je n'en revenais pas.  
-Tu m'intrigues là, c'est qui cette femme ? Quelqu'un de connu ?  
-Non.....Je peux te poser une question qui me turlupine depuis que je l'ai vue  
-Vas-y  
-Tu savais que ma mère était vivante ?

Alexandre blêmit. Depuis qu'ils avaient adopté Ethan, ils avaient craint qu'un jour, il n'apprenne qu'ils lui avaient caché la vérité. Ils avaient d'ailleurs hésité plusieurs fois à lui révéler mais s'étaient finalement abstenus.

-C'est ta mère que tu as vu sur cette photo ?  
-Tu le savais alors ?  
-Oui  
-Pourquoi vous m'avez toujours dit qu'elle était morte ?  
-On ne te l'a pas vraiment dit, on ne t'a juste pas contredit quand tu l'affirmais.  
-J'ai des souvenirs d'elle, ils sont vagues, je la vois malade mais maintenant je sais que c'était pas malade, elle était en manque.  
-Quelqu'un qui se drogue c'est quelqu'un qui est malade.  
-Ah non s'il te plait, pas ce discours, ne lui trouve pas d'excuse ou de circonstances.  
-C'est pas ça que je fais.  
-Si  
-Tu.....Tu lui as parlé ? C'est comme ça que tu sais pour la drogue ?  
-Oui. Je l'ai contactée sur Facebook. Je ne savais pas si elle me répondrait. Je lui ai juste mis « C'est bien vous la Priscillia qui a abandonné son petit garçon il y a plus de dix ans ? »  
-Sans lui dire que c'était toi ce petit garçon ?  
-oui, mais il y a mon nom sur Facebook donc elle a su tout de suite qui j'étais et elle m'a recontacté quelques jours plus tard. Elle voulait qu'on se voit pour discuter, j'ai pas voulu. Alors elle m'a donné ses explications via le net.....Je la déteste !  
-Ne dis pas ça Ethan, c'est faux.  
-Non c'est vrai.  
-Tu nous as toujours exprimé combien tu aimais ta mère.  
-Parce que j'avais une fausse image d'elle.  
-Tu avais une image d'une femme qui t'a donné beaucoup d'amour et avec qui tu aimais passer du temps.  
-J'avais même pas quatre ans quand elle m'a abandonné officiellement. Forcément à cet âge-là, les parents c'est votre monde, c'est tout pour vous. Mais moi j'étais rien pour elle.  
-Tu ne dois pas dire ça. C'est parce qu'elle t'aimait et qu'elle voulait une meilleure vie pour toi qu'elle a pris cette décision.  
-Mais qu'est-ce que t'en sais, tu ne la connais même pas !  
-C'est vrai, je me plante peut-être. Si tu parlais avec elle, au moins tu saurais.  
-Je veux pas parler avec elle.  
-Ok, alors explique-moi parce que je ne comprends pas tout. Si tout est clair dans ta tête, si tu sais que tu ne veux pas la voir ou lui parler. Pourquoi t'es parti en vrille ? J'ai compris pourquoi t'avais été vache avec nous mais le reste....  
-Pourquoi tu crois que j'ai été un vrai con avec vous ? Parce que moi franchement je le sais même pas, je voulais vous protéger en vous disant rien.  
-Nous protéger ?  
-Je vous ai pas parlé d'elle parce que j'avais peur que vous pensiez que j'allais vous tourner le dos et considérer que c'était elle ma famille alors que c'est vous et ça sera toujours vous.  
-C'est .....c'est vachement bon à entendre ce que tu dis là, mais la voir et l'aimer ça ne t'empêchera pas de nous aimer nous.  
-Mais je m'en fous ! Je veux pas d'elle dans ma vie parce qu'elle a pas voulu de moi dans la sienne.  
-D'accord c'est toi qui vois de toutes façons.....Et pour ce qui est d'avoir été un petit con avec nous, je pense que c'est parce qu'au fond de toi, tu nous en veux de ne pas t'avoir dit la vérité.  
-C'est vrai que je vous en veux un peu mais c'est pas ça.  
-C'est quoi alors ?  
-Je sais pas.....Je voulais l'oublier elle et c'est pour ça que j'ai déconné sauf que vous, vous m'avez engueulé parce que je déconnais et vous vouliez m'en empêcher et en faisant ça, vous vouliez en fait m'empêcher de ne pas penser à elle. Du coup ça me faisait chier et .....Enfin de toutes façons j'ai pas d'excuses.

-Disons que maintenant que tu m'as enfin parlé, tu n'en auras plus.  
-Et pour papa ?  
-Tu lui raconteras ce que tu viens de me raconter et je t'assure que ça va aller.  
-ça fait deux jours que je n'arrive même plus à le regarder, alors lui parler ça va être compliqué.  
-Tu préfères que je le fasse ?  
-ça me rendrait service oui mais surtout t'oublies pas de lui dire que je l'aime.  
-ça par contre, pour qu'il en soit sûr, faudra que tu lui dises toi-même.  
-ok.....Tu m'en veux vraiment pas ?  
-Non surtout qu'on a notre part de responsabilités dans ce qui s'est passé. Si on t'avait dit la vérité dès le départ, ça n'aurait pas été un choc pour toi.  
-Vous n'avez pas de reproches à vous faire. Vous êtes la plus belle chose qui me soit arrivé.

Alex sourit et passa un bras autour des épaules de son fils.

-Ooh mais dis donc, tu devrais faire des conneries plus souvent toi. J'adore quand tu essaies de te faire pardonner.

---

## Chapitre 27

Quand Mathieu rentra, il trouva son mari au salon, seul. Ethan était monté dans sa chambre pour tenter de récupérer le retard qu'il avait pris dernièrement dans ses cours. Parler à son père lui avait fait un bien fou et il s'était rendu compte qu'il s'était planté sur toute la ligne ; en leur disant la vérité dès le départ, il aurait évité beaucoup de choses. De plus, il ne savait toujours pas comment arranger les choses avec son deuxième papa, comment avait-il pu lever la main contre lui, même si aucun coup n'avait atterri, il ne se pardonnerait probablement jamais ce geste. Mais la question qui l'angoissait le plus était : « Lui, lui pardonnerait-il ? »

-ça a été avec Caro ? Vous avez trouvé ?  
-Elle a trouvé tu veux dire. Je me demande pourquoi elle m'a demandé de l'accompagner, elle n'a pas écouté un seul de mes avis et on a fini par prendre ce qu'elle voulait.

Alexandre pouffa de rire et attira son époux près de lui dans le divan. Ce dernier soupira de la fatigue occasionnée par ce tour des boutiques fait avec sa soeur.

-Elle me saoule parfois, t'imagines même pas.  
-Oh que si j' imagine très bien. Mais si elle ne le faisait pas, tu t'inquiéterais.  
-C'est pas faux.....Ethan est dans sa chambre ?  
-Oui et t'inquiète pas, tout va bien.  
-Il n'a pas fait de crise aujourd'hui c'est ça ? Ça veut pas dire que tout va bien.  
-Non, il m'a parlé, je sais tout.  
-Tout quoi ?  
-La raison de son changement.

Alexandre expliqua tout ce qu'il avait appris à Mathieu.

-Je comprends pas pourquoi il nous a rien dit. On s'est toujours tout dit, pourquoi il a tout gardé pour lui.  
-On s'est pas toujours tout dit, si on lui avait tout dit, il aurait su dès le départ que sa mère était vivante, ça ne l'aurait pas autant chamboulé. Mais de toutes façons, peu importe, l'important c'est que tout le monde connaît la vérité maintenant et que tout va donc redevenir comme avant.  
-Pas tout à fait.....Tu lui as vraiment dit que s'il voulait voir sa mère, ça ne nous poserait pas de problèmes ?  
-Evidemment pourquoi ?  
-Parce que je suis pas sûr de partager ton avis  
-Quoi ? Tu voudrais lui interdire de la voir.  
-Disons que je suis plus de son avis que du tien : cette femme l'a abandonné, elle n'est plus rien pour lui.  
-Si, c'est sa mère.  
-Elle ne l'est plus depuis longtemps c'est pour ça qu'on a pu l'adopter d'ailleurs.  
-Tu sais ça changerait rien au fait qu'on est ses parents, si jamais il décidait de la revoir.  
-je sais mais.....Bon ok d'accord, on va dire que t'es moins égoïste que moi.  
-Et si il change d'avis, tu comptes faire quoi ?  
-Flipper un max.  
-Oh Matt

Mathieu craignait vraiment que son fils leur échappe si il revoyait sa mère. Alex lui caressa doucement la joue avant de le prendre dans ses bras.

-Je sais, je suis con, c'est pas nouveau.  
-Tu devrais aller voir un autre petit con qui est en haut. Il en a grandement besoin. Le repas est prêt en plus, je vous attends.  
-J'y vais.

Mathieu monta l'escalier et frappa à la chambre de l'adolescent qui lui répondit d'entrer.

-Je suis rentré, on peut manger, tu viens ?  
-Oui, j'arrive

Pourtant Ethan ne bougea pas, il était allongé sur son lit avec quelques cours autour de lui et regardait son père en se demandant s'il avait déjà été mis au courant. Celui-ci s'approcha du lit et s'assit à ses côtés.

-Papa m'a expliqué.  
-Tant mieux

- T'as rien à me dire ?
- Non.....Mais j'aurais une question.
- Vas-y
- Tu m'aimes encore ou j'ai dépassé les bornes ?

Mathieu ne put s'empêcher de sourire. Il plaça sa main sur le front de son fils comme on le fait parfois pour vérifier que quelqu'un a de la fièvre.

- Tu es sûr que tu vas bien toi ? Tu dois couvrir un truc pour penser un seul instant que je puisse cesser de t'aimer.
- Après ce que j'ai failli faire ça serait normal.
- Ethan, tu es mon fils depuis le moment où j'ai posé les yeux sur toi et tu le resteras jusqu'à ma mort, quoi que tu fasses et je t'aimerai toujours.
- Moi aussi papa et je m'en veux si tu savais.

Comme il l'avait fait plus tôt avec Alex, Ethan se blottit dans les bras de Mathieu qui le serra fort contre lui.

- T'inquiète pas. C'est du passé, ok ?
- J'ai tellement peur que tu regrettes de m'avoir adopté.

Mathieu ne put réprimer un rire en entendant cette phrase.

- Beh dis donc t'es vraiment mon fils toi !
- Pourquoi ?
- Parce que moi, j'ai eu tellement peur que tu regrettes qu'on t'ait adopté.
- Il n'y a pas de danger, t'inquiète pas.
- Bon, on va rejoindre ton père pour manger alors ?
- Oui, j'ai faim.
- Moi aussi. Ça creuse les émotions.

Le souper se passa dans une ambiance qu'ils n'avaient plus connue depuis longtemps. Aucun d'eux n'oublierait les semaines qu'ils venaient de traverser et Ethan savait qu'il aurait du chemin à faire pour regagner la confiance de ses parents mais il ferait tout pour que ça arrive.

---

## **Chapitre 28**

Le lendemain c'est un réveil on ne peut plus amoureux qui permit aux deux hommes de débiter la journée. Enlacés, ils reprenaient doucement leur souffle et profitaient des dernières minutes disponibles avant de devoir se lever.

- Mmmh ça faisait longtemps.
- Qu'on avait plus fait l'amour ? Il me semble pas que ça fait des lustres n'exagère pas.

Mathieu se redressa sur un coude et se tourna vers son amant.

- Non, mais ça fait longtemps que ça n'avait pas été aussi bon.

Et il embrassa son époux pour appuyer ses dires.

- C'est pas faux, peut-être qu'on est un peu plus détendu et serein. Ça fait un moment que quand on fait l'amour, on le fait pour se reconforter et se dire qu'on est là l'un pour l'autre et que tout va s'arranger. Maintenant que ça semble s'être arrangé, on l'a fait juste parce qu'on s'aime et.....
- .....et qu'on voulait prendre notre pied.

Ils pouffèrent de rire et s'embrassèrent une nouvelle fois mais furent interrompus par des coups à la porte.

- Oui, entre.

Ethan poussa la porte en portant un plateau qu'il déposa près des deux hommes.

- Petit déjeuner au lit ça vous dit ?
- Qui refuserait ça ? .....Tu le prends avec nous ?
- J'espérais bien que vous le proposeriez.

Ethan s'installa en tailleur sur le lit et tendit les tasses de café à ses parents. Son regard se posa alors sur les pyjamas jetés au pied du lit.

- Euh attendez, vous êtes à poils là ?
- N'aie pas l'air si horrifié que ça, on a eu un réveil câlins ton père et moi c'est pas un crime.
- Non mais ça va je veux pas le savoir.
- Tu faisais moins la grimace quand t'étais petit. A l'époque quand tu nous rejoignais dans la chambre le matin et que tu voyais nos vêtements par terre, tu disais : « Vous avez encore fait un câlin d'amoureux ? » et hop tu sautais nous rejoindre après nous avoir donné un boxer.
- Oui mais peut-être qu'à l'époque les images que j'avais devant les yeux quand vous dites « câlin d'amoureux » étaient vachement plus chastes que celles que j'ai là.

Matt et Alex pouffèrent de rire devant leur fils qui fermait les yeux pour se débarrasser des flashes qui s'imposaient à lui.

- On a élevé un petit prude, t'as vu ça ?

-Mais non, je suis pas prude, mais vous êtes mes parents et des parents c'est asexués pour leurs enfants.  
-Euh.....t'as dix-sept ans quand même, t'es donc au courant qu'on a une vie sexuelle.

Ethan se boucha les oreilles.

-Mais arrêtez ! Je veux rien savoir !

Ils repartirent à rire. Cela faisait longtemps qu'ils n'avaient plus partagé un moment simple de plaisirs partagés comme celui-là.

Le samedi suivant, Ethan resta enfermé dans sa chambre toute la journée. Bien que bon élève, il avait pris un sacré retard dans ses cours et il tenait absolument à le rattraper au plus vite.

-Tu ferais pas un break ?  
-Pppfff, je me suis mis dans la merde maintenant j'assume et je bosse.  
-Oui mais bon, tu peux faire une pause. Tiens je t'ai apporté ça.

Matt lui tendit un morceau de cake sortant juste du four et Ethan lui indiqua de le poser sur la table de nuit. L'homme remarqua alors qu'il y manquait quelque chose.

-Ethan, où est la photo ?  
-Quelle photo ?  
-De ta mère et toi. Elle n'a jamais quitté ta table de nuit.

Le visage de l'adolescent se crispa instantanément.

-J'ai plus de mère. Elle m'a abandonné. Donc je n'ai pas à avoir une photo d'une telle personne à côté de moi.  
-Ethan.....  
-Non, s'il te plaît, je veux pas parler de ça, je veux l'oublier comme elle, elle m'a oublié.  
-Ecoute, je vais te dire quelque chose et après on en parle plus. J'en ai parlé avec ton père et honnêtement on n'a pas le même avis.  
-Comment ça pas le même avis ?  
-Lui il pense que ça ne serait pas une mauvaise chose que tu la revoies.  
-Et pas toi ?  
-Disons que moi ça me fait un peu plus peur.  
-Ah tu vois, c'est pour ça que je ne vous en ai pas parlé, je voulais pas que vous craigniez que je vous lâche pour elle parce que ça n'arrivera jamais.  
-Au fond de moi je le sais. Je sais que c'est nous tes parents.....mais elle aussi. Elle t'a donné la vie et tu as partagé quelques années avec elle.  
-Elle m'a jeté comme une chaussette encombrante.  
-Ne dis pas ça. Ethan, tu as dix-sept ans, tu es en âge de comprendre que tout n'est pas blanc ou noir dans la vie.  
-Je comprends pas, toi aussi tu la défends.  
-Je ne la défends pas et à vrai dire je ne la comprends pas. Mais si tu voulais la voir, lui demander des explications ou renouer des liens avec elle, tu devrais pas t'occuper de moi.  
-Mais j'en ai pas envie.  
-Tu n'as pas de questions à lui poser ?  
-J'ai des questions c'est vrai mais j'ai pas envie d'attendre quoi que ce soit d'elle, même des réponses.  
-Comme tu veux mais si tu changes d'avis, n'hésite pas à cause de nous.  
-ok  
-Au fait, tu nous en veux de ne pas t'avoir dit la vérité ?  
-Je sais pas trop. Un peu je crois mais je sais que si vous l'avez fait c'était pour me protéger.  
-C'était pour pas que tu souffres sauf que tu as quand même fini par souffrir et peut-être plus que ce que tu aurais souffert à l'époque.  
-ça on ne le saura jamais.  
-Bon allez, je vais te laisser continuer à bosser. A tout à l'heure.  
-A tout à l'heure.

---

## Chapitre 29

Mathieu avait repensé à sa discussion avec son fils à propos de sa mère, il en avait parlé à son époux. Tous deux étaient persuadés qu'Ethan se sentirait bien mieux lorsqu'il aurait des réponses aux questions qu'il se posait et s'il refusait de les lui poser peut-être qu'ils pourraient le faire à sa place.

-Tu veux vraiment qu'on aille voir cette femme ?  
-Je pense que ça pourrait être une bonne chose oui.  
-On sait même pas ce qu'il voudrait lui demander  
-On le connaît, on peut le deviner. Qu'est-ce qu'un enfant abandonné peut avoir envie de poser comme questions à ses géniteurs. D'ailleurs en voilà une question, peut-être qu'il aimerait savoir qui est son père ?  
-C'est toi son père et c'est moi son père.  
-Matt, je ne mets pas ça en question, tu sais très bien ce que je veux dire.  
-Alors utilise les bons mots, géniteur et père c'est différent.  
-Ok mais sa mère tu n'arriveras pas à la faire appeler sa génitrice parce qu'elle n'a pas été que ça pour lui. Souviens-toi comme il nous parlait d'elle quand on l'a eu. Il était petit mais il gardait quand même certains souvenirs et des bons souvenirs.  
-De toutes façons, tu crois vraiment qu'elle va répondre à nos questions ?  
-ça on peut pas le savoir sans y aller.  
-Et Ethan on lui dit ?  
-Après.....selon la façon dont ça se passera, on avisera.  
-Il va pas apprécier.  
-Je sais mais on est des parents. Il y a plein de choses que les enfants n'apprécient pas mais on les fait parce qu'on sait que c'est pour

leur bien.

Matt n'était pas certain que ça soit une bonne idée, tout était redevenu calme dans leur foyer et il redoutait de raviver des braises encore chaudes. Mais il finit par se ranger à l'avis de son mari.

Ayant le nom de sa mère, ils recherchèrent ses coordonnées mais plutôt que de l'appeler, ils pensèrent qu'il valait mieux se rendre chez elle. Discuter de cela par téléphone n'était sans doute pas une bonne idée.

Une fois devant la porte de chez elle, un doute les envahit. Avait-elle parlé d'Ethan à son compagnon ? Si c'était lui qui ouvrait comment devrait-il se présenter ? Avant qu'ils puissent réfléchir davantage, la porte s'ouvrit.

-Oui ?

-Bonjour, vous êtes Priscillia Hannecart ?

-Oui.

-Je m'appelle Alexandre Lenglé et voici mon époux Mathieu Garnier nous sommes.....

-Je sais qui vous êtes.

-Nous aimerions vous parler.

-Bien sûr, entrez.

Les deux hommes suivirent Priscillia au salon où se trouvait un homme en train de regarder la télévision.

-Bonjour

-Bonjour

Pascal interrogea sa compagne du regard, n'ayant jamais vu ces deux hommes.

-Ce sont eux qui ont adopté Ethan.

-Nous sommes ses parents effectivement

-Oui c'est ce que je voulais dire, excusez-moi. Je vous présente, Pascal, mon compagnon

Ce dernier se leva pour leur serrer la main après avoir éteint le téléviseur puis les invita à s'asseoir.

-Ethan vous a dit qu'il m'avait retrouvée ?

-Oui

-Il me déteste n'est-ce pas ?

-Et bien, je ne dirais pas ça, il vient de découvrir que vous n'étiez pas morte et donc de découvrir que vous l'aviez abandonné.

-J'ai fait ce qui était le mieux pour lui. Enfin je crois. Pourquoi lui avez-vous dit que j'étais morte ?

Mathieu et Alexandre expliquèrent comment était née cette confusion chez Ethan, combien il leur avait parlé d'elle, combien il l'aimait, comment ça l'avait conduit à vouloir devenir médecin et aussi combien il avait été sonné d'apprendre qu'elle était vivante.

-Nous avons sans doute fait une erreur en le confinant dans son mensonge mais on ne peut pas revenir en arrière.

-Il ne veut toujours pas me voir ?

-Non mais nous ne lui interdisons pas, ne pensez pas qu'on y est quelque chose.

-Je n'ai pas pensé ça même si vous devez avoir une piètre opinion de moi.

-Pas vraiment. Dans la situation dans laquelle vous étiez, je pense que vous avez pris une bonne décision à l'époque autant pour lui que pour vous car m'avez l'air d'être sortie de vos problèmes.

-Oui je m'en suis sortie mais il m'a fallu du temps. Quand j'ai vu le bout du tunnel, j'ai culpabilisé pour la première fois d'avoir laissé Ethan. J'aurais pu récupérer sa garde si je ne l'avais pas abandonné et j'aurais tenté de rattraper toutes les erreurs que j'avais faites.

Mais il était trop tard. Je ne pouvais plus faire marche arrière et vous l'aviez déjà rencontré. Alors j'ai tenté de tourner la page mais pas à un seul jour ne s'est passé sans que je pense à lui.

-Nous savons que ça n'a pas dû être facile pour vous, nous comprenons parfaitement.....Pourquoi voulez-vous le revoir maintenant ?

-Parce qu'il a repris contact et que tout ce que j'avais enfoui est remonté à la surface. J'ai voulu savoir s'il allait bien ce qui semble être le cas, s'il avait été heureux et ça aussi c'est le cas. Je n'avais même pas parlé de lui à Pascal mais je l'ai fait après qu'il m'ait eu contacté.....Je ne veux pas vous le reprendre, je veux juste me rapprocher de lui, lui dire combien il m'a manqué et surtout lui dire que je l'aime et qu'il est une des plus belles choses qui me soit arrivée dans ma vie et que je regrette de ne pas m'être montrée à la hauteur.

-Pourquoi vous n'avez jamais essayé de le retrouver ? De renouer le contact plus tôt ?

-Pour ne pas le perturber ou peut-être aussi pour ne pas devoir affronter ce que je lui avais fait.....Pourquoi êtes-vous venus me voir ? Vous ne voulez plus que j'essaie d'entrer en contact avec lui, c'est ça ?

-Pas du tout. On est venu parce que lui refuse de le faire mais qu'il a sûrement des questions plein la tête auxquelles on aimerait pouvoir répondre.

-Vous lui direz ce que je vous ai dit alors ?

-Oui comptez sur nous.

-Surtout n'oubliez pas de lui dire que je l'aime très fort et que je ne cesserai jamais de l'aimer.

-On lui dira.....Et puis peut-être qu'il finira par venir vous voir, il a la tête dur et parfois un vrai caractère de cochon mais il changera peut-être d'avis.

-C'est vrai il a un sale caractère ?

-Disons qu'il ne se laisse pas faire.

-Je suis contente, je n'aurais pas aimé qu'il soit mou et qu'il ne s'affirme pas.

-On aurait encore une question qu'il doit probablement se poser.

-Laquelle ?

-Qui est son père ? Enfin je veux dire son géniteur ?

-Oh personne.

-Il ne se contentera pas de cette réponse.

-ça n'a que très peu d'importance

-ça en a peut-être pour lui.

-Disons que c'était pas quelqu'un de recommandable.....C'était mon dealer ou un de ses amis, au fond j'en sais rien. Je.....je manquais d'argent et les doses étaient chères.....ça répond à votre question ?

-Oui, désolée mais il aura le droit de savoir s'il venait à le demander.



-Vous avez raison.

Matt et Alex prirent congé de Priscillia et Pascal et prirent la route pour rentrer chez eux.

-T'as pas beaucoup parlé

-Tu le faisais beaucoup mieux que moi.....Je m'attendais pas à ce qu'elle soit comme ça.

-Comment ?

-Beh, elle a l'air sincère et elle a l'air d'être quelqu'un de bien.

-Pourquoi ne le serait-elle pas ? Tout le monde fait des erreurs et elle a lourdement payé les siennes en étant séparée de son fils.

-Mouais mais ça ne veut pas dire qu'il doit lui pardonner ce qu'elle a fait.

-Exact mais s'il veut le faire, il pourra le faire .....et on le laissera faire.

Ils échangèrent un regard. Chacun se demandait ce qu'il se passerait vraiment si Ethan venait à vouloir renouer le contact avec elle. Voudrait-il rattraper le retard ? Voudrait-il aller vivre avec elle ? Lui proposerait-elle ? Une chose était sûr, leur vie changerait et Matt n'était pas certains d'aimer ces changements.

---

### Chapitre 30

-Fais chier, merde !

Ethan jura en balançant son téléphone sur le meuble du salon.

-Ta politesse, tu l'as perdue en route ?

-Pardon.....Ppppffff

L'adolescent se laissa tomber dans le divan en soufflant.

-Un problème ?

-Quelle perspicacité

-Tu veux nous en parler ?

-Non

-Ethan, je te rappelle que la dernière fois que tu ne nous as pas parlé de tes problèmes, tu t'es rendu compte que tu aurais dû

-Oui mais ça n'a rien à voir, t'inquiète pas.

Mathieu restait sceptique en observant son fils. Que pouvait-il avoir comme nouveau problème ? Et pourquoi refusait-il une nouvelle fois de lui en parler ?

-T'es sûr ? Parce que je me peux peut-être t'aider quel que soit ce problème.

-Non tu peux pas.

-Pourquoi ?

-Oooohh parce que c'est un problème de fille ! Voilà t'es content, tu sais !

Matt sourit soulagé de savoir que c'était moins grave que ce qu'il pensait et s'assit à côté de son fils.

-Et pourquoi je pourrais pas t'aider ?

-T'as besoin d'aide Ethan ?

Alexandre venait d'arriver et le fait que son époux parle d'aider leur fils l'avait directement interpellé.

-Non, j'ai pas besoin d'aide.

-Il a un problème de filles.

-Oh c'est ça, mais on peut t'aider.

-Bonjour l'intimité dans cette maison, je te jure !

-Nous on veut juste te rendre service et puis un père qui conseille son fils en matière de fille, c'est que logique non ?

-Sauf que vous oubliez un détail.

-Lequel ?

-Vous n'y connaissez rien en fille !

-Alors là détrompe-toi, j'étais complètement hétéro moi, avant que ton père me dévergonde.

-Sérieux ?

-Ouais

-Parce que c'est moi qui t'ai dévergondé ? Qui a embrassé l'autre en premier ?

-C'est qu'un détail ça. En plus j'ai regretté assez vite de l'avoir fait, je te rappelle.

-Comment ça regretté ? Tu voulais pas être avec lui.

-Nos débuts ont été assez chaotiques, monsieur n'assumait pas que je sois un mec.

-Je savais pas ça, je pensais que.....enfin que vous aviez toujours été homos, tous les deux.

-Et bien nous, donc vu que ton père m'a détourné du droit chemin alors que j'avais plus de vingt-quatre ans, je peux dire que je m'y connais quand même un peu en filles. Alors dis-moi, c'est quoi le soucis.

-C'est Flo, j'arrive pas à rattraper le coup avec elle.

-Mais attends un peu, depuis quand avec Flo, ça serait un problème de filles ?

-T'as jamais remarqué que c'était une fille ?

-Si mais tu as toujours dit que c'était juste une copine.

-Beh ouais et je le pensais, sauf que.....le fait qu'elle ne me parle plus, je me suis rendu compte qu'elle me manquait un peu plus que si c'était juste une copine.

-Beh tiens.....J'ai gagné

Alexandre regardait son mari en souriant, l'air satisfait.

-Ouais ça va, t'as gagné, ok  
 -Euh.....vous m'éclairiez là.  
 -Depuis le début, j'avais dit à ton père que Flo te plaisait, et on a parié.  
 -Alors de un, ça se fait pas de faire des paris sur son fils et de deux, elle ne me plaisait pas. Je veux dire elle a rien d'une bombe, elle est sympa, drôle, c'est une fille géniale mais physiquement, elle ne m'attirait pas.  
 -ça c'est ce que tu pensais mais là tu te rends compte que le physique n'est pas la chose primordiale pour être attiré par quelqu'un.  
 -Ouais c'est totalement ça. En plus, elle est pas moche, elle est juste.....enfin elle est pas trop fille quoi.  
 -Beh c'est pas un mec.  
 -Non mais, elle est pas du genre à passer des heures dans la salle de bains. Elle est naturelle, elle se maquille pas, elle met pas de bijoux mais.....finalement je la trouve jolie quand même. Mais bon de toutes façons, elle me déteste.  
 -Qu'est-ce que tu racontes ?  
 -J'ai voulu lui parler, elle veut rien savoir.  
 -Tu lui as fait quoi exactement ?  
 -Comme avec vous, je me suis montré exécration et contrairement à vous, elle est beaucoup plus rancunière.  
 -Tu lui as parlé de ta mère ?  
 -Non parce que j'ai pas envie que ça soit une excuse.  
 -Et t'as raison parce que ça n'en est pas une, mais c'est explication.  
 -Tu lui as dit quoi si tu ne lui as pas donné de raisons ?  
 -Rien, je lui ai juste dit que la déconne était finie et que je m'excusais.  
 -Ouais, pas terrible ça, essaie de suivre notre conseil en étant totalement sincère et si ça marche pas on verra.  
 -Et puis, dis-lui qu'elle te plaît aussi  
 -ça, pas question.  
 -Pourquoi ?  
 -Parce que j'ai pas envie de me prendre une veste. J'attendrai de voir si.....si j'ai une possibilité quoi. Déjà si elle accepte qu'on redeviennent ami, ça sera bien, pour le reste on verra plus tard.  
 -Mouais fais gaffe quand même  
 -A quoi ?  
 -Etre ami avec quelqu'un dont on voudrait plus, c'est pas toujours facile.  
 -ça t'est déjà arrivé ?  
 -Oui.....avec ton père et crois-moi que j'en ai chié.  
 -Bah, si c'est pour en finir comme vous, je suis prêt à en chier un peu.

Ethan afficha un large sourire à ses parents qui lui rendirent. Tous leurs problèmes étaient à présent définitivement derrière eux et le soleil brillait à nouveau au-dessus de leur maison. Pourtant, les deux hommes savaient qu'ils devaient à nouveau faire planer un nuage très bientôt en parlant à leur fils de la visite qu'ils avaient faite à sa mère.

---

### Chapitre 31

Mathieu et Alexandre n'avaient toujours pas parlé à Ethan de leur visite à sa mère. Dimanche durant l'après-midi, ils se préparaient à enfin aborder le sujet lorsqu'ils en furent empêchés par Maxine qui vint leur rendre une visite imprévue. La jeune fille avait une petite mine et ils comprirent directement qu'elle avait un soucis.  
 Après s'être assuré que sa cousine n'avait pas besoin de lui, Ethan décida de la laisser avec ses parents et sortit pour se rendre chez Florine, il n'avait toujours pas réussi à obtenir son pardon mais avait décidé d'essayer de l'avoir à l'usure et de lui prouver qu'il avait enfin retrouvé ses esprits.

-Beh alors ma princesse, ça n'a pas l'air d'aller.  
 -Bof, j'ai connu mieux.....J'ai un soucis avec Pierre et ça me saoule.  
 -Querelle d'amoureux ?  
 -Non, on s'est pas engueulé.

Maxine fréquentait Pierre depuis presque deux ans et même si son oncle et son parrain continuaient parfois de la taquiner en jouant les protecteurs et en lui disant qu'elle était bien trop jeune pour s'intéresser aux garçons et qu'il serait bien assez temps dans une dizaine d'années pour le faire, au fond, ils appréciaient beaucoup le jeune homme et trouvaient qu'ils formaient un très joli petit couple.

-C'est quoi alors ? Enfin t'es pas obligée de nous le dire, tu n'hésites pas à nous signifier qu'on est trop indiscrets.  
 -Vous ? Indiscrets ? Comme si c'était votre genre.  
 -Gna gna gna.

Ils esquissèrent tous les trois un sourire bien que Maxine n'était pas d'humeur à rire.

-En fait, je suis venue vous demander un conseil vu que vous êtes des hommes même si c'est pas tout à fait pareil.  
 -Tout à fait pareil que quoi ?  
 -Beh.....vous êtes homos quoi, alors je sais pas si vous fonctionnez tout à fait pareil que des hétéros.  
 -Ah merci miss clichés, je pensais entendre ce genre de débilités de ta bouche, on est des mecs normaux, je te signale  
 -Oui je sais mais peut-être que justement ce dont je veux vous parler, ça vous différencie des hétéros. On peut être normaux et différents des autres c'est justement ce que les gens confondent souvent, la normalité et l'uniformité c'est pas pareil.  
 -Ton raisonnement n'est pas faux mais ces différences ne sont clivées entre hétéros et homos.....Enfin, pose-nous ta question, on verra bien.

Maxine se triturait les mains ne sachant comment commencer. Les deux hommes l'avaient rarement vue si nerveuse. En générale, elle ne passait pas par quatre chemins pour dire quelque chose surtout avec eux. Elle avait toujours été très proches de ses oncles, se confiant parfois plus à eux qu'à sa mère au grand désespoir de cette dernière.

-C'est à propos de Pierre.  
 -Tu veux le quitter parce que tu t'es rendue compte que t'étais bien trop jeune pour avoir un petit-ami.  
 -J'ai presque vingt ans  
 -C'est bien ce que je dis.

-Tonton arrête, c'est sérieux ce dont je veux parler.  
 -ok, excuse-moi.  
 -Voilà, malgré qu'on est ensemble depuis longtemps lui et moi, on n'a jamais.....enfin, on n'a pas encore.....ppffff, on n'a jamais fait l'amour.  
 -Et ça me rassure grandement.....Attends, il veut que vous le fassiez et t'es pas d'accord et il te met la pression, c'est ça ?  
 Quitte-le !  
 -Oh mais non, c'est pas ça du tout !  
 -C'est quoi alors ? .....Oh merde, il y arrive pas c'est ça ?  
 -Matt si tu la laissais parler au lieu de l'interrompre tout le temps  
 -Merci parrain, peut-être que j'aurais dû te parler à toi en fait.  
 -Hé !!!.....D'accord je me tais.  
 -Bon, donc on l'a jamais fait mais forcément on y songe et là, on.....enfin on s'était décidé à passer le pas.  
 -Oh mais non mais t'es trop petite.  
 -T'avais quel âge toi la première fois ?  
 -C'est différent je suis un mec.  
 -Ah donc les clichés qui font des différences entre les homos et les hétéros c'est nul, mais les clichés qui font des différences entre les hommes et les femmes, ça on peut.  
 -Non, pas LES femmes mais toi oui, t'es différente.  
 -Donc je dois rester vierge à vie, c'est ça ?  
 -ça serait pas mal.....quoi que même pas, parce que j'espère qu'un jour, je pourrai m'occuper de tes enfants mais si ça pouvait ne pas être trop tôt, ça m'arrangerait.  
 -Ah mais je te rassure, on a inventé un truc extra, ça s'appelle la contraception et il y a d'ailleurs plusieurs méthodes très efficaces.  
 -A commencer par l'abstinence.  
 -PPPPPPPP, parrain, tu veux pas lui dire d'aller faire un tour, ça serait plus simple sans lui, je crois.  
 -Non, ça va, c'est bon je dis plus rien.  
 -T'y arriveras pas.  
 -Mais si je me tais.

Matt mima un clé tournant dans une serrure devant sa bouche, et se renfrogna dans le divan, les bras croisés sur son torse.

-Très bien, on verra combien de temps il se tait. Par contre j'ai quand même moi aussi quelque chose à dire. Quand tu parles du fait qu'il y a plusieurs méthodes de contraception efficace, n'oublie pas que le préservatif est quand même nécessaire même si tu prends la pilule.  
 -Pierre n'est pas malade, il est même aussi puceau que moi.  
 -Oui mais la capote c'est une habitude à prendre.  
 -Vous l'utilisez vous peut-être ?  
 -On l'a utilisé  
 -Mais plus maintenant  
 -On est un vieux couple  
 -Mais vous n'êtes pas à l'abri d'une tromperie et donc d'un risque.  
 -Si tromperie il y avait, on se protégerait  
 -Et bien j'espère qu'il en sera de même pour Pierre et moi. Là, on s'aime on n'est fidèle, on est vierge donc je crois que la pilule nous suffira mais de toutes façons, je suis même pas sûre qu'elle me sera utile vu comment ça se présente.  
 -De quoi tu parles ?  
 -Je crois que j'ai un problème. J'étais d'accord pour qu'on aille plus loin. On s'était décidé, tout était parfait et puis, j'ai pas pu, j'ai eu peur.  
 -C'est normal d'avoir peur la première fois  
 -Mais pas comme ça.....je me suis mise à pleurer, c'était vraiment une angoisse, ça venait de l'intérieur, je sais pas ce qui m'a pris, je suis presque devenue hystérique en le repoussant. Il savait plus quoi faire et quand je me suis calmée, j'ai eu honte d'avoir réagi comme ça.

Matt et Alex échangèrent un regard. Une angoisse qui lui venait de l'intérieur au point de la rendre hystérique, ils savaient ce à quoi ça pouvait être dû mais était-ce vraiment ça ? Ou simplement une très grande peur de sa première fois ? En grandissant, Maxine n'avait jamais reparlé de ce qu'elle avait vécu avec Laurent étant enfant et personne n'y avait jamais donc plus fait allusion. Ils s'étaient dit qu'elle finirait par oublier car on garde rarement beaucoup de souvenirs de sa petite enfance. Toutefois, ils étaient également conscients que ce genre de choses pouvait rester ancré en elle et ressortir un jour, et c'était d'ailleurs peut-être ce qu'il s'était passé.

---

## Chapitre 32

Les deux hommes étaient mal à l'aise, que pouvaient-ils répondre à la jeune fille pour la rassurer ? Devaient-ils lui révéler ce qu'elle avait sûrement refoulé ? Ne devraient-ils pas laisser sa mère s'en charger ?

-Peut-être que tu n'étais pas prête tout simplement.  
 -On est ensemble depuis presque deux ans, tu connais beaucoup de gens de notre âge qui auraient attendu aussi longtemps ? On a attendu parce qu'on voulait être sûr d'être prêt, qu'on voulait que ça soit parfait et ça a pas été le cas, j'ai tout gâché.  
 -Hé, dis pas ça, t'as rien gâché, c'est pas ta faute si t'as réagi comme ça  
 -Pierre dit ça aussi, il pense que c'est sa faute, qu'il s'y est mal pris mais c'est pas ça, il était parfait.  
 -Déjà en disant ça tu me rassures sur le fait que tu as choisi une personne vraiment bien pour ta première fois.  
 -J'ai pas envie qu'il soit juste le premier, j'ai envie qu'il soit le seul.  
 -ça, on peut jamais vraiment savoir, mais je te souhaite d'avoir trouvé le bon directement.  
 -J'ai peur qu'il finisse par me quitter, c'est pour ça que je suis venu vous voir. Vous pensez que je pourrais le perdre si on couche pas ensemble.  
 -Si tu le perds à cause de ça, c'est que c'est pas une grande perte.  
 -Là vous réagissez en tontons, moi je vous demande votre avis en tant qu'homme. Vous pourriez rester avec quelqu'un sans coucher avec ?  
 -Bien sûr  
 -Et sans aller voir ailleurs ? Parce que j'ai pas envie qu'il aille en voir d'autres parce que moi je peux pas.

-S'il t'aime, il ne trouvera aucun intérêt à aller coucher avec une autre, d'autant plus que tu dis que lui aussi ça sera sa première fois. Si vous avez attendu, c'est que le fait de le vivre avec toi est important pour lui sinon il aurait déjà été voir quelqu'un d'autre non ?  
-Peut-être.....Ce qui m'énerve c'est qu'on pourrait ne pas coucher ensemble parce que je ne veux pas, mais là c'est pas ça, je le veux mais j'y arrive pas, je comprends vraiment pas ce qui me bloque, j'ai jamais ressenti un truc pareil, je voyais plus rien, j'avais cette sensation de peur, comme si je savais que quelque chose de mal et d'horrible allait m'arriver alors qu'en principe, je pensais que c'était du bonheur qui m'attendait.  
-Faire l'amour avec une personne qu'on aime c'est effectivement du bonheur.  
-Et quoi ? Ça veut dire qu'au fond de moi, je n'aime pas Pierre c'est ça ?  
-Non pas du tout.....Maxine, je crois que tu devrais en parler à ta mère, c'est à elle à te parler.  
-Pourquoi vous pourriez pas, vous ?  
-Disons, qu'il y a une explication à ton blocage mais que c'est pas à nous, à t'en parler.

La jeune fille fronça les sourcils en regardant ses oncles. Elle remarqua que Mathieu n'osait pas la regarder et avait baissé la tête.

-T'en as dit trop ou pas assez, je veux savoir.  
-Max.....  
-Dis-moi s'il te plait.

Alex se tourna vers son mari.

-Qu'est-ce que tu en penses toi ?  
-J'en sais rien, on pourrait appeler Caro et en discuter tous ensemble.  
-Mais je veux pas que vous appeliez ma mère, merde !

Les deux hommes hésitèrent encore quelques instants puis se résolurent à lui dire la vérité. Ils s'assirent chacun d'un côté de Maxine dans le canapé et Matt fit un signe à Alex de parler, il avait trouvé les mots il y plus de quinze ans pour la rassurer et ce serait sûrement pareil aujourd'hui.

-Ok, t'énerve pas.....Tu te souviens quand tu étais petite que ta mère a fréquenté quelqu'un qui s'appelait Laurent ?  
-Laurent ?.....Non ça me dit rien. Mais quel est le rapport de toutes façons ?  
-Tu vas comprendre. Donc je disais, à l'époque ta mère et cet homme formaient un beau couple. Il était gentil, sympa et adorable avec toi, quelqu'un qui ne vous connaissait pas, aurait pensé que c'était ton père, il s'occupait de toi, jouait avec toi, enfin bref se comportait on ne peut mieux et ton oncle et moi, on était content que Caroline ait trouvé quelqu'un de bien car elle le méritait et toi aussi.  
-J'en ai vraiment aucun souvenir et ce qui est bizarre c'est que je ne me souviens même pas avoir vu de photos.  
-Ta mère a tout jeté  
-Pourquoi si il a compté autant ? D'accord parfois les ruptures se passent mal mais quand même.  
-Elle avait ses raisons.....Un jour, ils sont partis en vacances ensemble, t'avais trois ans. Et nous deux, on était les hommes les plus heureux du monde parce qu'on t'a eu rien qu'à nous pendant dix jours. C'était le paradis, sauf que ça s'est transformé en cauchemar.

Maxine sourit en imaginant qu'elle avait dû en faire voir à ses oncles.

-J'ai été si infernale que ça ?  
-T'as été un amour. Un jour qu'on te donnait ton bain, tu nous as confié quelque chose qui nous a mis KO.  
-C'était quoi ?  
-Tu nous as expliqué la façon dont Laurent te donnait ton bain et dit que tu n'aimais pas ça.

La jeune fille sentit son cœur s'accélérer, elle n'osait pas poser la question dont elle craignait connaître déjà la réponse.

-Elle avait quoi sa façon de me donner mon bain ?

Voyant les yeux de Matt s'embuer en se remémorant cette période de sa vie à laquelle il pensait ne plus jamais devoir penser, elle sentit elle aussi les larmes lui monter. Alex lui caressa doucement les cheveux.

-Il te touchait comme on ne touche pas un enfant.  
-Oh c'est pas vrai.....Est-ce qu'il m'a.....enfin, est-ce que.....  
-Non, juste des attouchements mais attouchements approfondis quand même.....mais tout va bien maintenant.

Cette fois Maxine laissa éclater ses pleurs.

-Mais non ! Tout va pas bien !.....Pourquoi je me souviens pas d'un truc pareil ?  
-Parce que le cerveau est quelque chose d'étrange qui occulte parfois des choses pour nous protéger.  
-Je pourrai jamais faire l'amour avec un homme, chaque fois, j'aurai cette angoisse qui remontera  
-Mais bien sûr que non.  
-Ah non tonton, c'est pas le moment pour que tu me dises encore un truc du genre « il suffit que tu attendes une dizaine d'années encore, car tu es trop jeune »  
-Je ne vais pas te dire ça. Quand je te le dis, je suis pas sérieux et tu le sais. Si un de nous deux n'est pas encore prêt c'est moi et pas toi. Parce que j'ai du mal à réaliser que t'es une jeune fille, une jeune femme même et plus cette petite fille qui me faisait craquer. D'ailleurs tu me fais toujours craquer.  
-Il est où ce type maintenant ?  
-J'en sais rien et on s'en fout  
-Il est pas en prison.  
-Il y a été mais il en est sorti depuis.  
-C'est pas juste  
-Non t'as raison.....Tu veux bien faire quelque chose pour nous ?  
-Quoi ?  
-Sécher tes larmes. Il n'a pas réussi à te détruire il y a quinze ans, ne le laisse pas réussir maintenant. A présent que tu sais la vérité, je suis presque sûr que ça va aller mieux et que tu pourras avoir une vie amoureuse comme n'importe quelle fille de ton âge.  
-J'en suis pas certaine moi.....Vous croyez que je dois en parler à Pierre ?  
-Toi seul peux le savoir mais je crois que si j'étais à sa place, j'aimerais le savoir, parce que lui aussi, il doit se poser des tas de

questions.

-Je veux pas le perdre moi.

-Pourquoi tu le perdrais ?

-Parce qu'il va pas pouvoir éternellement se passer de sexe et moi je pourrai jamais lui donner.

-Arrête de dire ça.

-Mais c'est vrai, pourtant j'en ai envie, je l'aime.

-Ton coeur et ta tête sont prêts mais ton corps a toujours en mémoire quelque chose qu'il craint. Maintenant que toi aussi t'es au courant, tu vas mieux pouvoir appréhender ce moment, tu dois faire comprendre à ton corps qu'il ne lui arrivera rien de mal.

-Et je fais ça comment ?

-Je sais pas, peut-être que tu n'auras même rien à faire, peut-être que de le savoir va provoquer un déclic et que tout va se résoudre tout seul. Mais si jamais c'est pas le cas, tu pourrais aller voir quelqu'un qui t'aidera ou même chercher des gens qui ont vécu la même chose, si tu veux pas leur parler en face, il doit y avoir des forums d'aide sur le net, tu trouveras bien.

-Oui c'est pas bête.....J'ai vraiment du mal à comprendre que j'ai pu occulter ça.

-Quand ça s'est passé, tu étais petite, tu n'as jamais réalisé la gravité de ce que tu avais vécu et au fond, c'était mieux ainsi. On pensait pas que ça ressurgirait un jour.

-Vous pouviez pas savoir.....En tous cas je vous remercie de m'avoir dit la vérité.

-C'est parrain qu'il faut remercier, t'as remarqué que j'étais assez silencieux.

-Il parlait pour vous deux non ?

-Oui

Maxine embrassa ses deux oncles. Elle était encore complètement sonnée par ce qu'elle venait d'apprendre mais au moins, elle n'était plus dans le flou. Son blocage et l'angoisse qu'elle avait ressentis avaient une cause et Alex avait raison, maintenant que la cause était identifiée, il serait sans doute plus facile de l'affronter.

---

### Chapitre 33

Maxine avait finalement choisi de dire la vérité à Pierre. Le jeune homme avait dans un premier temps été soulagé de ne pas être directement responsable de ce blocage et dans un second temps, il avait soutenu sa petite-amie et lui avait montré qu'il lui laisserait tout le temps dont elle aurait besoin. Ils avaient attendu presque deux ans, ils n'étaient plus à quelques mois près.

Maxine avait voulu mettre un visage sur cet homme qui l'empêchait de vivre comme n'importe quelle fille de son âge et dont pourtant elle n'avait aucun souvenir. Sa mère s'étant débarrassée de toutes les photos où ils apparaissaient, elle réussit à la convaincre de lui donner son nom afin qu'elle puisse le retrouver. Elle apprit alors qu'après elle, il y avait eu deux autres fillettes dont ils avaient abusé et qu'il était à nouveau derrière les barreaux. Elle réussit à obtenir un droit de visite et put ainsi lui dire tout ce qu'elle pensait de lui et à quel point il la dégoûtait. Alors que cette visite aurait pu la miner, lui faisant revivre tous ses souvenirs enfouis, il n'en fut rien. Au contraire, elle ressortit complètement reboostée. S'être retrouvé face à lui, ça lui permettait de lui tourner le dos véritablement et d'aller de l'avant dans sa vie de femme. Quelques semaines après, elle put vivre sa première fois avec l'homme qu'elle aimait et qui lui rendait. Tout se passa merveilleusement bien pour les deux jeunes gens et resserra encore plus le lien qui les unissait.

Une semaine après que Maxine soit venue voir Mathieu et Alexandre et qu'ils lui eurent révélé ce qu'elle avait vécu, les deux hommes se décidèrent à parler à leur fils de leur rencontre avec sa mère. Ils l'appelèrent au salon mais aucun des deux ne se parvenait à trouver le moyen de commencer la conversation.

-Bon, vous accouchez ou quoi ? Vous dites que vous voulez me parler et puis plus rien.

-C'est parce que c'est pas facile. Tu risques de t'énerver

-Attends, c'est vous les parents et c'est moi qui pourrais m'énerver d'un truc que vous allez m'avouer ? C'est le monde à l'envers là

-Tu penses pouvoir nous promettre de rester calme ?

-J'en sais rien, en fait vous m'inquiéter. Alors allez-y, franco, cash, au moins ça sera fait.

-Ok, on va être direct alors.....On est allé voir ta mère.

Ethan resta figé sur place tandis que ses parents le fixaient en attendant sa réaction. Les secondes leur parurent durer des minutes.

-J'ai pas de mère.

-Ethan.....

-Non mais merde, pourquoi vous avez fait ça ?

-Parce que toi tu refusais de le faire.

-Et j'ai mes raisons.

-Bien sûr que tu as tes raisons et nous, nous avons les nôtres pour y aller.

-Qu'est-ce qu'elle vous a dit ?

-Tu n'as qu'à aller la voir si tu veux le savoir.

Ethan haussa les épaules en soufflant. Il n'aurait jamais imaginé que ses pères puissent faire ça. Pourquoi l'avaient-ils fait ? Que cherchaient-ils ? Ce n'était pas pour lui demander de ne plus entrer en contact avec lui, sinon ils ne lui en auraient pas parlé.

-J'en ai rien à foutre.....Mais je comprends pas ce que vous avez pu aller lui dire.

-On lui a dit qu'on avait bien pris soin de toi, qu'on était fier de toi et surtout que tout allait bien.

-Mais en quoi ça la regarde ?

-C'est ta mère Ethan

-Non ! Sur mes papiers, c'est mis que vous êtes mes pères, mais il y a rien dans la case mère, ça veut dire que j'en ai pas ou du moins que j'en ai plus.

-T'as déconné pas mal dernièrement tu te souviens ?

-Oui mais je vois pas le rapport.

-On a décidé de passer l'éponge et si on n'a bien compris ce que tu nous as dit, Flo aussi a décidé de te donner une deuxième chance.

-C'est différent, certaines personnes ne méritent pas de seconde chance.

-Sur ce point on est d'accord. Il y a des actes qui ne méritent pas le pardon.....Mais peut-être pas celui-là

-Abandonner un enfant, vous trouvez que ce n'est pas suffisamment grave.

-Et si tu envisageais les choses autrement.  
-Je peux pas voir les choses différemment de ce qu'elles sont.  
-Je te parle de voir les choses sous un autre angle.  
-C'est-à-dire ?  
-Si tu te disais qu'elle ne t'a pas abandonné mais qu'elle a surtout voulu te donner une meilleure vie que celle qu'elle était capable de te donner à l'époque.  
-C'est trop facile de dire ça.  
-Peut-être que c'est ton raisonnement qui est trop facile.  
-Mais vous voulez quoi à la fin ? Vous voulez que je retourne avec elle ? Vous en avez marre de moi ?  
-On répondra même pas à un truc aussi débile. Ce qu'on veut c'est que tu te braques pas de manière impulsive, prends au moins le temps de réfléchir et si après avoir mûrement réfléchi tu ne veux toujours pas discuter avec elle, ok, on ne reviendra plus sur le sujet, c'est promis.  
-Promis, promis ?  
-Oui mais respecte ta part du marché et réfléchis vraiment à ce que tu veux.  
-Encore une chose Ethan, ta mère nous a transmis un message et si jamais tu ne la rencontres jamais, je crois que tu dois quand même savoir ce que c'est.....Elle t'aime, elle ne t'a jamais oublié et elle a fait ce qu'elle pensait le mieux pour toi. Souviens-toi du lien qui vous unissait et demande-toi si elle a vraiment pu le rompre comme ça, juste parce qu'elle ne voulait plus de toi.

Ethan avait la gorge nouée. Il refusait de croire qu'une femme puisse abandonner son enfant et malgré tout l'aimer. Depuis qu'il avait appris qu'elle était toujours vivante, il avait tenté de se convaincre qu'il la détestait, mais il l'avait aimée et elle lui avait manqué pendant tellement longtemps que ce n'était pas une chose facile. Ses parents lui demandaient de repenser aux maigres souvenirs qu'il avait d'elle mais au fond étaient-ce vraiment des souvenirs ? Ou était-ce juste des images qu'il s'était faites de sa vie avec elle ?  
Matt remarqua les yeux de son fils qui commençaient à s'embuer et s'approcha de lui en passant une main derrière sa nuque.

-Tu sais, tu peux nous dire qu'elle t'a manqué.  
-non ! Je la déteste.  
-Tu sais ce que je crois ?  
-Non  
-Je crois que si tu la détestais ça serait beaucoup plus simple. Tu n'afficherais pas cette tête car tu serais sûr de ce que tu affirmes.

Ethan ne répondit rien et serra la mâchoire. Son père avait raison, il souhaitait de tout son coeur la détester mais il n'y arrivait pas. Petit, il lui était arrivé tellement de fois d'imaginer être encore dans ses bras et entendre sa voix qui le berçait doucement pour qu'il s'endorme. Et aujourd'hui encore, il se demandait ce que ça lui ferait d'être à nouveau tout contre elle.

Le soir, une fois dans son lit, il regarda sa table de nuit. Durant des années, une photo de sa mère y avait trôné et il s'en était débarrassée en apprenant la vérité.

Soudain, il se leva et alla fouiller son tiroir à chaussettes. Il en extirpa le cadre qu'il observa quelques instants. Sur cette photo, il était haut comme trois pommes et souriait à sa mère qui lui rendait son sourire en le tenant dans ses bras. Il retourna dans son lit en lâchant pas la photo et la serra tout contre lui en pleurant.

---

### Chapitre 34

Les jours suivants, plus personne n'aborda le sujet de Priscillia . Mathieu et Alexandre avaient dit ce qu'ils avaient à dire et s'il devait y avoir une suite, elle ne dépendait plus, à présent, que d'Ethan. Ce dernier ne parvenait plus à ne pas penser à sa mère. Il y a quelques semaines quand il avait tenté de ne pas le faire, il était parti en vrille et refusait que cela recommence. Sa vie avait repris son cours normal et il n'était pas question que ça change à nouveau. Avec Flo aussi, ça allait beaucoup mieux, il avait dit toute la vérité à la jeune fille et elle avait bien compris qu'il était chamboulé, toutefois, elle ne comprenait toujours pas pourquoi il s'en était pris aux personnes à qui il tenait plutôt que directement à la personne concernée. Ethan lui avait également parlé du fait que ses parents pensaient qu'il devrait aller discuter avec la femme qui l'avait mise au monde et elle lui conseilla aussi de le faire. Fébrile, car il ne savait pas du tout quoi attendre de cette rencontre ni comment il réagirait face à elle, il finit par lui envoyer un message disant qu'il voulait la voir et ils se mirent d'accord pour qu'il vienne un mercredi après-midi après ses cours.

Il n'en parla pas à ses parents, il savait qu'il leur avait promis de ne plus rien leur cacher mais il préférait le faire après leur entrevue quand il y verrait, il l'espérait, un peu plus clair. Il avait par contre mis Flo dans la confidence. Le jour venu, il était nerveux, il s'était fait mille scénarios dans sa tête et se demandait si l'un d'eux se réaliserait ou si ça se passerait d'une toute autre manière encore.

-T'es sûr que tu veux pas que je vienne avec toi ?  
-Oui mais c'est gentil de proposer.....Par contre, je pourrai t'appeler une fois que je serai sorti de chez elle ?  
-Bien sûr, j'attends ton coup de fil.....Mon bus est là faut que j'y aille.....ça va aller tu verras.

Flo embrassa la joue d'Ethan et courut vers le bus dans lequel est monta. Le coeur du jeune homme cogna dans sa poitrine et porta la main à son visage, là où les lèvres de son amie s'étaient posées. Ce n'était pas la première fois qu'ils échangeaient ce genre de bisou amical mais là c'était différent, il avait vraiment senti sa bouche contre sa peau et ça lui avait procuré des frissons dans tout le corps. Si cette journée virait au cauchemar, il aurait au moins ce souvenir pour la rendre plus belle.

Quand il arriva devant la maison, il resta de longues minutes sans oser sonner. Et finalement, il n'eut pas à le faire, Priscillia l'ayant aperçu par la fenêtre et s'étant décidée à ouvrir avant qu'il ne change d'avis et ne reparte.

-Bonjour Ethan  
-Bonjour.....madame.

Le coeur de Priscillia se serra, ce « madame » elle savait pourquoi il lui disait, il voulait lui faire comprendre qu'elle avait perdu l'appellation de mère depuis longtemps. Elle se souvenait très bien du jour où il l'avait pourtant appelé comme ça pour la première fois, il lui semblait encore si petit et elle ne s'attendait pas à ce que ça arrive si vite. Elle avait donc été surprise et fière à la fois et avait une nouvelle fois pris conscience que son fils lui avait découvert la véritable signification du mot « heureuse ».

-Viens, entre.

Ethan la suivit au salon, s'y installa mais refusa le verre qu'elle lui proposa. Un long silence s'installa, les secondes s'écoulant à la vitesse des minutes.

-Tu as des questions à me poser ?

-Non.....enfin je ne sais pas.

-Tes pères t'ont dit quoi ?

-Rien ! Ils ne m'ont rien dit sur.....vous, ils n'ont pas bavé dans votre dos et pourtant ils auraient pu le faire.

-Je ne pensais pas à ça, je demandais s'ils t'avaient parlé de notre conversation.

-ça m'intéressait pas.

-Mais maintenant ça t'intéresse, sinon tu ne serais pas venu.

Ethan serrait les dents. Ce qu'il ressentait en observant sa mère était difficile à définir. Il la détestait mais en même temps, plus il l'observait, plus il entendait sa voix et plus il avait des flashes d'une vie enfouie au fond de lui.

-Je peux poser une question ?

-Bien sûr, je te l'ai dit.

-Si je ne vous avais pas vue sur cette photo, jamais vous n'auriez cherché à me retrouver ?

-Je ne vais pas te mentir, non je ne l'aurais pas fait.

-Parce que vous vous en foutiez de ce que je devenais ?

-Non, pas du tout, c'est tout le contraire. Je savais que tu étais heureux, que tu avais été adopté par des gens bien, c'était la chose la plus importante et je ne voulais pas venir perturber cet équilibre.

-Comment tu le savais ?

Priscillia remarqua que pour la première fois, Ethan l'avait tutoyée, ça entrouvrait une porte qu'elle pensait condamnée.

-J'ai su très tôt que tu avais été adopté et les parents qui décident d'adopter sont souvent très aimants car s'ils ont recours à l'adoption c'est que leur désir d'enfants est très fort et qu'ils vont donc en prendre grand soin et l'élever avec une bonne dose d'amour.

-Ils m'ont fait découvrir ce que c'était vraiment l'amour de parents pour leur enfant.

Priscillia savait que cette phrase avait pour but de la blesser et fit donc comme si elle n'avait rien entendu.

-Je t'ai sans doute pas aimé comme tu le méritais ou plutôt pas réussi à te le prouver et pourtant je t'aimais.....et je t'aime encore.

-Comment tu peux dire un truc pareil après ce que t'as fait !

Pour la première fois, Ethan avait élevé la voix, la colère qu'il avait contenue jusque là, ne pouvait plus rester silencieuse, il avait besoin d'exprimer tout ce qu'il ressentait. Des larmes embuèrent ses yeux.

-Tu m'as abandonné, t'étais tout pour moi ! Je t'ai cru morte, j'ai cru que t'étais malade et que t'avais pas gagné contre la maladie. A cause de ça, depuis tout petit, j'ai voulu médecin. Dans moins de six mois, j'aurais commencé les cours et maintenant tout est remis en question.

-Tu ne dois pas remettre en question tes études voyons.

-Mais bien sûr que si, vu que ma vocation ne tenait qu'à un mensonge. Mes parents m'ont toujours dit que depuis tout petit je répète que je veux être docteur pour soigner les mamans et qu'elles ne meurent plus. Mais t'étais pas morte et contre les mamans menteuses, les médecins peuvent rien faire. J'empêcherai pas les petits garçons de souffrir et de perdre leur mère.

-Je suis désolée Ethan, j'ai pas d'excuse mais je peux t'expliquer ma raison. J'étais droguée

-Tu ne l'es plus.

-Non, j'ai réussi à m'en sortir mais il m'a fallu longtemps.

-Peu importe le temps que ça t'a pris, j'étais là, t'étais pas obligée de m'abandonner, tu pouvais te sevrer et qu'on reparte sur des bonnes bases.

-Je ne savais pas combien de temps ça me prendrait. Quand je t'ai abandonné, je ne savais même pas que j'arrêterais la drogue, j'en étais pas là. J'étais juste dans une phase lucide, ce qui m'arrivait de moins en moins souvent à l'époque et je me suis rendu compte qu'un petit garçon ne devait pas vivre ce que je lui faisais vivre. Je ne sais pas ce dont tu te souviens, je ne sais pas ce que tu gardes en mémoire de notre vie à deux, mais elle n'était pas jolie. Tu dis que tu croyais que j'étais malade ? Probablement parce que tu me voyais vomir quand j'étais en manque ou trembler ou perdre connaissance quand je planais. Tu pouvais pas comprendre ce qui se passait. Mais maintenant tu peux. T'étais mon rayon de soleil mais j'étais loin d'être le tien.

-Bien sûr que si tu l'étais, une maman est toujours un rayon de soleil pour son enfant, quoi qu'elle fasse.

-A l'âge que tu avais peut-être oui mais en grandissant je l'aurais été de moins en moins.....Ethan tu as eu une belle vie avec tes parents adoptifs non ?

-Ce sont mes parents tout court.

-Oui excuse-moi.

-Oui j'ai eu une belle vie. Ils sont géniaux, je les aime et ils m'aiment.

-J'en suis heureuse, je t'assure. Ton bonheur c'est la plus belle preuve que j'ai eu raison de te laisser.

-T'as même pas de regret alors ?

-Je regrette d'être tombée dans la daube, peut-être même que je regrette d'être tombée enceinte mais ça veut pas dire que je regrette ta naissance. Et non je ne regrette pas de t'avoir laissé. A l'époque, je faisais conneries sur conneries mais ça, même avec le recul, je ne pense pas que ça en était une.....Et puis, je t'ai retrouvé, peut-être qu'on arrivera jamais à retisser des liens tous les deux, on pourra sans doute même jamais redevenir une mère et un fils mais si t'es d'accord, j'aimerais qu'on reste en contact.

Ethan ne savait pas quoi répondre. Tant de choses se bousculaient dans sa tête. Il n'avait aucun souvenir d'une mère droguée mais comment un petit garçon de son âge aurait pu reconnaître une droguée en ayant aucune idée de ce qu'était la drogue. Mais il n'était plus ce petit garçon, il était en âge de comprendre les effets d'une dépendance et surtout les dégâts que cela engendrait. Quelle vie aurait-il eue si elle ne l'avait pas abandonné ? Sans doute moins dorée que la sienne, peut-être qu'il aurait mal tourné, qu'il aurait rencontré les mêmes démons qu'elle. Mais même en sachant tout ça, il avait du mal à accepter le fait d'avoir été abandonné. L'abandon est un des pires sentiments qu'on puisse ressentir surtout l'abandon d'une mère. Il avait grandi sans mère. Aurait-il ressenti la même chose à son égard s'il avait eu une mère adoptive ? Oui ça aurait forcément été pareil car si il estimait que ça aurait été différent, ça sous-entendait qu'avoir deux pères avait créé un manque malgré tout l'amour qu'ils lui avaient apporté. Mais au fond il n'avait pas manqué d'une mère mais de sa mère. A partir du moment où elle n'était pas morte, ce manque s'avérait plus douloureux encore, car il

aurait pu être évité. D'un autre côté, ne pas avoir eu ce manque, ça aurait impliqué qu'il n'aurait pas eu ses pères et imaginer sa vie sans eux c'était impossible. De toutes façons, il pouvait se triturer la tête tant qu'ils voulaient, il ne pourrait plus changer le passé, ce qui était fait, était fait. Par contre, son futur n'était pas tracé. Il pouvait choisir de quoi il serait fait.

-Je.....Je ne sais pas trop, je suis perdu.

-Je comprends. Prends ton temps. Réfléchis. Parles-en à tes parents.

-Ils diront que c'est ma décision et qu'ils ne veulent pas m'influencer. Je les connais.

-Dans ce cas, prends toi-même la décision mais ne le fais pas sur un coup de tête. De toutes façons, j'accepterai ton choix quel qu'il soit.

---

### Chapitre 35

Finalement, Ethan était resté plus longtemps qu'il ne l'aurait cru chez sa mère. Petit à petit, il avait fait tomber ses défenses et s'était détendu et il n'avait tout compte fait pas regretté d'être venu. Il ne savait pas encore s'il pourrait un jour la considérer à nouveau comme sa mère et l'appeler « maman » mais il avait réussi à écouter et surtout à accepter les raisons pour lesquelles elle avait fait le choix de se séparer de lui. Elle avait répondu à chacune des questions qu'il lui avait posées sans se dérober même si certaines réponses étaient loin d'être à son avantage. Finalement, le jeune homme s'était dit qu'elle ferait peut-être à nouveau partie de sa vie mais il ne savait pas encore de quelle manière. Ils ne pouvaient pas reprendre leur relation là où ils l'avaient laissée. Trop de choses avaient changé, à commencer par eux.

Quand il rentra chez lui, il ne parla pas de cette visite à ses parents, il ne savait ni comment aborder le sujet ni comment ils prendraient la nouvelle même s'ils lui avaient conseillé plusieurs fois d'écouter ce qu'elle avait à lui dire. Juste avant de se mettre au lit, il se décida pourtant à aller les voir. Matt et Alex regardaient la télé dans leur chambre quand il frappa à leur porte.

-Entre

-Vous dormez pas encore ?

-Evidemment que non, t'as vu l'heure ?

-je pourrais vous parler ?

-Bien sûr entre.

Ethan rentra timidement, il craignait que malgré leurs dires, il cause de la peine à ses parents en leur disant qu'il souhaitait renouer un contact régulier avec celle qui l'avait mis au monde. Il grimpa sur le lit et se glissa entre ses pères comme il le faisait quand il n'était encore qu'un petit garçon.

-Votre lit n'était pas plus grand avant ?

-Non pourquoi ?

-Je sais pas, dans mes souvenirs on était moins serré.

Alex pouffa de rire.

-Peut-être que dans tes souvenirs t'étais un chouia moins grand non ?

-ouais peut-être. C'est vrai qu'il y a longtemps que je ne suis plus venu là. Ça fait pas un con d'ailleurs que j'y sois.

-Ah non, au contraire, pour notre part, ça nous fait bien plaisir. T'es toujours notre petit garçon même si t'es une grande perche maintenant.

Ethan sourit. Quand il était petit, il adorait rester dans le lit de ses papas, que ce soit le soir avant de dormir ou le matin avant de commencer la journée. Mais avec le temps, évidemment, ce genre d'habitude se perd.

-Tu veux nous dire quelque chose ?

-Pourquoi tu dis ça ?

-Parce que t'es pas là sans raison, même si on adorait penser que tu veux juste un gros câlin de tes papounets, on sait que c'est pas le cas.

-Oui c'est vrai, je.....En fait, j'avais promis de plus vous mentir et pourtant je l'ai fait du coup je voudrais réparer directement.

-Ouh là, tu nous intrigues.

-Je vous ai dit que j'étais allé chez Flo en sortant de l'école et que c'est pour ça que j'étais rentré en retard.

-Oui et comme t'es encore puni mais que la vie sentimentale de notre garçon compte beaucoup pour nous, on t'avait donné notre accord.

-Vie sentimentale, vie sentimentale. On en est toujours au stade de l'amitié avec Flo et pour l'instant je m'en contente.

-S'en contenter ça veut bien dire que tu n'en es pas totalement satisfait.

-ouais c'est ça mais bon, je vais y travailler mais là c'est pas de Flo de toutes façons dont je veux vous parler.

-De quoi alors ?

-Beh en fait, j'étais pas chez elle ni avec elle. Elle me servait d'alibi.

-D'alibi carrément. Pas pour un truc illégal au moins ?

-Mais non !.....Je.....Je suis allé voir .....Priscillia

-Ta mère ?

-Je préfère dire Priscillia pour l'instant.

-Ok.....Mais pourquoi t'avais besoin d'un alibi pour ça ? On ne te l'a jamais interdit.

-oui je sais mais sans savoir comment ça se passerait, je préférerais ne rien dire.

-Excuse-moi mais je ne comprends pas.

-Et bien, je me disais que si c'était la seule et unique fois que je la voyais, il était inutile que vous le sachiez.

-Donc si maintenant tu nous le dis c'est que tu penses que ça ne sera pas la dernière fois ?

Ethan baissa la tête, il était mal à l'aise d'avouer à ses parents qu'il tenait à mieux connaître sa mère car même s'ils affirmaient le contraire, ils savaient qu'au fond d'eux, ça leur faisait un pincement au coeur.

-Disons que .....ça s'est mieux passé que ce que j'aurais cru.



-Ethan, t'as pas à être gêné de nous dire ça, on est très content, tu peux nous croire.  
 -Je sais que vous n'êtes pas contre mais je sais aussi que ça vous fait quand même chier au fond.  
 -Pas du tout.  
 -Mais arrêtez, je sais que vous avez peur de me perdre, je sais que vous pensez que si j'ai envie de la revoir c'est parce que j'ai grandi en ayant un manque.  
 -Bon Ethan, on va mettre les choses au point une bonne fois pour toutes. Premièrement, on ne pense pas qu'on risque de te perdre si tu te rapproches de ta mère. Oui tu vas intégrer quelqu'un à ta famille.....notre famille. Mais ce qui est bien dans une famille c'est que chaque nouveau membre agrandit le cercle mais ne divise pas les sentiments au contraire ça en apporte des nouveaux. Et deuxièmement, on t'a apporté tout ce qu'on pouvait t'apporter et je pense que tu as toujours été heureux avec nous. Mais évidemment tu avais un manque qu'on ne pouvait pas combler. Ta mère, tu l'as connue c'est pas comme si on t'avait adopté bébé, donc le vide qu'elle a laissé en partant, il est resté. On a jamais voulu que tu l'oublies comme on a jamais essayé de prendre sa place dans ton coeur, parce qu'on pouvait très bien prendre notre place sans lui faire de l'ombre à elle. Et maintenant que tu l'as retrouvée, ça sera pareil, elle prendra sa place dans ta vie et dans ton coeur sans nous faire d'ombre.  
 -ça, ça risque pas. Vous, vous êtes mes parents, vous comptez plus que tout pour moi, elle c'est.....  
 -ta mère  
 -Non.....Enfin si mais.....disons que je ne crois pas qu'on pourra un jour avoir des vraies relations d'un fils et de sa mère, il y a des choses que je ne pourrai pas oublier et elle pourra jamais rattraper les années perdues.  
 -Peut-être que tu as raison, peut-être que tu as tort. On ne sait jamais de quoi l'avenir peut être fait.  
 -Tu crois que je pourrais oublier qu'elle m'a abandonné ?  
 -Non mais passer à autre chose, et pardonner ce n'est pas synonyme d'oublier. Ce qu'il ne faut surtout pas que tu fasses c'est mettre des freins aux sentiments que tu pourrais ressentir pour elle.  
 -C'est pas facile  
 -je sais que c'est pas facile de pardonner, de ne pas éprouver de la rancune mais écouter tes sentiments plutôt que ta rancœur je peux t'assurer que ça t'apportera bien des satisfactions et des bonheurs.

Alexandre regarda Matt tandis qu'Ethan réfléchissait à tout ce qu'il venait de dire. Lui aussi avait un jour dû mettre sa rancune de côté et écouter son coeur en pardonnant à son époux son infidélité et son comportement mais pas un jour il ne l'avait regretté pourtant la blessure était toujours là et quand il y repensait, la douleur se faisait à nouveau ressentir. Bien sûr, cela n'avait rien de comparable avec la situation d'Ethan et de sa mère mais il savait que son fils avait tout à gagner à tisser des liens avec elle.

---

### Chapitre 36

Les mois avaient passé. Ethan s'était rapproché de plus en plus de sa mère qui à mesure qu'elle avait découvert le jeune homme qu'il était devenu s'en était voulu davantage d'avoir perdu toutes ces années même si elle savait qu'il aurait sans doute été moins épanoui si elle avait renoncé à l'abandonner. Leur relation était à présent au beau fixe et cela la comblait de bonheur. Avec Florine aussi tout allait pour le mieux pour l'adolescent. Il avait fini par se lancer et au cours d'une soirée passée chez lui devant des DVD, il l'avait embrassée. Elle ne l'avait pas repoussé mais s'était demandé si ça ne risquait pas de ternir leur amitié. Ethan l'avait rassurée en affirmant qu'il ne prendrait pas ce risque si il n'éprouvait pas de sentiments sincères pour elle et qu'il ne croyait pas à leurs chances d'être heureux ensemble en tant que couple et non plus en tant qu'ami. Depuis, les deux amoureux étaient inséparables et radieux.

La fin de l'année scolaire était arrivée et les résultats d'Ethan avait rempli ses parents de fierté. Finalement, il n'avait pas renoncé à ses études de médecine et sa grand-mère clamait déjà partout en bombant le torse que son petit-fils serait docteur dans quelques années.

Aujourd'hui, toute la famille était réunie à l'occasion de la réussite de la rhéto d'Ethan avec de brillants résultats. Le soleil était de la partie et des tables avaient été installées au jardin où cela commençait à sentir bon le barbecue. Priscilia et son époux avaient évidemment été invités. Elle, qui n'avait jamais rien fait de bon à l'école était sans doute encore plus fière d'Ethan et des études auxquelles il se destinait, que ses parents.  
 Alors qu'il était seul en train de se resservir un verre, elle s'approcha de lui avec un paquet dans les mains.

-Ethan, tiens je voulais t'offrir ça pour te féliciter.  
 -Qu'est-ce que c'est ?

Priscilia ne put s'empêcher de sourire.

-C'est drôle quand tu étais petit et que je te tendais un cadeau tu disais pareil « maman, c'est quoi ? »  
 -Je ne m'en souviens pas.  
 -C'est normal, t'étais très petit.....Bon allez ouvre si tu veux savoir ce que c'est.

Ethan défit le paquet et se mit à rire en découvrant le contenu.

-Une mallette ?  
 -ça sera ta première mallette de médecin.  
 -Mais j'ai même pas encore pris mon premier cours, j'en ai encore pour des années avant d'être médecin.  
 -Justement comme ça je suis sûre d'être la première à t'offrir ça. J'ai pas pu t'offrir ton premier vrai cartable, donc là, je tente de me rattraper.  
 -Il était top mon premier vrai cartable, je m'en souviens encore.

Priscillia sourit amèrement, elle savait que son fils voulait lui faire passer le message que malgré son absence, il n'avait manqué de rien et qu'il n'aurait pas voulu d'une autre vie au fond.

-Tu aurais sans doute voulu que tes parents t'offrent ça aussi ? J'ai tout faux, j'aurais pas dû t'acheter ça.  
 -Oh non, je disais pas ça pour ça. J'aime beaucoup, merci.  
 -T'es sûr ? Parce que peut-être que.....  
 -Que rien, j'adore et je vais tout faire pour pouvoir m'en servir.

Priscillia passa la main sur la joue d'Ethan en souriant. Habituellement, elle réprimait ce genre de gestes car même s'ils avaient renoué

le contact, ils n'avaient pas retrouvé la complicité et surtout l'intimité que peuvent partager une mère et son fils.

-Je sais que t'y arriveras.

-Je vais tout faire pour en tous cas.....Je suis content que tu sois là tu sais et puis.....c'est con ce que je vais dire mais je suis content que tu sois vivante même si quand je l'ai appris, je.....enfin j'ai été un vrai con.

-Non ne dis pas ça. Ta façon de réagir était normale mais de toutes façons, c'est du passé.

-T'as raison c'est du passé et faut jamais vivre dans le passé. Le plus important après tout c'est le présent et puis l'avenir.

-Et ton avenir, il va être beau.

-Mon passé l'a été aussi

-Je sais

-Et maintenant, je suis capable de reconnaître que c'est en partie grâce à toi.....Tu m'as aimé suffisamment fort que pour me laisser et je voulais que tu saches que moi aussi je t'aime.....maman.

Les yeux de Priscillia s'humidifièrent alors que son coeur cognait dans sa poitrine. Ce mot « maman », elle n'avait pas imaginé l'entendre à nouveau et le « je t'aime » encore moins. Elle sourit à son fils qui la serra dans ses bras. Cette accolade leur fit un bien fou à tous les deux. Ethan fut surpris par le flots d'émotions qui le parcourut à l'instant où il se retrouva contre sa mère. Il eut l'impression de redevenir le petit garçon qu'elle avait laissé et qui adorait à l'époque faire des câlins avec elle.

-Si tu savais combien de fois j'ai rêvé entendre à nouveau ce mot.

-ça fait du bien de le dire à nouveau.

Ils se souriaient, ils étaient enfin redevenu une mère et son fils et ils savaient que cette fois, rien ne briserait plus jamais ce lien.

Après avoir passé quelques instants avec sa mère, Ethan rejoignit ses pères.

-ça va ? Impatient de fêter la fin de l'école avec tes copains je suppose ?

-non ça va, j'aime bien les fêtes de famille, vous le savez bien en plus.

-Oui mais on a eu ton âge et donc on connaît les préférences

-Et bien disons que je suis différent, parce que j'aime vraiment être ici.....mais j'aimerais aussi m'éclater la semaine prochaine.....Au fait, je voulais vous dire que.....ça y est, j'ai appelé Priscillia, « maman »

-C'est bien ça, c'était un peu dommage que tu t'entêtes à refuser de le faire.

-Je sais j'ai été un peu con, mais on peut considérer que c'est de votre faute ?

-Quoi ? Et on peut savoir pourquoi ?

-Beh c'est vous qui m'avez élevé, donc ma connerie je vous la dois un peu.

-N'importe quoi ! Mieux vaut entendre ça que d'être sourd remarque.

Ethan pouffa de rire alors qu'Alex lui ébouriffait ses cheveux.

-Plus sérieusement, c'est vrai que, qui je suis aujourd'hui, je vous le dois et.....

-Et rien, c'est à toi que tu le dois.

-J'aurais peut-être pas été le même sans vous

-C'est le genre de choses qu'on pourra jamais vérifier.....Bon sang regarde-toi

-Quoi ?

-T'es un homme.....enfin presque. T'as presque plus besoin de nous

-N'exagérons pas. Je vais encore vous casser les couilles pendant quelques années avant de quitter le nid.

-Tant mieux parce qu'on n'est pas pressé.

Les deux hommes serrèrent leur fils dans leur bras puis ce dernier alla discuter un peu avec ses grands-parents.

-Je sais pas toi, mais moi j'ai pas vu le temps passer.

-Moi non plus. J'ai l'impression que c'était avant-hier que tu me faisais comprendre que j'étais homo et hier qu'on décidait de fonder une famille.

-Et elle est belle notre famille, même si il est fils unique, avec ta soeur, Maxine, nos parents, Priscillia, son mari, tes neveux et nièces, regarde le jardin est rempli. J'aurais pas voulu d'une autre vie.

-Moi non plus. Elle n'a pas toujours été rose notre vie mais elle est belle, et au fond, les mauvais souvenirs on finit toujours par les oublier, ce sont les bons qui restent.

-Parce qu'ils sont plus nombreux.

-Oui sans doute.....Je t'aime mon cher mari.

-Tout comme moi je t'aime.

Ils échangèrent un doux baiser et rejoignirent leur grande famille assise à la table.

FIN